LE PETIT JOURNAL

Montréal — 48ème année No 47 • Semaine du 29 sept. au 5 oct. 1974 .30

LIRE PAGE 2

LA DRAMATIQUE DISPARITION D'UNE JEUNE MÈRE DE 2 ENFANTS

LA CENSURE BRAVE L'OPINION PUBLIQUE

ROMY SCHNEIDER DANS UN FILM DÉGOÛTANT

PHOTOS COULEURS PAGE 14

PAGES 12 ET

LA VÉRITÉ SUR LA FORTUNE DES LA JEUNESSE

UN CRI D'ANGOISSE: REVIENS-NOUS VITE!

Cette photo a été largement diffusée à travers le Québec, l'Ontario et le reste du Canada par la SQ à la demande de la sûreté municipale de Pointe-Gatineau, qui recherche activement Mme Thérèse Gosselin Nadon depuis la fin d'août dernier. Toute personne au courant de ses allées et venues est instamment priée de communiquer par écrit ou de téléphoner à la police de Pointe-Gatineau.

MENACÉE DE MORT À TOUT INSTANT,

THÉRÈSE NADON A DISPARU

POUR NE "PAS ÊTRE UN POIDS POUR VOUS"

Thérèse Nadon a choisi d'être seule. On ne sait pourquoi. En laissant derrière elle son mari, René, et ses deux enfants, Yves et Francine. Et parce qu'elle est seule, quelque part, on ne sait où, elle risque de mourir.

Parce que, quand on est seule et diabétique avancé, une crise peut être mortelle.

L'incertitude est la pire des choses.

Et c'est d'incertitude, d'une angoisse tragique et sans fin, que vivent depuis un mois René Nadon et ses enfants.

Où est la jeune épouse et mère? Que fait-elle? Vit-elle cachée chez des inconnus? Est-elle malade ou bien portante? Personne ne connaît réponse à ces questions et on n'ose en poser une autre, plus cruelle encore.

C'est dans le seul but de tenter quelque chose, n'importe quoi, que René Nadon a accepté de rencontrer nos reporters. "Vous êtes peut-être ma dernière chance..."

Un reportage de Jacques C. Fortin — Des photos de James Gauthier

Si tu lis ce message, je tiens à te faire savoir que Yves, Francine et moi-meme nous nous ennuyons beaucoup de toi. On t'aime beaucoup et on a absolument besoin d'avoir de tes nouvelles. Reviens-nous vite.

René Nadon persiste à croire dur comme fer que sa chère Thérèse est toujours vivante, même s'il la recherche en vain depuis un mois. La jeune femme de 33 ans, mère de deux enfants prénommés Yves, 14 ans et Francine, 11 ans, n'a pas donné le moindre signe de vie depuis le 23 août dernier. La Sûreté municipale de Pointe-Gatineau, municipalité de 24,000 âmes avoisinant Hull, a remué mer et monde mais sans résultat jusqu'à ce jour.

Le sergent-détective Gilles LaDurantaye, responsable de l'enquête, n'a épargné ni temps ni effort pour tenter de retracer la ménagère atteinte de diabète depuis cinq ans et dont le mal est médicalement incontrôlable, de souligner le mari éploré.

C'est un homme visiblement affecté, au bord des larmes, parfois perdu dans ses pensées, se livrant à toutes sortes d'hypothèses et de supputations, que nous avons rencontré lundi dernier.

Surintendant des travaux sur un chantier à Chatham, Nouveau-Brunswick, René Nadon s'entretenait souvent avec Thérèse. Des factures téléphoniques atteignant $140 et même $160 par mois en font foi. "Si je l'appelais souvent, c'était pour la soutenir moralement car elle était en proie à des dépressions. Sa maladie la minait surtout depuis la dernière année."

"Tout séjour hospitalier, que ce soit au Sacré-Coeur de Hull ou à Saint-Luc de Montréal la contrariait énormément en plus de l'effrayer au possible. Il lui arrivait de s'enfermer dans un silence rigoureux pendant dix et même quinze semaines de suite. Elle broyait du noir, refusant de voir les gens, s'enfermant à la maison. Pendant ces périodes, elle ne cessait de travailler. Il arrivait à Thérèse de passer jusqu'à deux mois sans être victime de la moindre crise de diabète. Puis, elle pouvait en subir, deux, trois et même quatre de suite, ce qui lui valut d'être hospitalisée au moins une vingtaine de fois depuis 1969," ajoute le mari d'un ton d'où perce une douleur vive et sincère.

Prévoyait-il la disparition de sa femme, demande-t-on de but en blanc à M. Nadon, qui répond d'un hochement de tête négatif. Dans la soirée du 22 août, il s'était entretenu au téléphone avec Thérèse, née Gosselin et originaire de la région de Grand'Mère. Rien dans ses paroles ne laissait prévoir son geste prochain. Ce n'est qu'à son retour précipité à son foyer au 34, rue des Oblats, à Pointe-Gatineau, que M.René Nadon devait faire une découverte qui l'agaça sans toutefois le désarçonner: une brève note d'adieu. La remit-il à la police ? Non, parce que la dernière était comme de nombreuses précédentes. Elle se lisait à peu près comme suit: "Je te laisse, je suis devenue un fardeau pour vous autres. N'essaie pas de me retracer... tu ne me retrouveras jamais".

M. Nadon s'adresse à la police

Ce n'est que le samedi 24 août que M. Nadon regagna Pointe-Gatineau, parcourant en un temps record les quelque six cents milles le séparant de Chatham. Il alla signaler à la police de Hull l'absence de sa femme mais ce n'est que le lendemain que la sûreté de Pointe-Gatineau fut mise au courant de l'affaire et ouvrit une enquête. Au début, les policiers étaient quelque peu sceptiques: on était peut-être en présence d'une fugue passagère, d'une simple querelle de ménage qui serait bientôt oubliée. Les jours et les semaines passent: on est toujours sans nouvelle de la jeune disparue aux cheveux blonds et aux yeux bleus. M. Nadon est en contact constant avec le sergent-détective LaDurantaye, qui multiplie les démarches pour tenter de découvrir l'indice qui le mettra enfin sur une piste sérieuse. La Sûreté du Québec collabore étroitement avec celle de Pointe-Gatineau, mais les recherches demeurent infructueuses: PAS LA MOINDRE TRACE DE Thérèse ni de sa voiture de marque Ford modèle 1968, immatriculée 769E782 (Québec 1974).

Aucune chute d'automobile dont la description correspondrait à celle de Mme Nadon dans les rivières Outaouais et Gatineau n'est signalée aux autorités p9licières de la région de Hull-Ottawa. La conductrice et son véhicule semblent s'être volatisés, ce qui est absolument impossible disent les limiers mêlés à cette mystérieuse affaire.

Les circonstances de la disparition

Le vendredi midi 23 août, Thérèse Gosselin Nadon reçoit son congé du Dr M. Plouffe de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Celui-ci remplaçait temporairement son collègue, le Dr Guy Lemay, médecin traitant de la jeune femme depuis les cinq dernières années.

L'enquête policière détermine que Mme Nadon passa par sa succursale bancaire et sa caisse populaire pour y effectuer un retrait de fonds dans chaque cas. A la maison, elle prend des billets de banque qu'elle avait mis de côté. Selon son mari, elle emporta quelque $800 dans son sac à main, tandis que ses deux malles de voyage (qu'elle fit devant son fils) contenaient des calmants et des stimulants, qui lui avaient coûté une trentaine de dollars à la pharmacie familiale attitrée. M. Nadon souligne que sa femme administrait ses biens d'une façon rigoureusement comptable et qu'il n'existait aucun secret financier entre le couple. Elle avait aussi en sa possession divers carnets de chèques: aucun de ceux-ci n'a été encaissé jusqu'à date. Pas plus qu'une facture de compagnie pétrolière découlant de l'usage quelconque carte de crédit."

Deux indices absolument faux

Le jeune Yves Nadon et sa tante Brigitte, soeur de sa mère, font l'unanimité sur ce point: Thérèse leur avait confié qu'elle quittait son domicile de la rue des Oblats à destination d'Ottawa. Plus précisément, l'hôpital Riverside, où elle ne se présenta jamais. Avant son départ, Yves sortit un billet de $5 de sa poche et l'offrit à sa mère, qui le refusa en lui disant qu'elle n'en avait nullement besoin. Mme Nadon avait déposé sa soeur au foyer de celle-ci avant de filer chez elle l'après-midi de sa mystérieuse disparition, lui disant qu'elle filait vers Riverside.

A deux reprises en ces dernières semaines, la Sûreté de Pointe-Gatineau croyait être sur le point de résoudre l'énigme. Mais il s'agissait de fausses alertes chaque fois. Des citoyens de la région de Mont-Laurier croyaient avoir reconnu la disparue, mais l'enquête de la SQ dans cette région démontra qu'il n'en était rien. D'autres gens, après avoir lu la description de Mme Nadon, étaient persuadés de l'avoir aperçue dans la région de Shawinigan-Grand'Mère: encore une fois, le résultat fut négatif.

Ses enfants la réclament sans cesse

Même s'ils aiment beaucoup leur père qui prend un soin jaloux d'eux, Yves et Francine Nadon ne peuvent s'habituer à l'absence de plus en plus angoissante de leur mère, qui était fort dévouée envers

SUITE À LA PAGE 30

Madame Nadon était au volant d'une Ford Mustang 1968, semblable à celle-ci lorsqu'elle quitta son foyer vers les 15 h le 23 août dernier. L'auto en question portait des plaques d'immatriculation, Québec 1974, se lisant comme suit: 769E782.

Voici le confortable foyer des Nadon, au 34, rue des Oblats, à Pointe-Gatineau. C'est de là que partit la jeune femme diabétique âgée de 33 ans le 23 août dernier, en disant qu'elle filait vers Ottawa. On est toujours sans nouvelles d'elle depuis cette date-là.

Cette photo représentant Mme Thérèse Gosselin-Nadon et ses deux enfants date de quelques années. Yves est maintenant âgé de 14 ans tandis que sa soeur Francine à 11 ans. Aux mines réjouies, on voit que les Nadon formaient une famille unie.

Le jeune Yves Nadon, tel qu'il est aujourd'hui. Il a été le dernier membre de sa famille à voir sa mère, disparue depuis le 23 août 1974. Yves était fort attaché à sa maman de qui il s'ennuie fort, révèle son père, M. René Nadon, de Pointe-Gatineau.

je veux cette silhouette

Où voulez-vous perdre des pouces?

☐ BUSTE ☐ MENTON
☐ HANCHES ☐ BRAS
☐ TAILLE ☐ CHEVILLES
☐ CUISSES ☐ MOLLETS

Perdez des pouces inutiles, là où ils vous gênent. Cette silhouette que vous aimeriez avoir est maintenant à votre portée.

Dans l'intimité de votre propre foyer, sans sortir de chez vous, il vous sera facile de contrôler ces 8 points qui vous assureront la joie de faire resplendir votre beauté.

COURS GRATUIT !

"MINCE ET SVELTE"

Sans obligation de votre part, profitez de cette offre unique. Pour recevoir mon cours gratuit ainsi que mon magazine "Beauté et Santé", plus circulaires explicatives, etc., postez-moi tout de suite le coupon ci-bas accompagné de 25 cents pour frais d'envoi.

INSTITUT WEIDER,
DEPT. PH-J 2875 BATES RD., MONTRÉAL 251

P.J.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

MESSIEURS, ATTENTION! Si vous voulez etre forts, muscles, admires... si vous desirez ameliorer votre apparence, votre physique et votre sante, postez-nous cette annonce avec 25 cents pour frais d'envoi. Indiquez, POUR HOMMES ou ENFANTS Avec notre cours de culture physique GRATUIT, vous recevez des circulaires et magazines, dont "Sante et Force". Vous vous feliciterez de l'avoir demande!

ARTS ET LETTRES

LE QUÉBEC A-T-IL TROUVÉ SON TOULOUSE-LAUTREC?

Jusqu'à l'âge de 31 ans, Alban Bluteau a vécu, à Baie-Saint-Paul, une vie qu'il qualifie d'inutile, une vie presque caricaturale. Parce qu'être un nain dans une région qui ne célèbre que les hommes forts, c'est l'épreuve peut-être la plus terrible pour un homme qui cherche de toutes ses forces à gagner le respect de ses proches, de ses voisins.

Mais, à 31 ans, il y a 20 ans de cela, Alban Bluteau faisait la rencontre du célèbre peintre primitif René Richard. Une rencontre qui devait changer toute sa vie. Il s'était trouvé à la fois une passion et une raison de vivre: la peinture.

Depuis 20 ans, donc, le nain est devenu, dans son propre esprit, un homme normal. Parce qu'il vit la vie d'un homme normal.

20 ans de peinture, 20 ans de travail acharné et, aujourd'hui, une reconnaissance de son talent: il tiendra sa première exposition solo à la Galerie Morency, rue Saint-Denis, à côté du cinéma du même nom.

Alban Bluteau peint les magnifiques paysages de Baie-Saint-Paul dans un style bien à lui, qui n'a rien du naif ou du primitif, qui tiendrait plutôt, si l'on veut faire des comparaisons, à l'impressionnisme.

Ses oeuvres se vendront, à la Galerie Morency, entre $100 et $300. Dans quelques années, elles en vaudront probablement dix ou cent fois plus. Parce que son talent, qui est indéniable, n'a besoin que d'être reconnu.

"Je me suis senti aussi grand que n'importe qui... une fois que j'ai commencé à peindre", dit Alban Bluteau.

Toulouse-Lautrec n'a pas dit mieux.

Alban Bluteau avec une de ses oeuvres, un paysage hivernal de Baie-Saint-Paul, l'endroit où il a passé toute sa vie.

TELEVISION

RICHARD BURTON SERA CHURCHILL

Le grand comédien Richard Burton vient de s'attaquer à l'un des rôles les plus difficiles de sa carrière, celui de Winston Churchill dans le théâtre télévisé "Churchill", présenté dans le cadre de la série de prestige Hallmark Hall of Fame. Une série américaine.

Burton, qui est un fervent admirateur de l'homme d'Etat, s'est préparé de longue date à ce rôle. Durant la dernière année, il a lu une dizaine de livres sur Churchill sans compter les mémoires du grand homme lui-même.

L'acteur rappelle avec orgueil qu'il possède une paire de boutons de manchettes ayant déjà appartenu à Winston Churchill et il a fait encadrer un télégrame de félicitations que ce dernier lui avait déjà fait parvenir.

"Winston Churchill, dit Richard Burton, a été le meilleur acteur des temps modernes... il jouait son propre rôle évidemment!"

Pour se mettre dans la peau du personnage Churchill, Richard Burton s'est gonflé les joues et il machonne continuellement un cigare. C'est l'un des rôles les plus difficiles de sa carrière qu'il tiendra à la télévision américaine en novembre prochain. (Photo Time Magazine)

LOISIRS

DES CARTES SPÉCIALES POUR PERSONNES ÂGÉES

L'un des passe-temps favoris des personnes à la retraite est le jeu de cartes. On se réunit chez soi, dans les parcs ou les salles paroissiales et on joue au bridge, au neuf, au casino et même, raconte-t-on, au poker.

Toutefois, plusieurs "anciens" ont de la difficulté à bien distinguer les chiffres et les figures des jeux conventionnels. Pourquoi donc ne pas imprimer des jeux de cartes à leur intention?

Nous ne savons s'il en existe au Canada mais une maison allemande vient de lancer sur le marché des jeux de cartes pour personnes âgées: les cartes ont un format normal mais les figures et les chiffres sont bien plus gros que d'ordinaire.

Un essai dans les maisons de retraités a montré que cette "invention" aurait dû intervenir bien avant. Mais elle est là et c'est l'essentiel.

Des cartes de grandeur normale mais des figures et des chiffres plus gros qu'à l'ordinaire: il n'en fallait pas plus pour faire la joie de bien des retraités.

RELIGION

ON FÊTERA SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

La famille franciscaine du diocèse de Montréal, les Frères mineurs franciscains, les capucins et conventuels, les moniales clarisses, les membres (laics) du 3e Ordre séculier, fêteront leur fondateur, saint François d'Assise, le 4 octobre prochain à la Cathédrale de Montréal.

Il y aura récitation du chapelet, concélébration de l'Eucharistie et rencontre fraternelle.

L'Ordre séculier de Saint-François a été fondé par François d'Assise en 1221 en réponse à la demande d'une multitude de chrétiens qui voulaient vivre leur vie dans la spiritualité du Petit Pauvre d'Assise. C'était, à l'époque, une innovation: pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, les laics avaient la possibilité et l'avantage de vivre la vie religieuse en plein monde.

Aujourd'hui, cet Ordre compte quelque 2,000,000 de membres à travers le monde. Au Québec, il en compte 50,000 dont 4,766 dans le diocèse de Montréal. Ils sont répartis dans 50 fraternités dont 32 de langue française et 3 de langue anglaise pour l'obédience franciscaine, 14 de langue française pour l'obédience capucine et 2 de langue anglaise pour l'obédience conventuelle.

50,000 Québécois suivent, dans la vie de tous les jours, dans le monde laic, l'exemple de Saint François d'Assise, le "Petit Pauvre".

VIE MODERNE

42% DES TRAVAILLEURS MONTRÉALAIS HABITENT... EN BANLIEUE

On s'en doutait un peu et, maintenant, grâce aux statistiques de Statistique-Canada, on le sait d'une façon certaine: ceux qui travaillent à Montréal ne sont pas nécessairement des Montréalais. En fait, la banlieue fournit à Montréal pas moins de 42% de ses 603,790 travailleurs alors que seulement 14.5% de Montréalais sortent de leur ville pour se rendre à leur emploi.

Tout ceci ne pourra que favoriser la thèse des autorités montréalaises selon laquelle la grande banlieue doit contribuer à alléger son fardeau financier...

Et quelles sont les villes qui fournissent le plus grand nombre de travailleurs à Montréal? Ce sont Laval (33,625), Montréal-Nord (17,410), Verdun (15,875) et Longueuil (14,890).

Parmi les Montréalais qui travaillent à l'extérieur de leur ville, 10,370 se rendent à Ville Saint-Laurent, 4,830 à Dorval et 4,230 à Ville Mont-Royal.

On aime bien travailler à Montréal mais, pour y demeurer, c'est une autre affaire. Seulement 58% de ceux qui travaillent à Montréal y demeurent et on prévoit que cette proportion va aller en s'amenuisant.

SPORT

DE JEUNES QUÉBÉCOIS QUI SONT DE VRAIS CHAMPIONS

Les Québécois ont tout, santé, force physique, bonne alimentation, pour devenir des champions olympiques. Dans presque tous les domaines. Il ne leur manque que de l'argent, de l'organisation et, pour certaines disciplines, un... climat favorable!

Vous ne nous croyez pas?

Lisez ce qui suit...

Lors des premiers Jeux Olympiques juniors, organisés par le comité olympique junior de l'Association olympique canadienne, une toute menue Québécoise, Marie-Josée Gagnier, âgée de 13 ans et habitant Saint-Léonard, a raflé pas moins que trois des quatre médailles d'or et une autre d'argent dans les compétitions individuelles de gymnastique.

Pour sa part, Robert Delorme, âgé de 18 ans, de Montréal, a glané un impressionnant total de six médailles d'or et deux d'argent aux mêmes Jeux. En gymnastique lui aussi. Robert, qui est membre de la Palestre Nationale, s'est aussi mérité l'admiration générale par son talent, bien sûr, mais aussi par ses qualités personnelles de modestie et de courtoisie.

Les premiers Jeux Olympiques juniors se sont déroulés à Edmonton et, puisque nous avons parlé argent... ils étaient commandités par la Banque Royale du Canada.

Marie-Josée Gagnier: trois médailles d'or, une médaille d'argent.

LE PETIT JOURNAL

ABC

Le Petit Journal a été fondé en 1926. Il est publié par Le Petit Journal (1968) Ltée et imprimé par l'imprimerie Montréal Granby Press Ltée.

3019 est, SHERBROOKE MONTRÉAL 401. TÉL.: 527-8721

Directeur général
NORMAND ROBIDOUX

Directeur de la rédaction
JEAN-MARC PROVOST

Directeur de la publicité et promotion
GILBERT BOISVERT

Directeur adjoint publicité nationale
JEAN-CLAUDE FRÉCHETTE

Directeur adjoint publicité locale
PIERRE TRUDEAU

Chef de l'INFORMATION
JACQUES MAHER

JOURNALISTES
JEAN-PAUL ROBILLARD
JACQUES FORTIN
CHARLES PETIT-MARTINON

Chef de la section spectacle
JEAN-PAUL SYLVAIN

Chef de la section féminine
MARC CHATELLE

PHOTOGRAPHIE
JAMES GAUTHIER

MAQUETTISTE
MARCEL ETHIER

PRIX 30¢ L'EXEMPLAIRE
VENTE AU KIOSQUE
ET SERVICE À DOMICILE
PRIX 35¢
VENTE AUX E-U.

"Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou du matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner".

DISTRIBUÉ PAR LES DISTRIBUTIONS ÉCLAIR
353-6060

• Courrier de deuxième classe enregistrement no 1399

Robert Delorme: six médailles d'or, deux médailles d'argent.

CHARITE

LES BÉNÉVOLES: UN RÔLE INESTIMABLE

Le Service de bénévolat de l'Hôpital Rivière-des-Prairies a connu, grâce à l'activité et à l'enthousiasme de ses membres, un été de joyeuse et efficace activité. Cet hôpital, on le sait, est un centre spécialisé en psychiatrie pour enfants et adolescents. Il compte plus de 600 patients hospitalisés et plus de 200 malades qui fréquentent chaque jour ses services de réadaptation.

Les bénévoles, étudiants comme adultes, ont donc, cet été, participé aux visites des parcs, aux camps d'été, au travail dans les bibliothèques, la boutique d'artisanat et les ateliers. Ils ont véritablement vécu les activités quotidiennes des enfants.

L'expérience a été particulièrement heureuse en ce qui concerne les patients sans famille qui, a-t-on vite remarqué, évoluent beaucoup plus vite quand ils bénéficient de l'affection attentive de "parrains" et de "marraines".

Le Service de bénévolat continuera donc ses activités mais, pour cela, il a besoin de plus de bénévoles. Si vous pouvez donner une journée, une soirée même par semaine de votre temps, téléphonez donc à 323-7260, poste 431... si grand soit le bien que vous puissiez faire à ces enfants, il vous en sera remis davantage en joie et en expérience.

HISTOIRE

ON VEUT ÉRIGER UN MÉMORIAL À MAISONNEUVE EN FRANCE

Les Québécois se voient traditionnellement, dès septembre, demander de l'argent pour toutes les oeuvres sociales et culturelles imaginables. Il y a pourtant une campagne de souscription, qui vient de démarrer, qui offre un aspect vraiment inusité...

La Société Historique de Montréal, par le biais du Comité Chomedey-de-Maisonneuve, veut recueillir $15.000 afin d'ériger un mémorial en l'honneur du fondateur de Montréal dans sa ville natale de Neuville-sur-Vanne, en France. On espère commander le monument en janvier prochain et inaugurer le mémorial à la mi-juin 1975.

Le mémorial à Maisonneuve, dit la Société, dira à tous les visiteurs, notamment aux Québécois, que ses "habitants se sont souvenus". Le monument devrait être érigé dans l'ancien cimetière de Neuville-sur-Vanne, à l'ombre de l'église. Il sera entouré d'une centaine de thuyas, déjà rendus sur place, don du Service des parcs de la ville de Montréal.

"Si Paul de Chomedey mourut à Paris dans l'indifférence totale (le 9 septembre 1676), dit encore la Société, le mémorial de 1975 viendra souligner son inestimable apport dans la fondation de Ville-Marie."

On peut faire parvenir ses dons (déductibles de l'impôt) aux bureaux de la Société historique de Montréal, 4420, rue Saint-Denis, à Montréal.

Montréal a évidemment son monument à Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Ville-Marie. Il a été érigé sur la Place d'Armes.

AFFAIRES

QUI A DIT QU'ON AVAIT PEUR D'INVESTIR AU QUÉBEC?

La société Schering Corporation Limited, l'un des plus importants fabricants de produits pharmaceutiques au Canada, a dévoilé les plans d'un vaste programme d'agrandissement de ses installations à Pointe-Claire, en banlieue de Montréal.

Le président de la société, M. James Doherty, a déclaré que ce programme constitue un investissement de l'ordre de $5 millions et qu'il portera la superficie totale des installations à 144,000 pieds carrés.

Schering en est à son quatrième programme d'expansion à Pointe-Claire où elle emploie 250 personnes. Ce fut l'une des premières compagnies à s'établir dans le parc industriel de la ville, en 1961. Lorsque les travaux d'agrandissement seront terminés au début de 1976, tous les services de la société Schering seront réunis sous un même toit, au 3535, de la route Transcanadienne.

L'immeuble Schering aura cette allure résolument moderne une fois les travaux d'agrandissement terminés, en 1976.

L'INSTRUCTION EST À REPENSER DE A à Z

par Charles Petit-Martinon

Lors du colloque sur l'administration scolaire en pays francophone qui se déroulait au Lac Delage, près de Québec, M. Jean-Paul Desbiens, le célèbre frère Untel des Insolences du même nom, a dénoncé le mal qui ronge notre système d'éducation, la bureaucratie, le réformisme boiteux de l'instruction et les résultats qu'on en a obtenus. Après quelques années de réforme, on peut en voir les fruits: nous formons des ignares diplômés et des handicapés de la matière grise.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que tout étudiant qui met le pied dans un Cegep ou à l'université se demande avec anxiété de quoi demain sera fait pour lui. Cette appréhension de l'avenir est normale jusqu'à un certain point, quand elle traumatise les jeunes, c'est qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Avec les années qui passent, ce ne sont plus les jeunes qui sont angoissés pour leur avenir, ce sont maintenant les adultes qui constatent avec tristesse la formation inadéquate que l'on donne à ceux qui demain doivent prendre la relève dans tous les secteurs privés et publics de la société.

Fernand Dumont, sociologue, faisant un jour la critique de notre système actuel d'instruction à l'émission "Femme d'aujourd'hui", appelait les jeunes qui sortaient des Cegep des handicapés intellectuels, à cause du cloisonnement qu'on y a institué et de la formation incomplète qu'on leur donne.

L'instruction au stade primaire a tellement été réformée que la majorité des adolescents actuels ne savent pas faire un simple calcul mental, certains savent à peine lire et parlent un français lamentable, l'écrivent encore moins bien. Voilà un beau départ dans la vie. Dans quelques années, au train où va l'instruction, nos jeunes seront un cran seulement au-dessus des analphabètes.

Au stade secondaire, on commence à cloisonner, si bien qu'en sortant du Cegep, l'étudiant qui veut changer d'orientation dans ses études est complètement perdu. Il se voit contraint de refaire une partie de ses études pour opter dans une autre direction.

Au stade universitaire, ça n'est guère mieux, car les matières optionnelles sont encore plus nombreuses. On a vu ce que ça a donné en droit. Il y a trois ans, le coulage des candidats aux examens du barreau était de l'ordre de près de 70 pour 100. Les examinateurs durent relever toutes les notes afin d'avoir un résultat qui avait du bon sens. Ce fut quand même le scandale chez les étudiants. La faute n'en était pas au barreau, mais à la formation des étudiants en droit qui en troisième année se voyaient offrir une partie de leur cours en option. Si bien que peu d'entre eux savaient se servir d'un code civil ou d'un code pénal, outils indispensables pour un avocat. Dans d'autres facultés, le problème était à peu près identique.

On peut comparer maintenant les deux types d'instruction, l'ancienne formation académique traditionnelle et l'actuelle formation cégépienne. Il y a 30 ans, un étudiant qui sortait du collège, d'un séminaire ou d'une institution privée secondaire, avait une formation académique complète. Il avait étudié à fond l'histoire, la géographie, les sciences physiques et chimiques, une majeure partie des mathématiques, une ou deux langues mortes, une langue vivante, le français de fond en comble (il n'était pas question de faire une seule faute d'orthographe au bac, même pas dans un devoir de maths), les sciences naturelles, la littérature et la philosophie. L'étudiant avait acquis aussi une mentalité. Sachant qu'il avait une bonne formation secondaire et universitaire, s'il pouvait continuer ses études, il ne lui restait plus qu'à entretenir sa persévérance et son courage pour entrer sur le marché du travail qui n'était pas plus accessible que maintenant. Il ne se faisait aucune illusion sur les débouchés, ceux qui n'avaient pas choisi (souvent parce qu'ils n'avaient pas d'argent pour le faire), acceptaient de végéter dans un emploi quelconque en attendant leur chance.

On a la nette impression que maintenant le jeune pense que parce qu'il a fait des études, la société doit lui garantir absolument une "job". Nous ne sommes pas en régime socialiste et si nous l'étions, le jeune serait encore soumis à un tri et il n'aurait souvent pas le choix de son avenir.

On comprend le désarroi qui règne chez les jeunes, mais c'est au gouvernement à prendre ses responsabilités. Qu'il offre une formation complète à ceux qui veulent poursuivre leurs études jusqu'à l'université, qu'il revalorise la formation technique afin d'avoir un peu moins de chômeurs diplômés et un peu plus d'ouvriers spécialisés et de techniciens, qu'il cesse de faire du nivellement par le bas par démagogie, sous prétexte que tous les jeunes ont le droit de s'instruire, qu'il cesse de faire des réformettes ou des essais qui handicapent intellectuellement une génération. Comme c'est là, l'instruction est devenue une vaste rigolade dont les jeunes font les frais et la société par ricochet. Comment voulez-vous demander un effort à un jeune de 23 ou 25 ans, quand durant toute sa jeunesse il a été habitué à la loi du moindre effort pour étudier?

DES PERTES D'AU MOINS $20 MILLIONS

LA GRÈVE DU MÉTRO N'A FAIT QU'UN SEUL GAGNANT:

LE FISC

En définitive, la longue grève du métro n'aura fait qu'un seul vrai heureux (à l'exception peut-être des chauffeurs de taxi), l'impôt!

PAR J.C. FORTIN
PHOTO JAMES GAUTHIER

La grève de 42 jours des transports de Montréal aura été fort coûteuse. De fait, on affirme dans les milieux industriels, économiques et commerciaux qu'elle a entrainé au bas mot une perte sèche qui se situerait aux alentours de $10,000,000. pour les commerçants et les industriels, sans parler des $7 millions et peut-être même plus perdus en revenus par la Commission de transport de la communauté urbaine de Montréal.

Chauffeurs d'autobus, conducteurs de rames de métro et préposés à l'entretien du matériel roulant et immobile de la CTCUM ont aussi laissé des plumes dans cette affaire. Les principaux grévistes ont gagné un rajustement de $600 chacun. Big deal, comme diraient les Américains, puisque d'autre part leur salaire de 1974 a été amputé de $1,400.

Mais il est deux gagnants dont on ne parle guère: l'impôt sur le revenu fédéral et celui du Québec. Comme nous le constatons tous en temps que contribuables, plus le salaire augmente plus les prélèvements du fisc se font drus.

LE MALHEUR DES UNS...

A la Chambre de commerce du district de Montréal, à l'Office des congrès de Montréal, dans l'industrie comme dans le commerce, on est unanime à prévoir qu'il faudra maintenant dresser le bilan des pertes encourues par tous les citoyens du grand Montréal suite à l'arrêt des transports en commun. On souhaite ardemment qu'une formule — de préférence gouvernementale et d'application à la fois prochaine et rigoureuse — soit adoptée pour éviter toute répétition de la paralysie remontant au début d'août.

S'exprimant au nom de la Chambre de Commerce, le président Pierre Shooner reconnait qu'il faut sympathiser avec les individus victimes de l'érosion constante du pouvoir d'achat, sans toutefois rouvrir les conventions collectives en vigueur, tout en recherchant un moyen rigoureusement positif de prévenir les grèves. Il faut également que l'Etat légifère de façon à répondre aux exigences des conflits affectant les services essentiels et ceux qui ne le sont pas. M. Shooner opine que tout vote de grève devrait être pris en secret et parmi tous les individus directement impliqués, non pas par des groupes minoritaires contraignant leurs camarades à un scrutin à main levée. Cela s'appliquerait aussi dans les cas de projets de journées d'étude, de ralentissement de production et autres moyens de pression du genre. Bref, la Chambre de Commerce souhaite que la loi soit modifiée de façon à respecter scrupuleusement les droits de tous les citoyens. La solution idéale n'a pas encore été trouvée, mais il y a un besoin impérieux de la rechercher sans plus tarder, vu le dilemme de l'heure.

Mais Québec est-il décidé à intervenir rapidement? On peut en douter, souligne-t-on dans divers milieux de la métropole. Un homme d'affaires m'a fait remarquer qu'on parle depuis trois ans dans la Vieille-Capitale d'amender le code du travail. "On est fort en verbiage mais nettement faible en actes dans nos milieux parlementaires", d'affirmer notre interlocuteur anglophone, qui ne tient pas à s'identifier.

FAIT LE BONHEUR DES AUTRES

Est-il des gens à qui le long arrêt des transports à la CTCUM a profité. Certes, mais ils sont beaucoup moins nombreux que ceux et celles qui ont subi des inconvénients de toutes sortes, qui ont subi des pertes financières atteignant des dizaines (sinon des centaines) de milliers de dollars. Parmi les perdants, les nombreux concessionnaires de toutes sortes dans les stations de métro et les commerces entourant les arrêts d'autobus.

Par contre, les centres commerciaux du grand Montréal ont réalisé des affaires d'or pendant six semaines, surtout les jeudi, vendredi et samedi, en raison de la forte affluence d'automobilistes. Mais les maisons mères des magasins à rayons dans les banlieues ont encaissé de durs coups. Un porte-parole de la maison Eaton nous a déclaré: "Notre clientèle est constituée en majeure partie de gens appartenant à la classe laborieuse. Alors que les services de métro et d'autobus étaient paralysés, c'est le mari ou les enfants qui faisaient les courses pour la mère et ce, pendant leur heure de repas. Les commandes téléphoniques au centre-ville ont accusé une forte hausse pendant la même période. Au début, nous avons connu des problèmes d'absentéisme, mais la situation s'est améliorée dès le jour où nous avons payé le taxi à notre personnel et défrayé le coût du stationnement de ceux de nos employés qui venaient travailler en voiture. Une autre conséquence de la grève: les livraisons depuis le centre-ville ont connu un essor sans pareil".

Maints chauffeurs de taxi regrettent qu'un règlement soit intervenu entre la CTCUM et son personnel. "Je ne dirai pas qu'on est devenu soudainement riches, mais les affaires ont été meilleures qu'à l'ordinaire, surtout le dimanche alors que les autobus étaient immobilisés. Certains rechignaient lorsqu'on leur réclamait le montant de la course mais en général, les clients étaient satisfaits de pouvoir se déplacer rapidement le jour du Seigneur à travers Montréal", explique un bonhomme joufflu et jovial dont le poste est situé à côté du point de correspondance Berri-DeMontigny.

UN SEXOLOGUE NOUS OUVRE SES DOSSIERS

UNE FEMME SUR DEUX TROMPE SON MARI

"Non, je n'ai pas honte de l'avouer je suis mariée depuis 15 ans et j'ai un amant. Et j'en aurai sans aucun doute d'autres. Nous, les femmes nous sommes comme les hommes, nous avons aussi besoin de changer de partenaires. Je n'ai pas l'impression de tromper mon mari, car je ne me donne qu'avec mes sens. Je conserve toujours à mon mari une profonde affection, une sincère amitié, de l'estime et je lui suis toujours aussi dévouée comme femme." Ce raisonnement que tient Odette, une femme de 35 ans, nous l'avons retrouvé chez d'autres femmes mariées qui ont une ou des liaisons extraconjugales et qui trouvent cela très normal. Si on en croit une statistique faite par un sexologue, la moitié des femmes mariées ont ou ont eu une ou plusieurs aventures sexuelles avec un ou plusieurs hommes.

"Je ne vois pas pourquoi mon mari aurait des relations sexuelles avec d'autres partenaires et pas moi, reprend Odette. Je ne le désapprouve pas d'ailleurs, car je comprends très bien qu'après 15 ou 20 ans de mariage, l'amour physique entre un mari et une femme devienne une corvée. Je n'en veux pas à mon mari de n'être plus inspiré par mon corps. Je pense que c'est normal: refaire les mêmes gestes pendant 15 ou 20 ans, on finit par ne plus être excité du tout."

Odette n'avait pas cherché tout spécialement d'avoir une aventure avec un autre homme. L'occasion s'est présentée, elle a essayé et ne le regrette pas.

"J'avais déjà rencontré plusieurs fois l'homme qui allait devenir un jour mon partenaire. Une amie me l'avait présenté. Puis un jour, il m'invita à dîner un soir avec lui dans un bon restaurant de Montréal. Nous avons marché assez longtemps pour faire la digestion. Nous avons abordé le sujet des relations sexuelles, je lui ai fait des confidences. Je lui ai avoué que mon mari ne s'occupait plus beaucoup de moi. C'est alors qu'il m'a proposé tout bonnement de l'accompagner chez lui boire un verre et continuer à bavarder. Il m'a pris la main, je lui ai serré la sienne avec une certaine effusion. J'étais déjà un peu excitée par l'alcool et le vin que j'avais bus à table, puis par la conversation et la sensation de sa main qui tenait la mienne. Dans le taxi, je me serrais contre lui. Je pense qu'il avait deviné que j'étais prête à me donner à lui, car aussitôt que la porte de son appartement se referma, il m'embrassa longuement, je ne lui déroba pas mes lèvres, mais je ne montrai pas non plus d'empressement à répondre à ses baisers. Ce n'est que quelques secondes après que sa main s'insinuait sous ma robe et remontait le long des cuisses que j'écartai machinalement. Ses caresses achevèrent de me convaincre.

"IL M'A DÉNIAISÉE"

Je l'entrainai sur le divan que j'avais aperçu en entrant et l'attirai vers moi dans mes bras. J'avais, toutefois, une appréhension: je n'avais pas de sein et c'était le premier homme à part mon mari qui allait me prendre. Quand il me déshabilla, je résistai un peu pour qu'il n'enlève pas mon soutien-gorge, mais il me rassura et lui laissai enlever ce dernier rempart de mon intimité, car le reste était déjà à terre. Je ne regrettai pas cette première experience extraconjugale. Il y avait des années qu'un homme ne m'avait pas caressée de la sorte et donné autant de plaisir.

Depuis cette première aventure: je n'ai pas hésité à prendre du plaisir quand un homme de mon goût me le proposait. Ce premier amant que je vois encore de temps en temps m'a déniaisée, car il m'a appris beaucoup de choses que je ne connaissais pas en amour. Mon mari n'a jamais eu beaucoup d'imagination et ça c'est comme en gastronomie, on ne peut pas toujours manger le même plat des années durant."

Josette est une femme qui approche de la soixantaine. Elle ne se gêne pas non plus pour nous fournir quelques détails sur sa vie de femme qui, selon la formule consacrée, trompe son mari.

"Il y avait déjà 25 ans que j'étais mariée lorsque je me décidais à tenter une expérience sexuelle avec un autre homme que mon mari. Je dois avouer que j'aimais beaucoup mon mari, j'ai été très heureuse pendant les 20 premières années de mariage, mais je constatais que nos relations se raréfiaient pour tomber presque à zéro. A 50 ans, j'avais encore du tempérament et je m'étais rendu compte que je plaisais encore même auprès des hommes plus jeunes que moi. C'est d'ailleurs avec un ami de mon mari, de 12 ans plus jeune que moi, que j'ai eu une première aventure.

J'avais un faible pour lui depuis longtemps. J'aimais danser avec lui. Chaque fois que je l'invitais à la maison avec d'autres amis, je le plaçais toujours à mon côté droit. Nous nous connaissions depuis des années déjà.

"JE LE PROVOQUAIS"

Un jour que j'étais seule avec lui dans la tente, nous étions en camping et mon mari était parti pour une bonne partie de la journée. Je me suis déshabillée pour me mettre en maillot de bain. J'étais excitée ce jour-là. J'avais vraiment envie de faire un test sur lui et sur moi. J'étais alors en culotte transparente de nylon et en brassière. Nos yeux se croisèrent. Il y eu je pense une envie soudaine de part et d'autre. Il m'embrassa et enlevait en un clin d'oeil culotte et brassière. Il m'allongea par terre et je me suis donnée à lui. Je venais de découvrir une autre jeunesse en moi. Quand je sus que mon mari avait une maîtresse, je ne me sentais plus coupable. D'ailleurs je ne voyais pas pourquoi je ne pouvais pas me satisfaire et profiter encore de mon corps puisque des hommes en voulaient encore. C'est curieux de voir des hommes mariés faire l'amour avec fougue avec d'autres femmes mariées alors que s'ils étaient mariés avec elles, ils n'en voudraient plus. J'ai été impressionnée par les baisers intimes que me prodiguait mon amant, alors qu'il y avait belle lurette que mon mari ne "se les permettait plus."

Est-ce que les femmes mariées ont envie de faire l'amour avec d'autres partenaires, comme c'est le cas chez tous les hommes?

"Quand je suis demeurée fidèle à mon mari pendant si longtemps je le faisais par principe. La religion m'avait marquée. Je pensais qu'après avoir trompé mon mari, je ne pourrais plus le regarder en face. Après ma première relation avec l'ami de mon mari, je me suis aperçu que j'avais fait ça comme si j'avais fait un bon repas et j'en avais retiré un grand plaisir, qu'il n'y avait rien de changé sinon que je pouvais comme toutes les autres femmes, célibataires ou libres de leur corps, avoir encore du plaisir et ne pas me résigner à une vie terne à la maison jusqu'à ma mort ou celle de mon mari. Les femmes sont comme les hommes, elles sont souvent attirées par des hommes qui leur plaisent, mais certaines hésitent à attraper l'occasion au vol quand elle se présente, parce que la fidélité conjugale est encore un tabou. Pour ma part, je regrette d'avoir attendu si tard dans ma vie pour avoir des liaisons hors du mariage."

"MON MARI ÉTAIT UN RUSTRE"

Claudine est le genre femme d'affaires, d'apparence austère, pourtant, bien que mariée, elle a, elle aussi, ses petites aventures sexuelles.

"Je savais que mon mari me trompais depuis longtemps, mais je lui restais quand même fidèle jusqu'au jour où un homme me révéla que je pouvais encore plaire et que l'amour procure encore des bons moments dans l'existence. Mariée à 16 ans, je faisais chambre à part à 35 ans. Il y avait déjà des années que mon mari me négligeait. Un ami qui connaissait parfaitement mon problème me suggérait de ne pas me laissez aller, de réagir et de me procurer moi aussi du plaisir. Je me trouvais pas mal niaiseuse, mon mari n'avait pas fait mon éducation sexuelle. Avec lui, c'était fait en trois temps deux mouvements. Il ne me donnait jamais de jouissance complète, je devais le faire moi-même souvent.

Je venais d'avoir 40 ans, lorsque ce copain à qui je me confiais souvent m'invita chez lui, alors que sa femme était absente. J'y allais avec une certaine arrière-pensée. S'il essayait de me faire la cour avec insistance, je ne ferai rien pour le dissuader.

Un autre homme, un ami comme un inconnu, tout homme, pourvu que ça ne soit pas le mari, voilà ce que la femme, après des années de mariage, souhaite. Ce n'est pas qu'elle soit immorale, c'est qu'elle est femme, tout simplement.

C'est ce qui arriva. Il se montrait heureux de m'avoir auprès de lui. Il m'avait embrassé avec effusion, j'avais répondu avec beaucoup d'affection. Comme il faisait soleil, je quittais ma robe pour me mettre en maillot de bain. A peine la robe tombait à terre, je sentais deux mains qui dégrafaient ma brassière et prenaient mes seins qu'elles pétrissaient doucement, en excitant les mamelons. Je le gourmandais gentiment, lui prenant les mains mais sans les obliger à se détacher de mes seins.

Le sang me montait au visage. Je répondais à ses baisers, la position n'était pas très confortable, mais je me sentais prête à me donner à lui, s'il voulait aller plus loin. Les caresses continuèrent, et je sentais ma culotte glisser par terre. J'étais nue devant le miroir de la chambre à coucher. Je me trouvais tellement bête dans cette situation que je lui demandais ce qu'il fallait faire. Il me dit: "Laisse-moi faire". Il le fit bien avec beaucoup de délicatesse et de douceur. Je n'avais connu qu'une certaine rudesse chez mon mari, pas de raffinement, il ne pensait même pas à moi. Nous avons passé un après-midi délicieux, il n'y eut pas de bain de soleil pour moi ce jour-là, mais une certaine résurrection dans ma vie amoureuse.

LE MARIAGE EST À REPENSER

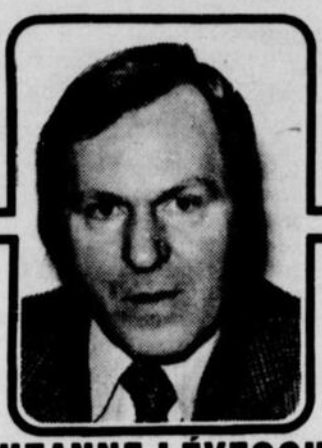
Plusieurs de mes amies me racontaient leurs aventures avec leurs amants. Je me demandais alors ce qu'elles pouvaient y trouver, s'il y avait du changement avec un mari. Ce n'est que lorsque j'ai eu expérimenté moi-même des relations avec un autre homme que mon mari que je me suis rendu compte que le mariage devrait être à repenser. Qu'il n'est pas possible pour un homme et une femme d'être fidèles jusqu'à la mort à moins de dispositions particulières et encore je me demande à quel point certains ou certaines ne mentent pas en disant qu'elles ou qu'ils sont fidèles.

On dit que l'homme est un être essentiellement polygame, pourquoi la femme n'est-elle pas un être polyandre? Pour la femme comme pour l'homme le fait de ne pas vivre ensemble permet à une femme et à son amant de se revoir avec plaisir et d'aimer avec fantaisie ce qui n'est plus guère possible entre mari et femme, pas après 15, 20, 25 ou 30 ans de mariage.

En faisant ça, je supporte mieux mon mari et mon caractère s'en ressent. Je suis certaine que les femmes mariées qui ont des aventures en dehors du mariage font moins de dépression et vieillissent moins vite. Elles ont plus soin d'elles et la ménopause n'est pas un problème psychologique. L'amour conserve."

Beaucoup d'autres réponses abondent dans ce sens. Toutes les femmes qui trompent leur mari le font parce que, comme pour les hommes, le mariage devient vite monotone et l'amour une corvée après 15 ou 20 ans de mariage. Toutes trouvent l'attitude de leurs maris qui les trompent normal. Quelques-unes se sont mis d'accord avec leurs maris pour faire comme bon leur semble quand ils en ont envie, sans qu'il y ait un drame à la maison, sans qu'il y ait des interrogations interminables. D'autres préfèrent ne rien dire, ce qu'on ne sait pas ne fait pas de mal. Comme la plupart prennent la pilule ou n'ont plus la possibilité d'avoir d'enfant, les dangers de maternité et leurs conséquences ne sont plus à redouter.

le carnet de Sylvain



PAR JEAN-PAUL SYLVAIN

MICHÈLE RICHARD ADORE LES HOSTIES

Croyez-le ou non, monsieur le curé d'une paroisse de Sherbrooke, qui connait depuis longtemps Ti-Blanc Richard et sa famille, est venu voir le spectacle du violoneux auquel Michèle participait. Et il avait apporté à Michèle un cadeau: des hosties... non consacrées, il va sans dire. Depuis qu'elle a l'âge de raison, Michèle a toujours aimé dévorer des hosties à la douzaine. En quelques minutes, elle avait vidé la boite qui devait bien en contenir 200.

MIMI DESROSIERS REÇOIT 150 LETTRES DE SUGGESTIONS

Le concours est à peine lancé que Mimi Desrosiers reçoit des dizaines de lettres pour lui trouver un nouveau nom. Les cinq lettres tirées au hasard suggèrent "Claudi" ou "Claudiane", tandis que la seconde suggère "Lili". Un troisième donne "Chantal" (il me semble qu'il y en a déjà une), puis une quatrième "Marie-Claude". Enfin, la cinquième que nous avons décachetée en présence de M. Vincent, président de la compagnie de disques MAVI, voulait que Mimi Desrosiers troque son nom pour "la Chatte". On verra bien. Continuez d'envoyer vos suggestions à Courrier Mimi, Le Petit Journal, 3,019 est, rue Sherbrooke. Les cinq personnes dont la lettre fut tirée au hasard recevront un 45 tours par retour du courrier. La semaine prochaine, en plus de tirer cinq lettres de gagnants, toutes les autres seront ouvertes et le nom retenu par Mimi déterminera le gagnant de 10 microsillons

25 ANS DE MARIAGE POUR GINO

Les scribes connaissent bien Gino Salotti et son épouse Denise puisque tous ont l'occasion de les côtoyer au Club Sportif des Journalistes Inc. du Québec. Gino nous envoie cette photo pour souligner son 25e anniversaire de mariage. Gino et Denise seront fêtés prochainement au Champlain. Nous en profitons pour les féliciter.

MICHEL STAX POSERA AVEC DES FILLES NUES

Chez les jeunes idoles de la chanson, il semble bien que Michel Stax ait réussi à s'imposer grâce à une machine publicitaire bien rodée. Il faut dire aussi que Michel n'hésite pas quand il s'agit d'un bon stunt, et le dernier qu'il ait trouvé: remplacer Stéphanie dans une séquence de photos érotiques pour un magazine. Stéphanie, depuis qu'elle joue dans les "Mont-Joye" ne veut plus faire de nu. Elle a changé son fusil d'épaule. Et c'est Stax qui a hérité du contrat, surtout que ce dernier veut se faire connaitre en France, et que les photos sont pour un magazine français. Stax compte surtout avoir quelques entrevues à Radio-Luxembourg, où Jean-Pierre Imbach a un auditoire de 10 millions.

YVAN ROMANOFF A FAIT LES COMMERCIAUX EN RUSSE

Au cours de la série Canada-Russie jouée dans notre pays, la banque Toronto-Dominion a eu la bonne idée de nous faire apprécier un peu la langue russe grâce à des commerciaux sous-titrés en français et en anglais, selon le cas. Les autorités de la banque croient qu'il s'agit d'une première mondiale puisqu'il n'y a pas de publicité permise à la télé russe. Le message commercial fut rendu possible par suite de la participation de Yvan Romanoff qui a invité une douzaine de Russes à participer à l'adaptation. Plusieurs téléspectateurs croyaient que le commercial passerait en ondes en Russie, mais il reste pour usage domestique seulement.

JEAN-MARC PROVOST VOUS REVIENDRA

Si "Les propos de Jean-Marc" vous manquent cette semaine et que vous vous ennuyez de sa chronique, ne vous en faites pas. Notre directeur souffre actuellement d'une mauvaise grippe, mais il fourbit ses armes et nul doute que sa plue mordante vous reviendra avec sa verve habituelle dès la semaine prochaine. En attendant, joignez-vous à moi pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

LE COURRIER-LAVAL S'IMPLANTE DANS LE NORD DE MONTRÉAL

Le Courrier-Laval, dirigé par la dynamique Lise Blouin-Dallosto, avait porté son tirage à 65,000 exemplaires, l'an dernier, en distribuant une édition spéciale dans les Basses-Laurentides. Ce n'était qu'un début puisque 25,000 autres exemplaires seront distribués dans les quartiers de Bordeaux, Ahuntsic et Cartierville à compter du 16 octobre.

Lise Blouin-Dallosto, présidente du Courrier-Laval, ne dort pas sur ses lauriers.

Cette édition, nous apprend Lise, portera le nom de Courrier-Laval-Montréal et s'adressera aux 130,000 lecteurs, dont 80% de langue française. Le Courrier-Laval désire s'implanter dans ce secteur parce que actuellement, hebdo ne le dessert. Il faut bien dire que toute la région possède de nombreuses affinités avec Laval. C'était même autrefois dans la même circonscription électorale, tant au provincial qu'au fédéral. Désormais, la population de ce secteur aura évidemment un journal qui "couvrira" les activités et dont le contenu rédactionnel pourra les intéresser de très près.

AU CAF' CONC' LA REVUE D'AUTOMNE BAT SON PLEIN

Pour ceux qui aiment les grandes revues, les Can Can Girls, les acrobates, il ne faut pas rater la revue qui vient de prendre l'affiche au Caf' Conc' du Champlain. Freddie Sales est revenu "à la demande populaire", tandis que la vedette de la revue est la jolie rousse Annie Duparc. Les acrobates polonais Dymeks forment un trio enlevant qui joue pour la première fois hors du "rideau de fer" et exécutent le double saut périlleux Enfin, les acro-danseurs qui arrivent du Tropicana de Las Vegas, complètent cette revue qui ne manque pas d'audace et de piquant.

Annie Duparc chante et danse au cours d'un tour de chant enlevant.

DEUX AUTRES MAGAZINES

Je vous ai annoncé la semaine dernière le lancement prochain du bimensuel "Célébrités". Voilà que j'ai deux autres magazines à vous annoncer et qui seront sur le marché dans quelques semaines. Le premier est déjà en chantier, le nom est enregistré, et il s'agirait d'une adaptation québécoise des revues de sexe sur le marché. Son titre: "Papillon". René-Homier Roy irait au boutte avec ça, et tenterait de percer le marché chez nous. Il faut dire que tous ceux qui ont tenté l'aventure avant lui, dans ce style, ont fait papate. L'autre revue a pour titre "Jeunesse". Michel LeParmentier veut lancer son bébé dans quelques semaines, sur papier glacé, possiblement chez Quebecor, mais rien n'est encore définitif.

SUZANNE LÉVESQUE DANS LE SWING À CKVL

Après CJMS qui devient la "plus québécoise des stations" après nous avoir prouvé au pifomètre que le hit parade américain était vieux jeu, après CKLM qui a engagé une pléiade de nouveaux noms pour se refaire une réputation, c'est au tour de CKVL d'arrriver avec ses feuilles d'automne. CKVL veut remettre le radioroman ou le roman-fleuve sur la mappe en diffusant la dernière ponte de Marcel Marin "Grande ville", qui se veut une superproduction. Autre nouveauté, à chaque soir, du lundi au vendredi, les auditeurs auront droit à un bloc d'information de 90 minutes, de 16 h 30 à 18 heures. Ouf! Pour revenir au roman fleuve de Marin, plusieurs artistes ont accepté de faire partie de la distribution, dont Suzanne Lévesque, Claudette Delorimier, Gérard Poirier, Yves Corbeil, Réjean Lefrançois, Diane Arcand et plusieurs autres. Il faudra écouter ça tous les matins, de 11 heures à 1 heures et quart.

LES REVUES QUÉBÉCOISES "INVENDUES" SUR LE MARCHÉ EUROPÉEN

C'est un secret de Polichinelle que de nombreux magazines francophones vendus au Québec, le sont avec plusieurs mois de retard. Pour la simple raison que ce sont des "retours", des numéros non vendus qu'on nous refile ici, au lieu de les envoyer au dépotoir. Or, pourquoi ne ferions-nous pas la même chose et ne vendrions-nous pas sur le marché européen les invendus. Deux magazines étudient actuellement cette possibilité. Il s'agit de "Nous" et de "Madame", deux revues qui ont des éditeurs différents, mais qui verraient d'un bon oeil d'écouler les retours, si peu nombreux soient-ils.

CLAUDE POIRIER, INVITÉ DU GOUVERNEMENT HAÏTIEN

Il semble que les Québécois soient de plus en plus attirés par la République de Haiti, du président à vie Jean-Claude Duvalier. Claude Poirier, pour sa part, prépare son troisième voyage en autant d'années, et c'est en février qu'il se rendra sur cette terre ensoleillée, à titre d'invité du gouvernement. Il faut dire que les Canadiens français investissent de plus en plus de capitaux dans cette île de prédilection pour les touristes.

UNE BOURSE D'ÉTUDES RAYMOND-CRÉPAULT

Peu de bourses sont décernées aux jeunes dans le but de les former dans le domaine des communications et du journalisme. Pour rendre hommage à Raymond Crépault, Radiomutuel décernera à chaque année une bourse de $2,500. accessible à tout jeune intéressé à se perfectionner dans le domaine.

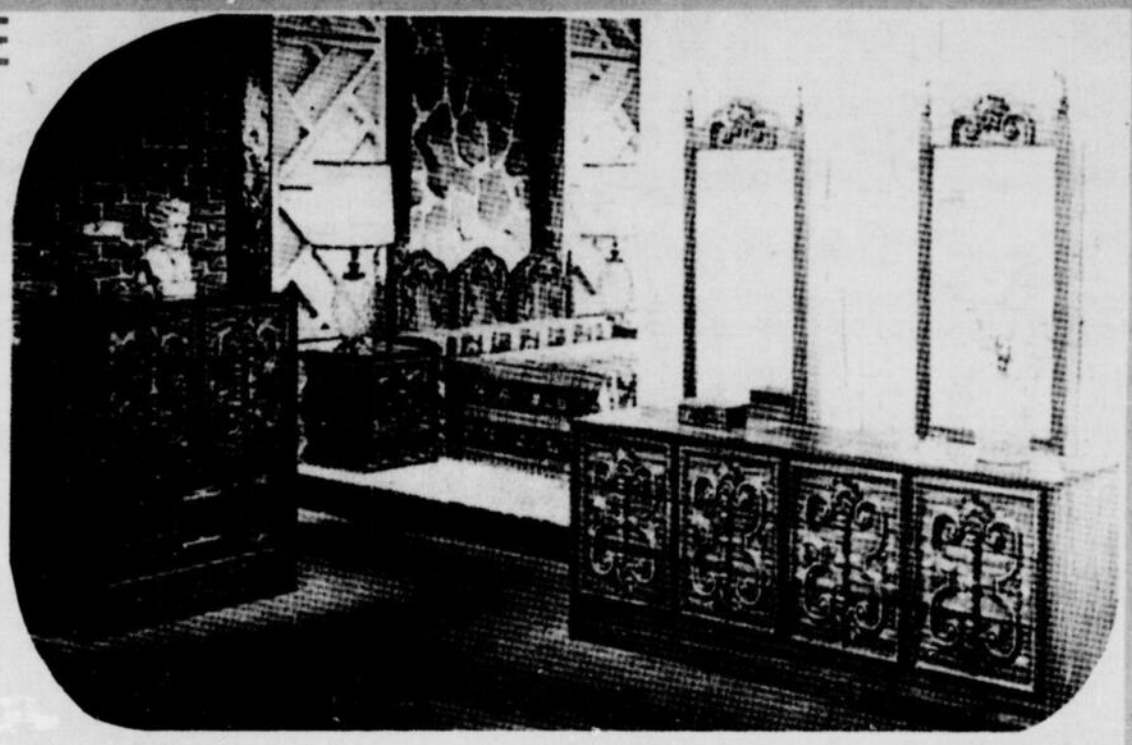
UN NOM QUI FAIT DÉJÀ PARLER: DIANE LEE

Pierre Brousseau, dont les talents de relationniste sont plus à démontrer, organise une "Nuit des Etoiles" au Tropicana, lundi le 30 septembre. Il lancera alors le 45-tours de Melody Stewart "Tu pars quand tu veux" et "Quand tu reviendras" et annoncera que celle-ci chantera au Grand Théâtre de Québec le 24 novembre. Il y aura inauguration du Show-Stax American Style, et enfin, lancement officiel de sa dernière pouliche et découverte Diane Lee. Là où Brousseau a réussi un coup de maître, c'est de réunir ce soir-là les imprésarios Ted Purcell (New York), Fred Patti (Boston), Ed Salvati (Miami), Steve Michael (le Bonaventure), Jimmy Nichols (Reine-Elizabeth) et Harold Kudlets (Toronto).

VENTE FIN DU MOIS

MOBILIER DE CHAMBRE

Pourriez-vous résister au charme de ce très beau mobilier de chambre à coucher de style espagnol? Le riche fini chêne lui donne une apparence des plus somptueuses. Le grand bureau triple est surmonté de 2 miroirs encadrés. Grande commode à 5 tiroirs. Une tête de lit 54/60" à trois panneaux complète cet ensemble.



SPÉCIAL 3 MORCEAUX **$449.**

TABLES DE CHEVET: ch. $57.50

Léger supplément pour tête de lit de 104"

MOBILIER DE VIVOIR KROEHLER

SERVICE APRÈS VENTE IMPECCABLE... SELON NOTRE TRADITION

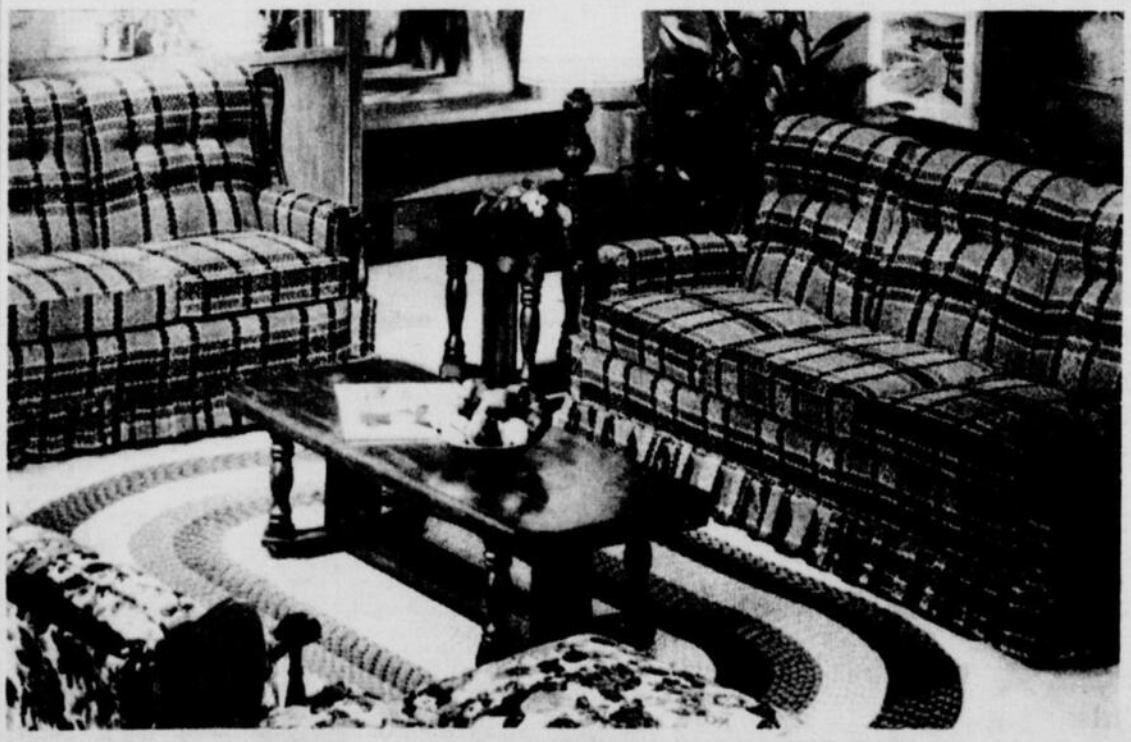
Entre autres aubaines que vous réservent les huit magasins GAGNON FRÈRES, on trouve cet authentique colonial. On voit ici un sofa de 77" et une causeuse assortie revêtus d'un tissu tout nylon à motif écossais. Ces meubles comportent des ailes en bois massif. Tous les éléments en bois sont finis pin "Frontier". C'est le temps ou jamais de profiter de ces aubaines GAGNON FRÈRES.

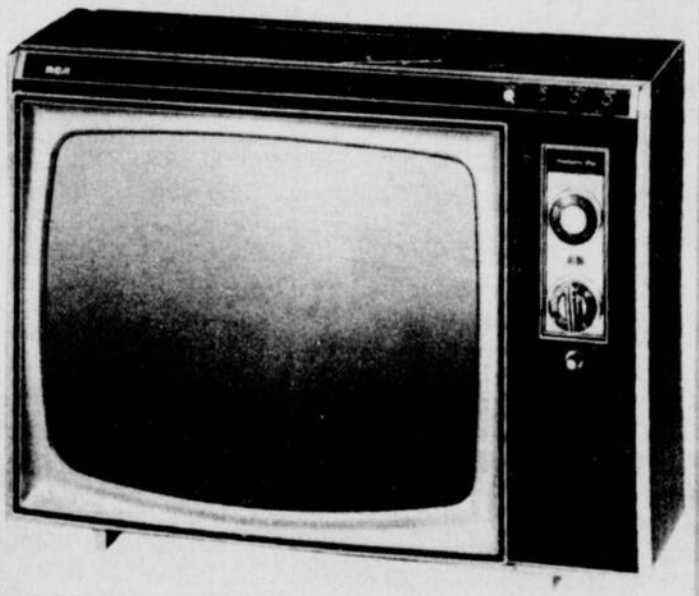
SOFA **$379.** **CAUSEUSE** **$299.** **FAUTEUIL** **$219.**

TABLES

Indispensables pour compléter votre ensemble, tables à café ou de lampe, magnifique fini pin "Frontier"

AU CHOIX **$99.**





RCA **PORTATIF 19" AccuColor**

Vos programmes favoris en couleurs vraies et précises. Grande lampe-écran à grains de phosphore pour plus de clarté. Réglage automatique de la couleur et des teintes. Accord précis automatique (AFT) fini noyer avec garnitures bronze.

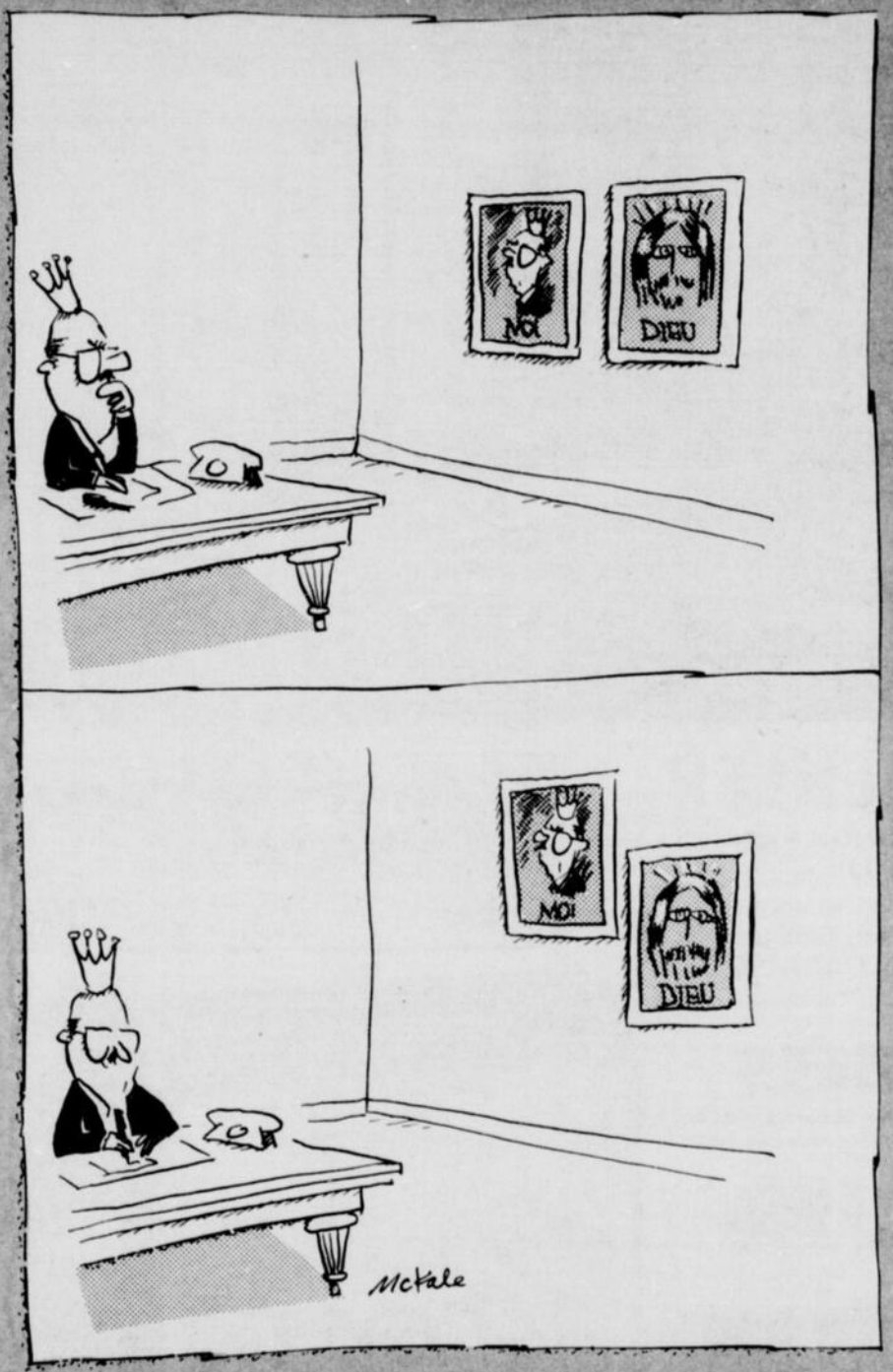
SPÉCIAL GAGNON **$419.**

(Garantie de manufacturier et service à domicile inclus dans le prix)

gagnon FRERES

3690 est, RUE ONTARIO	526-2845
1214 est, AVENUE MONT-ROYAL	523-2169
1355 est, RUE STE-CATHERINE	522-1850
4060, rue MONSELET, MONTRÉAL-NORD	322-9350
5035, AVENUE VERDUN	766-2323
3783 ouest, NOTRE-DAME	933-7395
6014, BOULEVARD MONK	766-8553
180, ST-DAMASE DRUMMONDVILLE	472-3393

MIEUX VAUT EN RIRE...!



LE FILS, LE MAIRE ET LE SANS ESPRIT

LE PROGRAMME D'INITIATIVES LOCALES (PIL)

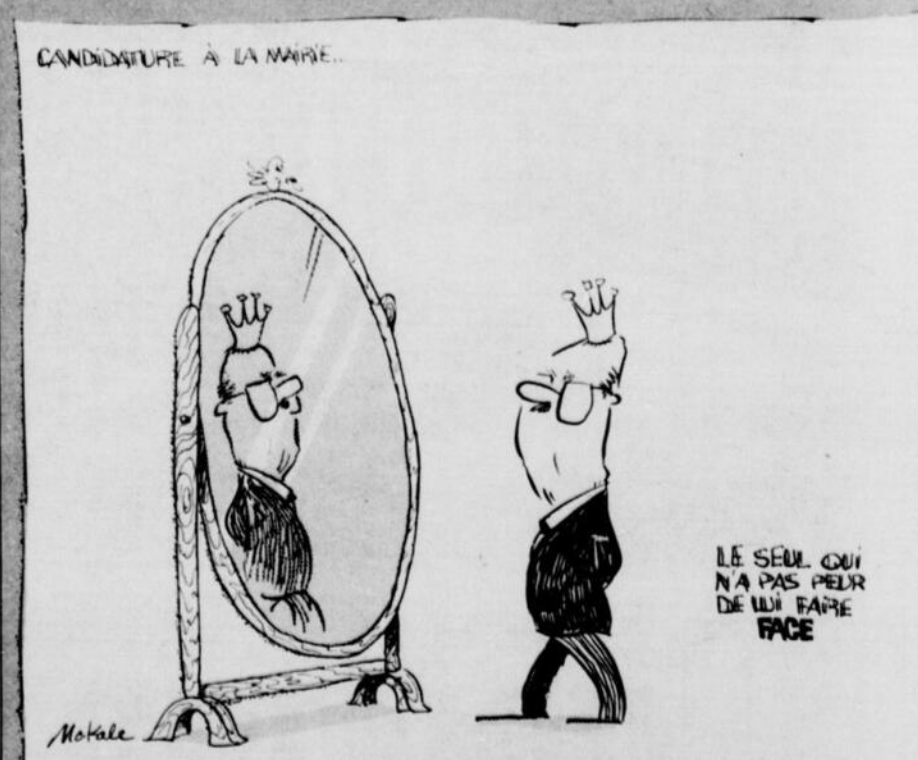
Le Programme d'initiatives locales contribuera encore cette année des fonds pour financer l'initiative des Canadiens désireux de créer de nouveaux emplois en période de chômage saisonnier dans leur localité.

Les formules de demandes sont disponibles à votre Centre de Main-d'oeuvre du Canada.

LES DEMANDES DEVRONT ÊTRE SOUMISES AU PLUS TARD LE 7 OCTOBRE 1974

Le Programme d'initiatives locales est un Programme fédéral de création d'emplois.

Centre de Main-d'œuvre du Canada
Canada Manpower Centre



Entrez dans l'ère Panasonic

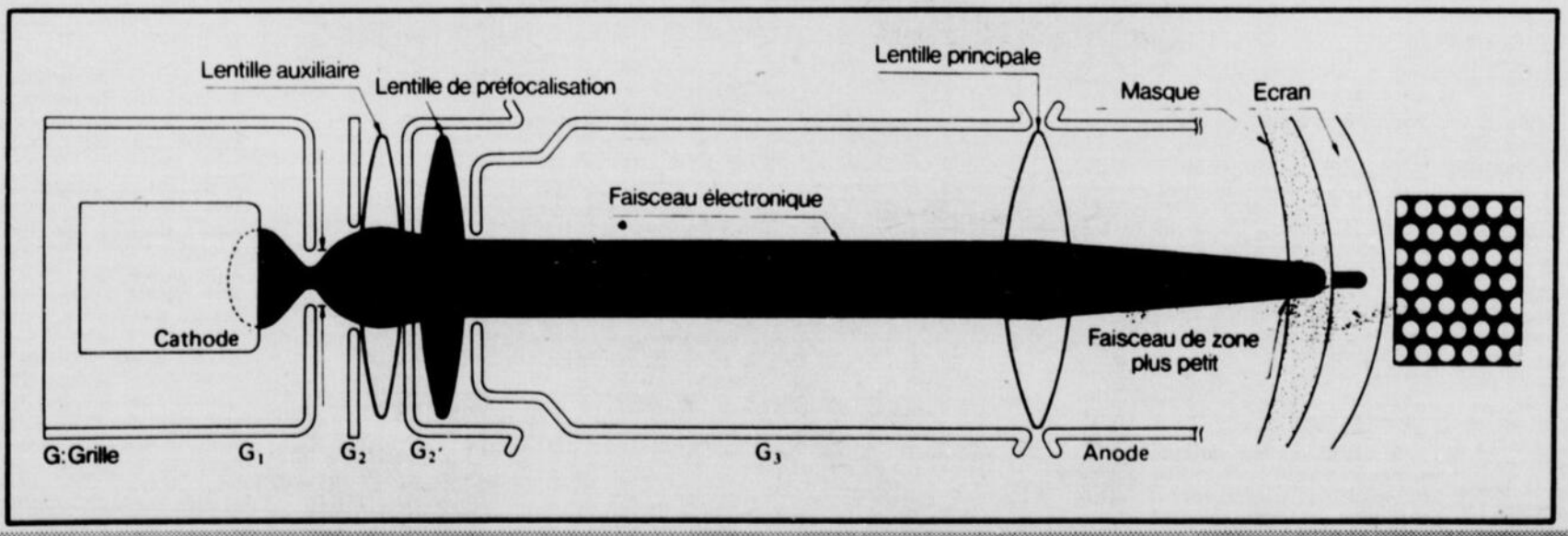
VIA

L'ENTREPÔT ATLANTIQUE

Avec une
TÉLÉ PORTATIVE DE 20" DIAG., LAMPE-ÉCRAN "QUINTRIX"

- Lampe-image "Quintrix" pour une luminosité, des détails et des contrastes accrus.
- Châssis (28.5 KV), 100% transistorisé, plus circuits intégrés pour un rendement sûr et une plus grande luminosité.
- Auto-réglage électronique "Q-Lock II" pour la couleur et les nuances.
- Syntonisation VHF et UHF à déclic.
- Auto-syntonisateur fin "Panalock" (AFT).
- Dispositif "Speed-O-Vision" pour le son et l'image presque instantanés.
- Interrupteur de service pour couper tous les circuits pour de longues périodes.
- Antennes, amovibles si désiré, VHF bipolaire et UHF à boucle.
- Connecteur pour antenne communautaire ou câble.
- CT-914C, coffret blanc et noir - CT-914CW, coffret fini simili bois.

Vue en coupe d'une lampe-image Quintrix



à l'avant-garde du temps

CHARGEX

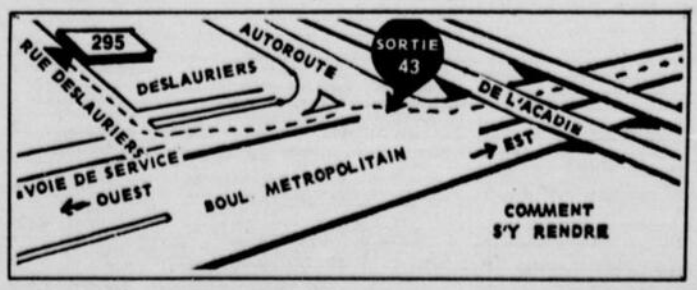
NOTRE PLAN DE FINANCEMENT SUR LES LIEUX

master charge

ATLANTIQUE

295, DESLAURIERS
SORTIE 43
BOUL. MÉTROPOLITAIN

336-9350



UNE CARRIÈRE À DEUX PLUS QUE PROFITABLE

JEAN ET JANETTE SONT MILLIONNAIRES

PAR JEAN-PAUL SYLVAIN

Les Lajeunesse, Jean et Janette, le couple le plus célèbre de notre colonie artistique, sont paradoxalement les gens les plus effacés, les plus renfermés qui soient. Tout ce qui touche leur vie privée est tabou. On n'en parle pas. Sauf exception. Cela est encore plus vrai en ce qui touche leur fortune. Fortune? Oui, Jean et Janette sont riches. Mais ils n'en font pas ostentation et refusent d'en parler. Il a fallu à Jean-Paul Sylvain des heures de recherches et de déductions pour en arriver à pouvoir affirmer que le couple Lajeunesse est millionnaire. Suivons donc son cheminement à travers la carrière des Lajeunesse et le dédale des cachets...

Parlent-ils d'amour ou d'affaires? Jean et Janette savent où ils vont et planifient constamment leurs saisons.

Quand les journaux parlent des artistes qui font le plus d'argent dans la colonie, ils ne pensent jamais à Janette Bertrand et à Jean Lajeunesse, ces titans du show-business qui invariablement, avec une régularité enviable, accaparent les ondes.

Benjamine et seule fille de la famille, Janette fréquente jeune le pensionnat Mont-Royal avant de s'inscrire à l'Université de Montréal, à la faculté des Lettres.

Jean aussi est né à Montréal. Il fait ses études classiques aux collèges Saint Ignace et Bréboeuf et fréquente l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales pour obtenir une licence.

C'est un concours de circonstances qui l'amènera à la radio où, depuis 1949, il joue sans répit à la scène, au cinéma et à la télévision.

Il fait ses débuts dans le rôle de Philippe, dans "Pierrot Latulippe", à CKAC. On le retrouve par la suite à "Jeunesse dorée", "Rue principale", "Ceux qu'on aime", "Métropole", "Yvan l'intrépide", "Grande Soeur", ou encore à "Radio-collège", "Radio-théâtre", "Théâtre Lux" et "Sur toutes les scènes du monde".

A la télé, il fait partie de "Théâtre populaire" puis "le Théâtre d'une heure", sans oublier les multiples téléromans dont "la Famille Plouffe", "Cap-aux-Sorciers", "Filles d'Eve", "les Belles Histoires", "le Bonheur des autres", "le Paradis terrestre" et évidemment "Quelle famille". Ajoutez à cela des dizaines de téléthéâtres, puis ses rôles au théâtre, ainsi que dans les séries filmées "CF-RCK", "Agence Jobidon", "les Globe-Trotters".

A un journaliste qui lui demandait quelle avait été la meilleure affaire de sa vie, Jean déclarait simplement: "La meilleure affaire que j'ai faite dans ma vie, elle n'était pas préméditée, en ce sens qu'elle n'était pas entreprise dans le but de faire de l'argent. C'est lorsque j'ai épousé ma femme, dont les talents sont complémentaires des miens. Nous travaillons en collaboration et formons une équipe très efficace."

Cela s'est avéré vrai toujours. A la télé de Radio-Canada, six ans durant, tous deux allaient animer avec brio l'émission "Toi et moi", qui allait garder l'affiche six ans durant.

A son studio de travail, Janette crée, rédige, invente et se documente. Sa santé fragile ne l'a jamais empêchée de travailler avec coeur.

JANETTE AUSSI EST TRES ACTIVE

Sa principale qualité est le flair. Elle a le don de voir une bonne affaire dans le bon temps. Mais commençons par le début. Sa mère meurt de tuberculose et elle-même est atteinte. Janette s'alite un an au sanatorium et dès le début de son mariage, met au monde des jumelles qui meurent presque immédiatement.

Elle ne se laisse pas vaincre facilement. Sitôt guérie, elle sait qu'elle fera du journalisme. Elle cogne vainement à plusieurs portes avant que le Petit Journal ne l'engage. Sa première chronique "Opinion de femme", fait choc. Puis elle rédige le Courrier du coeur durant 17 ans, crée une agence matrimoniale dont le succès dépasse toutes les prévisions (d'où la chanson de Charlebois "Madame Bertrand").

C'est à l'université que Janette avait rencontré Jean. Tous deux écrivaient, chacun de leur côté, les textes pour l'émission Radio-Carabin. Ils se marient le 27 mai 1947. A la deuxième année de leur mariage, ils proposent un sujet d'émission à Radio-Canada. On leur répond d'écrire les textes et d'animer eux-mêmes la série. C'était le début d'une union fructueuse à tous points de vue. Ce fut par la suite un vrai feu de joie avec des séries écrites à deux et jouées le plus souvent par les deux."

Un succès suivra un autre. Janette publie aussi "Opinons de femme" puis "Refuge sentimental", "Maman, dis-moi" et le best-seller qui lui rapporte des milliers de dollars: "Les recettes de Janette et le grain de sel de Jean" que tout le monde a tenté d'imiter depuis, mais dont le triomphe ne fut pas égalé.

JANETTE INAUGURE LE CANAL 10

On a le sens des affaires et un certain flair dans la famille. Mme Bertrand n'al-

lait pas manquer une aussi bonne occasion d'être présente lors de l'ouverture du canal 10. C'est elle qui est l'animatrice du Gala d'inauguration, le 19 février 1961.

Bien mieux, Mme Bertrand devient l'animatrice de la toute première heure en faisant "Du neuf au 10", série où elle fait montre de brio.

En 1963, sans jamais avoir de relâche, elle anime "Comme dans l'bon temps". En 1964, Janette se révèle une championne des quiz avec "Adam ou Eve", dont on dit qu'il s'agit d'une adaptation d'un jeu européen en ondes, mais elle réussit le tour de force de le rendre totalement québécois et d'aller chercher la cote d'écoute.

Une animatrice aussi précieuse qu'elle, qui avait aussi servi de conseillère à "Comment pourquoi", était la femme toute désignée pour une série cool de début d'après-midi et on retrouve Janette en compagnie de Mia Riddez et Réal Giguère, tous les lundis, à "Bon après-midi, madame".

En 1966, qui ne se souvient de "l'Ecole du bonheur", dont Janette pond les textes et qui met au monde un inconnu à la télé: Yvan Ducharme.

Janette fait toutes ces séries sans jamais qu'on la considère "over exposure". C'est qu'elle a le don et le génie de ne jamais trop s'attarder à la même oeuvre, qu'elle a l'intelligence de varier ses apparitions au petit écran, de les doser, de se retirer même alors que la série roule en pleine opulence, avec des cotes d'écoute variables, mais heureuses, et surtout, sans jamais de catastrophe.

Alors que tous les autres animateurs de la radio ou de la télé deviennent vieux jeu, Janette restera éternellement jeune... en présentant des émissions qui pourtant, ne sont pas plus de leur temps qu'il faut, puisqu'elles auraient pu toutes être écrites ou jouées vingt ans auparavant, sans rien y changer.

Janette a le vent dans les voiles. Avec "Adam ou Eve" qu'elle a animé en compagnie de son mari Jean, elle vogue de succès en succès et forme un duo d'une efficacité extraordinaire.

Quand on a l'idée d'une émission, qu'on en rédige le script, qu'on l'anime en plus, les cachets se multiplient. Tout de suite après "l'Ecole du bonheur", qui a duré trois ans et qui prend fin en 1969, Janette et Jean ne tombent pas des nues. Ils ont, tout fin prêt, une idée de feuilleton qu'ils soumettent d'abord à Télé-Métropole, mais aussi ensuite à Radio-Canada.

Les deux parties se montrent intéressées. Gagnera celle qui paiera le mieux. Les journaux parlent d'un contrat de $150,000 par an, pour cette série qui s'intitulera "Quelle famille" et dont Janette et Jean seront les idéateurs, les concepteurs, les scripteurs, en plus d'en être les principaux comédiens. Il faut ajouter à cela

$50,00 payés à Macaire, ce qui compensait sans doute le prix de ses aliments chez le Dr Ballard.

Le célèbre couple quitte le canal 2 en pleine gloire, après que ses émissions fussent jugées assez bonnes pour être exportées chez les Français, Suisses et Belges. Ce qui ne rendait pas millionnaires les Lajeunesse, puisqu'il s'agissait d'échanges entre les télés nationales, mais ajoutait quand même du piquant au duo. Et parait que la langue des Tremblay était comprise outre-mer, sans version ou sous-titres, ce qui n'est pas le cas de nos films.

Les cachets

Supposons que vous soyez un animateur peu connu et ordinaire, et qu'on v

us propose une heure de télé par jour. L'Union des Artistes vous défend d'accepter moins de $85.00 par jour, ce qui pour la semaine, vous donne $425.80. Si votre mari fait partie de l'émission, cela vous fait un modeste $850.00 par semaine. Mais si vous vous appelez Jean et Janette, il y a

Janette fut la première à avoir le culot de mettre un chien en vedette sur le petit écran. Elle a du flair.

Jean dit souvent que la meilleure affaire qu'il ait faite dans sa vie, ce fut d'épouser Janette, dont le talent est complémentaire du sien.

de fortes chances que le cachet minimum n'existe pas pour vous. Vous négociez alors et vous obtenez un petit $1,550 par semaine, ce qui n'est pas la mer à boire, mais fait un p'tit $75,000 par an, sans compter vos apparitions au théâtre, vos commerciaux (Janette fait actuellement la publicité du café et de la soupe) et l'un dans l'autre, vous serez malchanceux si vous ne faites pas votre $100,000.

Un dramatique de 30 minutes à la radio vous rapporte actuellement un cachet minimum de $700. Un feuilleton à la télé vous rapporte un minimum de $1,200 pour une demi-heure, mais tous les auteurs négocient pour bien plus que ça.

"Parle parle, jase jase" rapporte-t-on — l'a vu — $75,000 par an à Jean et Janette, mais menace d'être leur premier bide. N'allez pas presser sur la sonnette d'alarme. Le couple a déjà en poche le scénario d'un long métrage qui pourrait à lui seul rapporter une petite fortune car Janette a un sens des affaires qui ne se dément pas au fil des ans.

Cet été, quelqu'un s'inquiétait (!) des reprises de "Quelle famille" sur le petit écran. On disait que les comédiens et les auteurs toucheraient 50% de leurs cachets pour ces 13 reprises. La vérité vaut plus cher. Les auteurs ont touché 100% de leurs cachets réguliers, et les comédiens 65%. Durant quatre ans, les auteurs de "Quelle famille" ont toujours touché des cachets complets au cours de l'été.

Un talent pour les affaires.

Ceux qui répètent que les artistes n'ont pas le sens des affaires ne connaissent pas le couple Bertrand/Lajeunesse dont le dynamisme gagnerait à être souvent imité.

Nul doute que leur présence dans la colonie artistique apporte une contribution à toute la communauté. Leurs émissions, ils ne les doivent qu'à leur sens de l'invention, de la trouvaille, qu'à leur ingéniosité.

Ils vivent pourtant fort simplement, tout en possédant une résidence familiale cossue, confortable et attrayante.

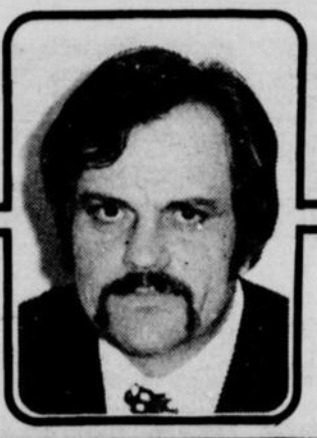
Le couple fait bien quelques voyages en Europe, mais son labeur le retient le plus souvent au Québec.

Et quand tous deux se retirent à leur magnifique camp d'été (un ancien club privé) à la Sawin, où le lac semble être littéralement une cuve, tellement l'entourage montagneux apporte du cachet, dans les Laurentides, on ne peut que les admirer et les envier un peu, bien gentiment, d'avoir si bien réussi à allier travail et plaisir. Car n'allez pas croire que les Lajeunesse se retirent à la campagne l'été rien que pour paresser. Au contraire, on dirait une fourmilière. C'est bien connu que les célèbres artistes ont en horreur la paresse et qu'à heures fixes, on se met au boulot pour pondre des scripts, des scénarios, rédiger des projets. Il n'y a pas d'électricité à Sawin, mais le chalet possède sa propre génératrice.

A part ça, rien de spécial ni d'excentrique chez ce couple de millionnaires qui a fait son argent à la sueur de son front, et qui dans un contexte comme les Etats-Unis, aurait amassé une fortune colossale.

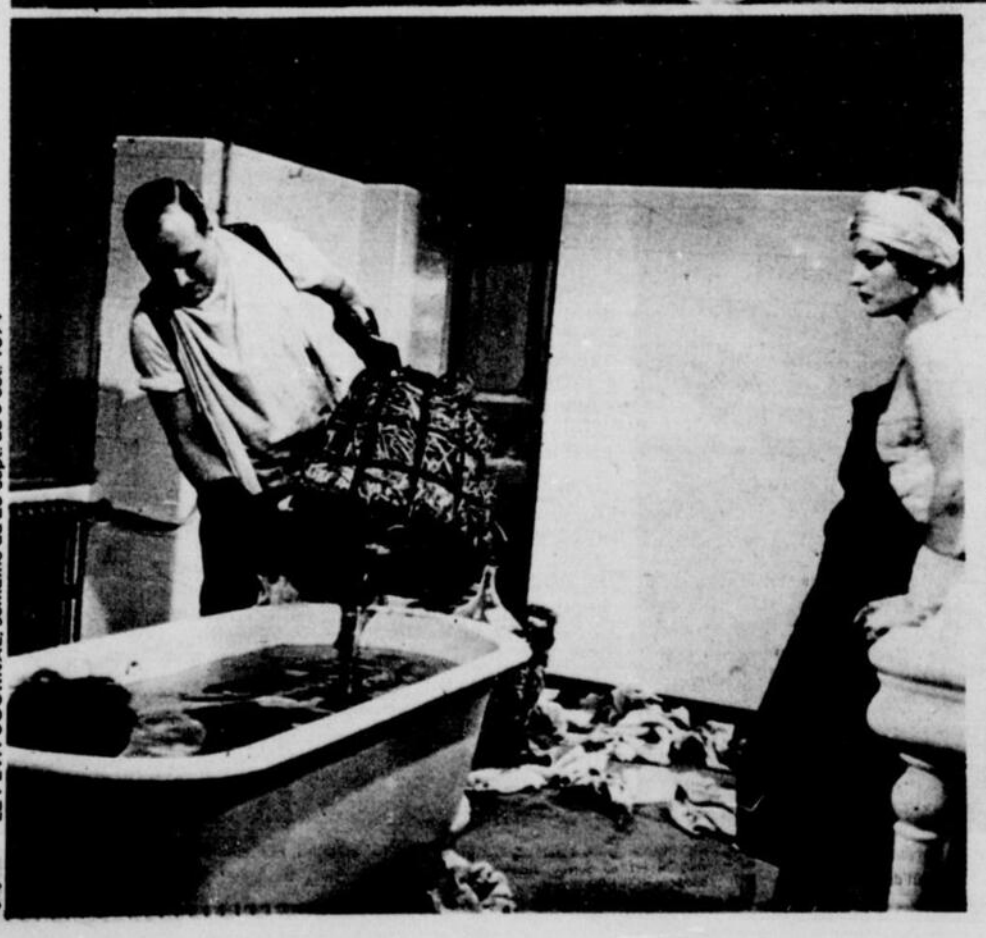
A quelque loustic qui vous parlera un jour de la Prudentielle et qui vous demandera si Jean y vend de l'assurance, vous pourrez bien vous faire répondre que M. Lajeunesse y est un des principaux actionnaires. Information que nous n'avons pu vérifier, mais qui paraît fort plausible.

Jean Lajeunesse et Janette Bertrand forment sans doute le couple qui a le mieux réussi en affaires dans la colonie artistique. On peut affirmer qu'ils sont les millionnaires les plus effacés et pourtant les plus en évidence de notre société.



PAR
MARC
CHATELLE

LE TRIO INFERNAL



OU COMMENT COMMERCIALISER L'ASSASSINAT

Voilà un film qui va ravir les lecteurs de Photo-Police et combler d'aise les amateurs de Hara-Kiri, ce journal qui se prétend bête et méchant et dont l'humour, des plus surprenants, se situe invariablement au-dessous de la ceinture. Côté pile. En fait, ce film de Françis Girod est une suite ou, plutôt, un pendant à un autre film qui fit scandale, il n'y a pas si longtemps, "La Grande Bouffe".

Les deux réalisateurs ont une commune passion pour le scatologique. Il insiste sur l'excrémenté. Les coeurs sensibles et les estomacs délicats sont priés de s'abstenir. Mais pour les autres, ceux qui ont les tripes bien accrochées, voilà un film intéressant. Une satire "hénaurme" de nos moeurs.

En plus de scènes de baisouillage en famille et autres "délicatessens", des nombreux strip-teases de Romy Schneider, des étreintes lesbiennes de Marscha Gomska et de Monica Fiorentini, de divers gros plans du postérieur de Michel Piccoli, on a droit, en prime, à un véritable traité sur la manière de tuer deux personnes et de disposer de leurs cadavres en les faisant dissoudre dans un bain d'acide sulfurique. Du Grand Guignol de bonne couvée que cette scène où l'on voit nos trois héros, les visages cachés par des masques à gaz, gantés et bottés de caoutchouc, racler avec des louches le fond des baignoires pour emplir des sceaux d'une singulière potée liquide, qu'ils vont vider dans un jardin où flottent des vapeurs surlfuriques. Frankenstein peut aller se recycler.

Oui, une satire énorme de nos moeurs, une histoire romancée d'un fait divers qui fit les manchettes de tous les journaux de France et de Navarre, autour des années '30. L'histoire d'un célèbre avocat de Marseille, un authentique héros de guerre, un politicien considéré qui, malgré les soupçons qui pesaient sur lui, jouit pendant un certain temps d'une revoltante impunité à cause de sa position sociale.

Un film qui foule aux pieds toutes les morales, tous les principes, toutes les conventions. Un film qui fleure l'anarchie. Un film qui va au-delà des limites de l'horreur. Et cela n'est peut-être pas mauvais. C'est peut-être la seule manière efficace de démonter la mécanique du crime.

Le film débute rapidement. En même temps que le générique. Pendant que les noms défilent, on voit une nurse qui pousse une vieille dame dans une chaise roulante. Elles sortent des jardins du Consulat d'Angleterre à Marseille. Et, toujours pendant le générique, on assiste à une prise d'armes devant un monument aux morts. En cette journée de grand vent, le mistral se déchaine, on décore de la Légion d'Honneur, à titre militaire, le commandant Sarret, un des plus célèbres avocats de Marseille, un authentique héros de la guerre des tranchées, un enfant du pays. La nurse se faufile avec sa voiturette à travers les badauds. Son regard va rencontrer celui du militaire. Leur destin vient de se jouer. La vieille dame, dans sa chaise roulante, s'affaisse. Elle était morte. On ne pouvait craindre plus mauvais présage!

Pour Philomène, qui est allemande, c'est la catastrophe. Sans travail, elle ne peut rester en France. Le vieil homme avec qui elle partage sa couche ne peut l'épouser, il est déjà marié et sa femme à disparu dans la nature. Or la jeune Allemande a besoin de ce mariage, c'est la seule solution pour acquérir la nationalité française et éviter d'être déportée. Lors des funérailles de la vieille dame, elle rencontre à nouveau Sarret. Il lui donne sa carte. On les retrouve en train de faire l'amour.

Sarret va prendre en main les affaires de la jeune Allemande. Il va forcer le vieux bonhomme à épouser Philomène. Lors de la noce, il fait connaissance avec la soeur de cette dernière, Catherine, une jeune fille grassouillette à souhait. Et, avant que Philomène ait enlevé sa robe d'épousée, elle trouve sa soeur et son amant dans son lit. Elle est folle de rage. Il s'ensuit une petite bataille entre les deux femmes qui fera les délices des vieux monsieurs qui ont encore la nostalgie des lingeries froufroutantes.

UNE ENTREPRISE MACABRE

Le hasard fait bien les choses. Le vieux bonhomme ne tarde pas à passer l'arme à gauche. Sa veuve éprouve un seul regret, il n'était pas assuré sur la vie. Cela donne une idée à notre avocat. Il va marier Catherine à un joueur de cartes imbibé d'alcool. Un mariage en blanc. Avec la complicité d'un ancien frère des écoles chrétiennes qui a délaissé la robe pour filer le parfait amour avec une opulente madame, Sarret fignole ce chef d'oeuvre de supercherie. L'ancien frère va se faire passer devant les assureurs, et les médecins qui lui font subir des examens, pour le mari de Catherine. Une fois que tous les papiers sont signés, il ne reste plus à attendre que l'ivrogne de mari de Catherine trépasse. C'est ce qu'il ne tarde pas à faire. Voilà notre trio qui hérite d'une belle somme. On décide alors de se séparer.

Mais Philomène ne peut se passer de Sarret. Elle éprouve pour ce diable de bonhomme, cynique et jouisseur, une passion viscérale. Elle décide de retourner à Marseille. Après une violente scène d'amour, ils décident de s'associer. Ensemble, ils vont pouvoir satisfaire leur soif insatiable d'argent. Amoureuse mais lucide, Philomène exige d'être une complice à part égale. Et, comme il leur faut compter sur des personnes sûres, ils demandent à Catherine de les rejoindre. Maintenant ils sont prêts à passer aux choses sérieuses. Le crime planifié. Et rentable.

UN RÉVEILLON CAUCHEMARDESQUE

L'ancien frère des écoles chrétiennes et sa concubine mènent la grande vie. La bougresse roule sur l'or. Nos trois héros les invitent à passer Noël dans un discret pavillon que Sarret à loué à la campagne. Dans une pièce du haut, il a installé deux baignoires.

Pendant que Catherine joue du piano, Philomène et la grosse dame font la vaisselle. Au premier, l'avocat consulte des papiers pendant que l'ex-frère lit un journal. Une détonation. Le journal glisse. La tête de l'homme bascule en arrière, l'oeil arraché par la balle. L'avocat range son arme, place des serviettes sur la tête du mort, sans se presser. Il en a vu d'autres dans les tranchées. Il prend un fusil, le charge, et descend dans la cuisine. Les femmes n'ont rien entendu. Une autre détonation, et la grosse madame tombe à la renverse, ouverte comme une tomate trop mure.

Philomène et sa soeur se déshabillent, pour ne pas salir leurs robes et tout le monde se met au travail. Il faut monter les cadavres dans la salle de bains, les dévêtir, enlever leurs bijoux et les glisser dans les baignoires. Après quoi il ne reste plus qu'à vider les bonbonnes d'acide sulfurique sur les corps. Cela va prendre une partie de la nuit. Les nerfs de Catherine craquent. La réaction de Philomène sera toute autre. Alors que Sarret est encore couvert de sang et de sueur, elle va s'agenouiller devant lui et se livrer à ce que plusieurs assimilent à notre service d'incendie.

DE SINGULIERS AMOURS

Sarret est ambitieux. Maintenant qu'il est riche, grâce à l'or de la grosse madame, il veut la gloire. Avec l'aide d'un complice habile dans l'art des fausses écritures et du chantage, il compromet le chef d'un parti politique local. La voie est libre. Il sera candidat aux prochaines élections. Mais cela ne lui fait pas perdre ses affaires en marche. Après leur double meurtre, notre trio s'est installé dans une luxueuse maison. Ils mènent la grande vie. Ils ont mis sur pied une vaste combine. Catherine a réussi à se faire assurer sur la vie par cinq compagnies différentes. Il ne reste plus maintenant qu'a trouver un cadavre qu'on identifiera comme celui de la jeune fille. Et Philomène de faire le tour des hôpitaux pour trouver une jeune fille en piteux état. C'est ainsi que les religieux vont lui offrir une pauvre orpheline, Magali, tuberculeuse au dernier degré. On l'installe dans une confortable chambre et Catherine va devoir activer les événements. Et, pour cela, on lui fait mener la grande vie; soirées interminables dans les casinos enfumés, champagne, danses et musique.

Mais la jeune malade, qui découvre un univers insoupçonné, tout de luxe et de richesse, n'a plus envie de mourir. Elle s'accroche à la vie. Désespéré, Sarret, décide qu'on va l'avoir à l'usure. On va l'épuiser d'amour. Et c'est à Catherine de jouer les étalons. Il ne lui sera pas difficile de séduire la jeune malade. Mais Catherine a beau être forte et lourde comme un fantassin prussien, elle ne peut arriver à bout de cette fille que les religieuses croyaient moribonde. Sarret et Philomène, impatients, décident de prendre l'affaire en main. Ils vont tous les deux séduire la jeune malade. Un party à trois, voilà qui devrait venir à bout de cette fille chétive. Mais le piège se referme sur eux. Catherine est devenue amoureuse de la jeune malade. Et, un soir, au moment où Sarret et Philomène viennent de faire la grande scène de séduction, Catherine se jette par la fenêtre.

Courrier de Mme Gauthier

SERVICE DE RENCONTRE À NOS BUREAUX

NE RESTEZ PAS SEUL

SÉRIEUX, CONFIDENTIEL, DYNAMIQUE

Pourquoi ne pas faire confiance à des personnes qualifiées en relations humaines, qui vous reçoivent avec tact, compréhension et discrétion. Notre choix varié de gens sérieux vous permettra certainement de rencontrer et d'espérer en une nouvelle vie.

TAUX RAISONNABLES

NOUS SOMMES DES GUERRIERS CONTRE LA SOLITUDE

INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

Tél.: 524-1123

C.P. 97, STATION "R", MONTRÉAL

Chaque semaine, de nombreuses descriptions de personnes sérieuses désirant faire de nouvelles rencontres vous sont offertes dans ce courrier. Pour un coût minime de $2.00 pour chaque numéro ou $5.00 pour 3 numéros. Votre vie peut être changée comme vous le désirez. Si vous voulez faire publier votre description dans un prochain courrier, écrivez-nous une lettre en donnant quelques détails sur vous-même, vos goûts, vos loisirs.

COÛT DE L'INSCRIPTION $5.00

UTILISEZ LE COUPON AU BAS DE LA PAGE

HOMMES

3561 LAVAL - Jeune homme 18 ans 5'6", 140 lb , chât., yeux br., aime tout, sensible. Dés. charmante jeune fille compréh., affect. dial.

3562 LONGUEUIL - Cél. 20 ans 5'11", 145 lb , cl b... sport, mus., ciné. Dés. jeune fille solitaire, rêveuse. App photo. Tép. ass.

3563 CO. PORTNEUF - Cél. 24 ans, 6', 200 lb , ch. nr. timide, honn., simple, sinc. Dés. corr. fidèle. Rép. ass. si photo.

3564 MTL - Veuf 27 ans 6'1", 200 lb , ch. yeux br., 1 fils. très bonne position, belle app. Dés. femme app soignée grande élancée.

3565 MASCOUCHE - Cél. 30 ans 5'8", 146 lb blond, yeux bl. emploi env. poss auto etc., Dés. cél. 25 à 30 ans douce simple.

3566 MTL - Pilote, 33 ans, 5'11". 180 lb yeux brun. Désire jolie jeune femme bien faite. aff. compréh. sit. mat. sans imp. Rép. ass.

3567 CHÂTEAUGUAY - Cél. 42 ans. 5'10", 150 lb , ch. nr. yeux br. poss auto biens pers. Dés. fille aimant campagne et tranquillité.

3568 LAURENTIDES - Cél. 43 ans. 5'5" 130 lb , gai, honn. sobre, aff. Dés. belle jeune fille douce, gentille 35 à 43 ans.

3569 QUEBEC - Cél. 46 ans 5'7", 150 lb bonne pos. sér. dist. fidèle, propre, discret, très aff. dés. cor. libre 35 à 50 ans sèeuse. Très aff.

3570 MTL - Div. 48 ans 5'10", 180 lb , chât. yeux bl. Ag. d'imm. sobre aime voyage. sport. Dés. rendre une femme heureuse.

3571 MARIEVILLE - Veuf 49 ans, 5'7", 145 lb , ch. yeux br. belle app. bien mis, propre à l'aise bon aff. Dés. personne honn. But sér.

3572 LAVAL - Sép. 50 ans, 5'8", 168 lb , sit. stable, yeux bl. sobre propre. Dés. âme soeur, libre fidélité, amour en retour.

3573 LA SALLE - Div. 52 ans, 5'5", 125 lb bonn, sobre. aime nat. grand air. poss auto chal. Dés libre gaie, propre, calme.

3574 MTL - Div. 53 ans 5'7", ch noir. gérant d'imm., dynamique, aff. calme pondéré, dés. femme libre belle app. quarantaine, curieuse s'abst.

3575 VIMONT - Sép. 54 ans 5'9", 140 lb , chât. yeux marrons. Dés. pers quarantaine libre, féminine, même sit.

3576 MATAGAMI - Veuf 59 ans, 5'7", 130 lb ch. gris, yeux br. aime cartes dial. vie de famille. Dés. corr en rapp.

3577 MASTICOUCHE - Libre 60 ans, taille moyenne, ch. yeux br. bon caract. chante aime mus. sobre gaie, très aff. Dés. corr en rapp.

3578 BEAUCE - Veuf 62 ans, 5'7", 145 lb , ch. gris, yeux br. Bonne santé caract gai. Dés. femme alerte sens de l'humour.

3579 QUÉBEC - Veuf seul 65 ans, 5'7" ch. gris, yeux br. aime chasse, pêche, propre gai, fidèle, dés. bonne dame gentille.

3580 STE-MARGUERITE - Veuf 65 ans, 5'8", 150 lb , chât. yeux bl. caract. jeune aime la vie. Dés. femme sérieuse sobre, Int.

FEMMES

4404 MTL - Jolie blonde 18 ans, 5' 100 lb , yeux br. secrét. sér. aime mus. ciné, danse, honn. aime la mode. Dés. jeune homme sér.

4405 MTL - Jeune fille 18 ans, 5'3" 115 lb , ch. yeux br. aime mus. danse, voy. douce, Dés. corr. mêmes goûts, app. photo.

4406 ST-HYACINTHE - Cél. 19 ans 5'1", 100 lb , ch. chât. yeux bl. aime nat. mus. animaux, sentimentale. Dés. corr. 22 à 24 ans, intelligent, but sér.

4407 TROIS-RIVIÈRES - Brunette 21 ans 5'4", 122 lb sport, ciné, bal. sinc. compréh. Dés. jeune hom. 23 à 25 ans de la région mêmes goûts.

4408 QUÉBEC - Jeune fille 21 ans brune, yeux bl. 5' 98 lb . Dés garçon cél. sensible, romant. solitaire. Photo app. si poss.

4409 CO. MÉGANTIC - Sagitt. cél. 23 ans 5'5", 135 lb ch. br. gaie, sociable. dés. homme 24 à 28 ans, honn. franc sér. 5'8" et plus.

4410 RÉGION DE QUÉ. - Div. 27 ans 5', 105 lb , aime mus. bal. en auto, tout ce qui est beau. Dés. corr. grand. Photo, tél. app.

4411 LONGUEUIL - Div. trentaine 5'6", 134 lb , ch. long, br. yeux pers. belle app. douce dial. Dés. mons. libre grand, belle app. dist. photo app.

4412 QUÉBEC - Capri.: Div. 34 ans, 5'1", 100 lb ch. yeux br. belle éduc. propre, aime tennis, nat. Dés. homme 5'9" éduqué, propre, sinc. dist.

4413 QUÉBEC - Cél. 33 ans, brunette, aime ce qui est beau, camp. sports, ciné. bal. en auto. Dés. cél. 35 à 40 ans, prop. instruit, belle pers.

4414 BAIE COMEAU - Div. 39 ans 5'3", 140 lb sociable, franche, honn. loyale, sports, mus. lect. danse, dial. Dés. homme grand fidèle.

4415 LAVAL - Veuve 40 ans, brunette, yeux br. 5'3" 140 lb , dés. homme quarantaine, franc, honn sinc. qui aime les enf. but l'avenir le dira, photo app.

4416 CO. MATANE - Cél. 44 ans 5'3", 135 lb , ch. yeux br. Dés. gentil homme 40 à 50 ans, cél. sér. charitable, pos. stable, photo app.

4417 TROIS-RIV. - Sép. 42 ans, 5'4", 125 lb , simple, sinc. pers. attrayante. Dés. homme honn. propre, sobre, gai, pas d'enf.

4418 LAVAL - Div.5'5" 150 lb yeux pers. ch. br. aime bal. en auto, dial. danse. Dés. homme franc, honn, sinc. photo nécessaire.

4419 VILLE VANIER - Veuve 45 ans, libre 5'5" 135 lb , ch. yeux br. Dés. veuf 45 à 50 ans belle app. honn, franc, belle position.

4420 QUÉBEC - Cél. 50 ans 5'4" 120 lb , ch. gris infirmière sér. douce, bonne propre, aime lect. voy. fidèle. Dés. homme instruit, dist, doux.

4421 MTL - Veuve cinquantaine sans enf. 5' 4½", 148 lb , gaie, sens de l'humour, honn, compréh. Dés. veuf, cél. honn, franc, cultivé.

4422 PLESSISVILLE - Veuve 56 ans 5'2" 140 lb , blonde yeux br. gaie, bonne santé, auto, voy. ce qui est beau. Dés. en rapp.

4423 MTL - Veuve seule 5'2" 120 lb soixantaine yeux br. ch. chât. douce, féminine, bonne santé, dés. mons. dist.

1— Pour avoir le nom et l'adresse des personnes dont la description apparaît dans ce courrier, remplissez le coupon, indiquez le ou les numéros de votre choix en incluant $2.00 pour chaque numéro. $5. pour 3 numéros, une enveloppe affranchie et adressée à votre nom.
S.V.P. n'envoyez pas de chèque.
2— Si vous désirez faire publier votre description dans un prochain courrier, écrivez-nous une lettre en donnant quelques détails sur vous-même et sur vos goûts.
Coût de l'inscription $5.

DÉTACHEZ ET POSTEZ CE COUPON À COURRIER DE MME GAUTHIER
C.P. 97 STATION R, MONTRÉAL, P.Q.

$2. pour 1 numéro
$5. pour 3 numéros

POUR NO.....
NO.....
NO.....

S.V.P. inclure une enveloppe affranchie
Pour un service plus rapide venez chercher les numéros que vous désirez au bureau, frais additionnels, $1.00

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....TÉL.....
ÂGE.....CÉL.....VEUF.....DIV.....SÉP.....
GRANDEUR.....POIDS.....CHEVEUX.....YEUX.....
GOÛTS, LOISIRS, PERSONNALITÉ.....

THEATRE des VARIETES

Lundi à dimanche 8 heures p.m.
Samedi 7 heures et 11 heures p.m.

COMMENÇANT LE 9 SEPTEMBRE

GUILDA'S FOLLIES

FABIOLA

Monique Vermont—Manda—Pierre Jean
Jean Fabert—Paul Marquis

RÉSERVEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT

4530, PAPINEAU **526-2527**

Avec ce film, Jean Lapointe s'impose comme un prodigieux comédien. Il ne joue pas le rôle de Clermont Boudreau, un Montréalais pris dans la tourmente de la crise d'octobre, il le vit. Il est ce père de famille bien tranquille qu'un gouvernement en panique vient de transformer en otage.

Ce film n'est pas seulement le témoignage de cinq personnes arrêtées pendant la crise d'octobre, c'est aussi un impitoyable réquisitoire contre un gouvernement qui perd les pédales devant l'action d'une poignée d'hommes. Et le mérite de Michel Breault sera d'avoir refusé de jouer le sensationnalisme facile. Ce dernier, dans sa description des événements et des faits a une probité attentive. Et les témoignages de ces cinq personnes, mis dans la bouche d'acteurs professionnels, sont d'une authenticité irréfutable. Même lorsqu'ils frisent l'invraisemblable, comme le récit de ce détenu, interprété par Claude Gauthier, à qui les gardes de Parthenais font croire qu'il va être fusillé dans trois jours. Effectivement, au beau milieu de la troisième nuit, on le fait descendre dans le garage et on le colle devant un mur. Les gardes sortent leurs revolvers et lui tirent dessus. Avec des balles à blanc. Pour cet homme, les plaies de cette fusillade ne se refermeront jamais. Son psychique est atteint pour toujours.

JEAN LAPOINTE, UN PRODIGIEUX ACTEUR

Les personnages de Michel Breault sont d'une authenticité hallucinante. On oublie rapidement les comédiens. On a la certitude que chaque parole qu'ils prononcent sont les leurs. Ils ne jouent pas, ils vivent. Pas une seule fausse note.

Michel Breault, en confiant les rôles principaux à Hélène Loiselle, Guy Provost, Claude Gauthier, Louise Forestier et Jean Lapointe ne pouvait faire un choix plus judicieux. Surtout pour ce qui est de Jean Lapointe. Dans le rôle de Clermont Boudreau, un ouvrier bien ordinaire, qui fait du syndicalisme plus pour badrer son patron que par idéologie, et dont la police va arrêter l'épouse, en attendant de lui mettre la main au collet, Jean Lapointe se révèle comme un prodigieux acteur. Il joue avec un naturel désarmant. Assurément la révélation de l'année au cinéma.

Mais, et c'est cela qui est remarquable, tous les interprètes de ce film, jusqu'au rôle le plus effacé, sont excellents. Je n'ai jamais vu au cinéma des policiers aussi vrais. Pour un peu, on aurait envie de les fesser, tellement ils sont ignobles, dépassés par le événements, accrochés à l'ultime excuse, celle de l'obéissance aveugle aux ordres.

C'est un film qui n'est pas facile à regarder. Un film qui vous fait venir les larmes aux yeux. Des larmes d'hommes. Celles de la colère et de la révolte. On ne peut rester impassible quand les flics surgissent en pleine nuit dans les logis, fracassant porte et fenêtres. Ces flics qui sont heureux de faire peur au monde. Ils ont tous les droits, et ils en profitent. Ils humilient. Ils écoeurent.

Ils vont humilier Richard Lavoie (Claude Gauthier) un jeune chomeur qui a quelque sympathie pour le Frap, un maudit "crotté" qui a l'impudence de changer les couches de son fils quand la police surgit chez lui. Comme si un terroriste pouvait talquer le derrière de son fils. Humiliée aussi cette jeune fille, voisine de Richard Lavoie, qu'on a réveillée en pleine nuit. Elle n'est même pas sur la liste des personnes à appréhender. Après avoir reluqué dans l'échancrure de son peignoir, le chef des flics va décider de l'emmener. Il ne peut admettre qu'il se soit trompé d'adresse.

Humilié aussi le docteur Jean-Marie Beauchemin (Guy Provost) qui a ouvert une clinique populaire dans un quartier défavorisé. Un docteur qui verse dans le social, voilà qui est plus que suspect. Humiliée aussi Claudette Dusseault (Louise Forestier), cette jeune assistante sociale un peu trop active. Humiliée, l'épouse de Clermont Boudreau (Hélène Loiselle) que les flics emmènent en pleine nuit parce que son mari n'est pas à la maison.

Et cette humiliation se poursuivra à Parthenais. Douches, coupes de cheveux, fouilles, interrogatoires, brutalités, vexations, on ne leur épargne rien. Il faut briser ces hommes et ces femmes. Il faut qu'ils craquent. Le général Massu a fait école. On se souvient de ses méthodes. A Alger, ce général à cinq étoiles avait organisé une rafle monstre. Plus de six mille personnes. Pendant trois jours et trois nuits, les parachutistes de Massu ont travaillé sans relâche. Tortures, interrogatoires, simulacres de procès, simulacres de mise à mort. Plusieurs détenus ont craqué. Avec tous les renseignements extirpés dans cette masse humaine, Massu arriva en moins de 24 heures à dresser l'organigramme de la rébellion. Le succès de cette opération menée de main de maître fut total. Aujourd'hui encore, elle figure en bonne place dans les manuels de la CIA. Il en aurait pu être de même à Parthenais. Mais voilà, parmi les quelque 450 personnes arrêtées, il n'y en avait pas une seule coupable. Alors, pour éviter que de telles choses se reproduisent, Michel Breault a voulu rouvrir les plaies quatre ans plus tard. C'est un mal nécessaire. Car la prochaine fois, ce sera peut-être vous, votre enfant, ou le gérant de votre caisse populaire qui pourraient faire les frais de la panique du gouvernement.

FESTIVAL
STEVE MC QUEEN
11 HEURES 15 P.M.

LUNDI 30 SEPTEMBRE
LES SEPT MERCENAIRES
avec STEVE McQUEEN, YUL BRYNNER, ELI WALLACH, CHARLES BRONSON et JAMES COBURN

MARDI 1er OCTOBRE
L'ENFER EST POUR LES HÉROS
avec STEVE McQUEEN, BOBBY DARIN, FESS PARKER et HARRY GUARDINO

MERCREDI 2 OCTOBRE
BRANLEBAS AU CASINO
avec STEVE McQUEEN, JIM HUTTON et PAULA PRENTISS

JEUDI 3 OCTOBRE
LA GRANDE ÉVASION
avec STEVE McQUEEN, JAMES GARDNER, RICHARD ATTENBOROUGH et JAMES DONALD

VENDREDI 4 OCTOBRE
CANONNIÈRE DU YANG TSE
avec STEVE McQUEEN, RICHARD ATTENBOROUGH et RICHARD CRENNA

LE PETIT JOURNAL, semaine du 29 sept. au 5 oct. 1974

LES ORDRES

LE CHEF D'OEUVRE QU'ON N'ESPÉRAIT PLUS

J'ai reçu ce film comme un coup de pied dans le ventre. J'en ai encore le souffle coupé. Quatre ans après les événements dramatiques d'octobre 1970, Michel Breault rouvre les plaies. Des plaies qui commençaient à se cicatriser. Sa

Hélène Loiselle, c'est la femme de Boudreau. On l'a appréhendée parce que son mari n'était pas à la maison.

caméra devient bistouri. Breault opère à froid, sans anesthésie. Conscient que cela va faire atrocement mal. Il taille dans la chair et dans la mémoire.

Quatre ans! Une presque éternité quand on veut oublier. Et pourtant, octobre '70, c'était hier. Vous en souvenez-vous? Montréal suait de peur. Les fantômes de l'Halloween portaient la tuque des Patriotes. Le FLQ volait la vedette à "Cré Basile." Le maire Drapeau hurlait son impuissance. Il y avait de l'hystérie dans l'air. Québec envoya ses policiers et Ottawa ses soldats.

Et puis, ce fut la loi des mesures de guerre. La police avait carte blanche. Elle en profita. Elle fit même du zèle. On arrêta tout ce qui était marginal. A Parthenais, on refusait du monde. La démocratie était sauvée. Maintenant, on pouvait restaurer la justice. Un seul " hic ", parmi les 450 personnes arretees, pas un seul coupable. Pas le moindre felquillon à se mettre sous la dent. C'était à désespérer de nos polices. Alors, en douce, on libéra les détenus.

Non sans avoir tente, une dernière fois, d'obtenir un petit aveu.

Et c'est l'histoire de cinq de ces personnes, victimes innocentes d'un gouvernement pris de panique, que nous raconte Michel Breault.

à l'affiche...

APRÈS LE PARRAIN,

LA FILLEULE

Le parrain est assassiné par ses propres confrères. Sa fille, 'Sonny' et Tommy Fagen, le 'consigliori' de la famille doivent trouver un nouveau chef. Lucy Brassiere se souvient que Don Carlos a un enfant illégitime qu'il a laissé avec un vieux prêtre en Italie il y a plusieurs années. Ils font venir Tony, l'enfant illégitime, et fixent un rendez-vous entre le Don de la famille rivale et Tony.

Mais il y a un tout petit problème: le nouveau parrain arrive en habit de soeur et son nom est 'Toni'. La famille Carione décide que sans un vrai chef la famille pourrait facilement être détruite. La famille rivale nommée 'Les Marx Brothers' veut liquider tous les Cariones. Ses membres tuent Lucy et Sonny et violent Toni.

Tommy, le 'consigliori' est prêt à céder mais Toni veut se venger. C'est à ce moment qu'elle montre sa vraie nature: une ingénuité cruelle, efficace et brutale. Tommy fixe un nouveau rendez-vous avec 'Les Marx Brothers' "pour faire la paix" dit-il.

'Les Marx Brothers' sont surpris lorsque six soeurs se présentent au rendez-vous. Toni annonce qu'elle retourne en Italie fonder un nouvel ordre religieux. "Les Marx Brothers' suggèrent de laisser les petites soeurs s'amuser une dernière fois avant de prendre leurs voeux. Toni accepte. C'est alors que des incidents bizarres se produisent. Ces incidents ont pour résultat le suicide de chacun des membres de la famille rivale. La 'Vendetta' est complète.

Le massacre a lieu le jour de la St-Valentin.

Soeur Toni laisse Tommy en charge de la famille Carione et retourne en Italie fonder un nouvel ordre: "Les Soeurs de Sesso".

'Sesso' veut dire sexe en Italien.

N.B. A l'affiche mercredi le 11 septembre au cinéma EVE. PANORAMA BLUE sera à l'affiche le 13 septembre au cinéma Séville

ECLAIR vous offre en exclusivité...

Une collection de prestige à un prix raisonnable

12 CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES

UNE SÉLECTION DE TITRES CLASSIQUES ET DE ROMANS POPULAIRES

En première canadienne, une collection de volumes de luxe à un prix à la portée de tous. Profitez de cette occasion exceptionnelle pour ajouter cette magnifique série à votre bibliothèque

TITRES DORÉS GRAVÉS SUR RELIURES SIMILI-CUIR DE LUXE

ESCOMPTES APPRÉCIABLES SUR ACHATS EN QUANTITÉ

CHOIX DE 3 TITRES DIFFÉRENTS $15 COÛT TOTAL

CHOIX DE 6 TITRES DIFFÉRENTS $28 COÛT TOTAL

CHOIX DE 12 TITRES DIFFÉRENTS $48 COÛT TOTAL

• FRAIS DE PORT COMPRIS

CHAQUE VOLUME SEULEMENT

$5.95

FRAIS DE PORT COMPRIS

COCHEZ LE OU LES TITRES QUE VOUS DÉSIREZ

☐ Zola — GERMINAL
☐ Rochefort — LE REPOS DU GUERRIER
☐ Rivoyre — LE PETIT MATIN
☐ Balzac — LE LYS DANS LA VALLÉE
☐ Saint-Pierre — L'ACCUSÉE
☐ Baudelaire — LES FLEURS DU MAL
☐ Mme Lafayette — LA PRINCESSE DE CLÈVES
☐ Alain Fournier — LE GRAND MEAULNES
☐ Brontë — LES HAUTS DE HURLEVENT
☐ Bazin — VIPÈRE AU POING
☐ Mallet-Joris — LA MAISON DE PAPIER
☐ Boulle — LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI

LE CLUB DU LIVRE ECLAIR
8320 PLACE DE LA LORRAINE, ANJOU, QUÉ.

Faites-moi parvenir le ou les volumes que j'ai choisi(s)

Paiement inclus $———— POUR LES COMMANDES C.O.D., AJOUTEZ $1. À VOTRE PAIEMENT

Faire mandat à l'ordre de: DISTRIBUTION ECLAIR LTÉE

NOM .....

ADRESSE ..... APP. .....

VILLE ..... CODE POSTAL .....

PROV. ..... TÉL.: .....

**Partout...
pour nous
Radio-Canada
est là!**

Aline Desjardins
Pour la neuvième saison consécutive, elle anime avec tout le charme, la féminité et la compétence qu'on lui connaît
Femme d'aujourd'hui
du lundi au vendredi
de 13h35 à 14h30.

Bernard Derome
En plus de participer à de grands reportages comme les élections en France, les élections fédérales et provinciales, il anime
Le Téléjournal
du lundi au vendredi
de 22h30 à 23h00.

Wilfrid Lemoine
Il adore son métier d'interviewer. Il l'a prouvé des centaines de fois aux émissions d'information.
Il anime avec brio
Actualités 24
du lundi au vendredi
de 18h30 à 19h30.

Pierre Nadeau
Grand reporter, il va aux quatre coins du monde. Il connaît à fond ses sujets et anime
Le 60
le mardi
de 21h30 à 22h30.

**A la télévision
de Radio-Canada**

ELIZABETH TAYLOR RÉVÈLE ENFIN LA VRAIE RAISON DE SON DIVORCE D'AVEC BURTON

RICHARD...

Maintenant que le divorce est consommé entre Liz Taylor et Richard Burton, la belle Liz clame à qui veut l'entendre qu'elle a divorcé parce que Richard était devenu impuissant, qu'il buvait trop et qu'il la trompait avec des nymphettes. Elle ne manque pas d'ajouter qu'elle avait tout fait pour réveiller ses instincts sexuels sans y parvenir. "Je me suis donné un mal fou pour l'exciter, mais rien n'y faisait." Quand on connaît le tempérament de feu de Liz, on se demande s'il y a un remède pour l'homme qui reste impuissant à ses avances.

Que Richard Burton boive beaucoup, ce n'est pas d'hier. On connaît la capacité du bonhomme: dans une soirée, Richard peut s'envoyer une vingtaine de verres de scotch derrière la cravate. Naturellement, quand il quitte le dernier bar, il y a du roulis et du tangage. Son chauffeur doit presque le traîner dans sa voiture et l'aider à rentrer chez lui dans la position droite. On l'a déjà vu, après des cuites monumentales marcher à quatre pattes.

IL LA TROMPAIT

Que Richard Burton court après les nymphettes, ça on le savait aussi, mais pour une raison que maintenant on connaît et qu'on commence à comprendre, c'est qu'il voulait éprouver sa virilité et s'exciter un peu. Comme dirait l'autre, ça aide, ça aide. Malheureusement, Richard était bel et bien conscient de son impuissance de plus en plus caractérisée. Plus il s'en apercevait, plus il buvait et plus il buvait, plus il avait tendance à sombrer dans un profond sommeil après ses beuveries nocturnes. Qui n'en aurait pas fait autant après 20 scotchs dans l'estomac, sans compter ce qu'il avait déjà bu dans la journée. Liz se plaint à qui veut l'entendre que Richard depuis quelque temps déjà vivait avec elle comme frère et soeur. Elle ne se gêne pas non plus pour donner quelques détails croustillants sur ses efforts pour réveiller les instincts sexuels de son mari.

"Quand nous étions sur notre yacht, en rade de Monte-Carlo, je faisait servir un dîner intime dans notre cabine dans la soirée. Je m'habillais d'une façon sexy, une robe mettant en valeur mes seins. Quand le dîner était fini, je quittais ma robe et enfilais un déshabillé vaporeux et transparent, faisant voir mon corps nu. Et bien, croyez-le ou non, monsieur continuait à boire, accoudé au bastingage et quand il commençait à bailler, il avait tout juste la force d'aller se coucher. Et là, j'avais beau frapper à la porte de sa chambre, il ne répondait même pas. Il dormait, pour ne se réveiller que le lendemain et pour recommencer à boire."

D'après la grande actrice, il y avait déjà un an que Richard la négligeait ou ne pouvait plus l'honorer de temps à autre. Et ce qui l'insultait le plus, c'était ses fugues avec des jeunes donzelles. Liz y voyait de dangereuses concurrentes alors que Richard tentait de s'émoustiller un peu pour tâcher de trouver de l'appétit... sexuel.

Richard Burton, qui est âgé de 49 ans, fut avant de connaître Liz Taylor un des meilleurs acteurs-comédiens shakespeariens. Il débuta au cinéma il y a une vingtaine d'années et connut Liz Taylor dans le film Cléopâtre où il jouait le rôle d'Antoine. Depuis, le couple Taylor-Burton a beaucoup fait parler de lui. La vie a été mouvementée durant ces dix dernières années. Les disputes n'ont pas manqué, les réconciliations tapageuses agrémentées de cadeaux royaux y mettaient un terme momentané. L'année 1974 mettait un terme à cette union. Le divorce était prononcé le 26 juin dernier en Suisse.

$20,000,000 DE BIJOUX

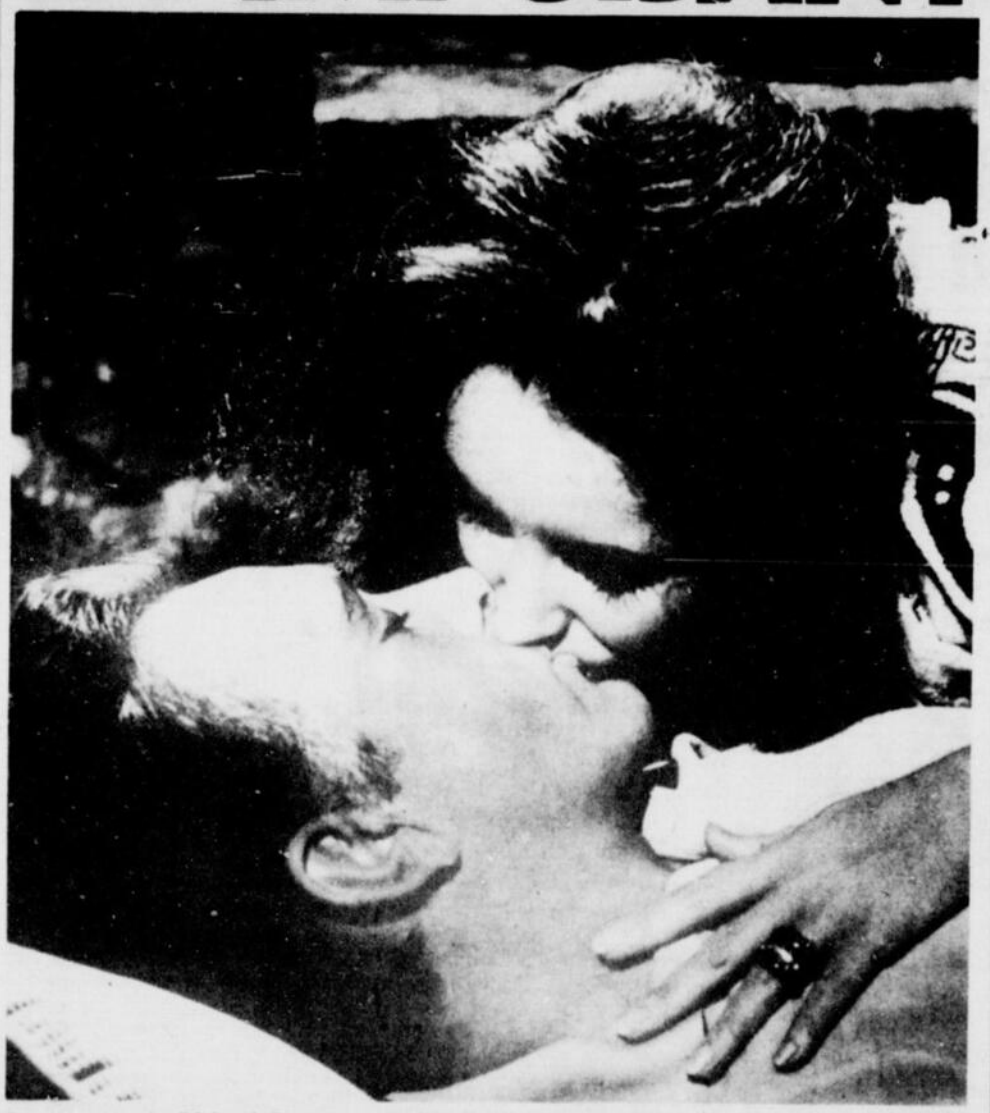
Maintenant Liz se vide le coeur. En ce qui concerne les libations de Richard, ses coucheries avec des nymphettes, elle n'a peut-être pas tort de se plaindre.

mais quand elle reproche à Richard de ne pas l'avoir gâtée, la bonne femme a un certain culot. Quelle est la femme au monde qui a reçu autant de bijoux qu'elle? Même pas Jacqueline Onassis, ex-épouse du président Kennedy. Liz a reçu en tout pour $20,000,000 de diamant. Le plus somptueux fut un de $1,000,000. Il est vrai que ce dernier n'appartient pas entièrement à Liz, puisqu'il est en copropriété, mais le reste est bien à elle. Il lui a laissé quelque $19,000,000 de bijoux, de quoi assurer ses derniers jours en les vendant.

Il y a plus d'une femme qui se contenterait du centième de la valeur de ces bijoux. Liz se montre d'une perfidie sans égale.

La seule défense de Richard tient dans une seule phrase: "Je suis comme tous les hommes qui, à un moment de leur vie, n'ont plus d'attrait pour leur femme. Ils négligent alors de les courtiser".

EST IMPUISANT



Les amours de Richard Burton et de Liz Taylor ont souvent été orageuses. Depuis le 26 juin dernier, ils sont divorcés. On ne verra plus le couple infernal défrayer la chronique.

Richard Burton a souvent incarné au cinéma des rôles de personnage alcoolique. Hors du tournage, il pouvait continuer à vivre ses personnages, car l'alcool était son problème No 1.

CITÉ ÉLECTRONIQUE

Obéissez à Vos Instincts Naturels

CITÉ ÉLECTRONIQUE vous présente le son le plus naturel au monde. Réalisé par Yamaha, d'une qualité reconnue, cet ensemble à prix raisonnable vous donnera entière satisfaction grâce à sa musicalité naturelle. Garantie de 5 ans sur les produits Yamaha.

Yamaha Audio – le son naturel

CONSULTEZ LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTRONIQUE AU QUÉBEC

1361 EST, LAURIER 525-2595	10,787 BOUL PIE-IX 321-0350	CENTRE D'ACHAT VERSAILLES 351-1500
CENTRE D'ACHAT LAVAL 681-2573	9797, RUE HOCHELAGA 645-7461	CENTRE D'ACHAT DUVERNAY 661-9403

SIEGE SOCIAL 3185, HOCHELAGA MONTREAL 525-2551

CITÉ ÉLECTRONIQUE

les crimes au Québec

PAR JACQUES PAYAC

IL TUE SA MAÎTRESSE QUI A TUÉ SA FEMME

Une épaisse couche de neige couvrait de son linceul blanc les bois environnants, et Jean-Paul Sauvé un jeune homme de 19 ans qui se promenait sur la route avait remarqué entre les arbres ce qui lui semblait être un cochon mort. Il avise son père de sa découverte, ensemble ils rentrent dans le bois et s'aperçoivent qu'il ne s'agit nullement d'un cochon, mais du corps nu, ensanglanté et mutilé d'une jeune femme.

Oeil pour oeil, dent pour dent... la mort pour une morte.

Joseph Sauvé et son fils ne perdent pas de temps à discuter et au pas de course se rendent chez eux, afin d'alerter la Sûreté du Québec.

En ce temps-là, en 1953, l'escouade des homicides était dirigée par le Lieutenant Ubald Legault et celui-ci envoie sur les lieux deux enquêteurs dont l'un est Gaston Archambault, un fin limier.

Le corps nu de la jeune femme est situé dans les bois de la Montée Wilson, sur l'île Bizard à deux milles du village. Il repose sur la neige, la hanche droite appuyée sur un arbre, presque gelé et l'on peut voir une vingtaine d'ecchymoses à la figure et au cou démontrant clairement que l'assassin s'était servi d'un couteau. Les policiers en arrivent à la conclusion que la victime avait été tuée ailleurs et transportée plus tard à cet endroit.

A part une paire de boucles d'oreilles, elle ne porte aucun bijou. Il fallait en premier lieu, identifier la morte et sa photo fut largement diffusée à tous les journaux de la province. Plus d'une centaine de personnes viennent à la morgue afin d'identifier la victime et ce n'est que le dimanche 22 février que l'on apprend qu'elle s'appelle Marie-Paule Langlais, âgée de 23 ans, demeurant de toute apparence avec un nommé Albert Gagné, employé de la Montréal Tramway.

C'est la mère de la victime qui fait l'identification, et la police garde ce renseignement secret en attendant d'avoir localisé Gagné. Pendant ce temps, une quantité d'autres personnes continuent à défiler à la morgue.

Finalement, on apprend après une enquête rapide que le suspect recherché ne s'appelle pas Gagné, mais bien Roland Genest, un ancien employé de la Montréal Tramway. Vers les 1.00 heure p.m., il est arrêté sur la rue Létourneux à Montréal, et conduit aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale. Le même jour, un de ses amis, Claude Bessette, est également appréhendé.

Sept jours après le crime, la police avait déjà le meurtrier qui, placé devant le fait accompli, passe rapidement aux aveux. Son histoire en est une qui vous étonnera. **Elle est macabre et montre un homme qui a su préméditer non pas un crime, mais deux... mais, il n'aurait pas dû ambitionner...**

ELLE TUE... PAR AMOUR

(C'est Roland Genest qui parle...)

J'ai connu Marie-Paule Langlais au printemps de 1950. Elle était jeune, jolie, faisant beaucoup de bicyclette et venait me voir à l'aiguillage où je travaillais, au coin de la rue qui donnait sur les "shops" Hochelaga.

Un an plus tard, j'ai couché pour la première fois avec elle. J'étais son premier amant, j'avais pris mon temps pour la dépuceler, on avait couché côte à côte très souvent mais, je ne faisais que la caresser partout et l'embrasser. Quand finalement on avait passé toute la nuit ensemble, elle avait crié de joie, elle était comme folle, et ne voulait plus me laisser partir. **Bien sincèrement, je préférais ma femme mais elle n'aimait pas sortir.** Un soir que je me baladais en voiture avec Marie-Paule et qu'elle insistait pour que je sorte plus souvent avec elle, je lui ai dit que ce ne serait possible que si ma femme était morte.

J'avais dit cela sans arrière-pensée aucune et étonné du silence soudain de ma maîtresse, j'ai arrêté la voiture sur le bas-côté de la route pour la regarder dans les yeux et lui demander ce qui la tracassait.

"Si tu veux, je vais te la tuer ta femme... comme ça tu seras libre et tu pourras être tout à moi..." Tout en disant ces mots, elle mit ses bras autour de mon cou et chercha mes lèvres.

On a fait l'amour dans la voiture, elle s'est placée sur moi et on aurait dit que le diable la possédait tandis qu'elle se laissait aller soupirant, gémissant, me mordillant le lobe de l'oreille, pour finalement pousser un cri de jouissance dans un sursaut final.

Par la suite, j'ai longuement pensé à la possibilité du meurtre de ma femme et surtout comment me protéger. Mon plan était simple et à toute épreuve. Deux jours plus tard, couché contre elle, je lui expliquai dans le creux de l'oreille comment elle devrait agir. Elle m'écoutait avec attention, la tête posée sur mon épaule.

Il fallait qu'elle rentre chez moi, avec la clef que j'allais lui donner et armée d'une petite barre de fer pour assommer ma femme. Dans une armoire, je laisserais de l'huile à lampe, qu'elle se devait d'asperger sur le lit et finalement y mettre le feu. Quant à moi, au même moment, je serais loin bien accompagné et avec un alibi bien étanche.

J'étais étonné de voir que l'idée lui plaisait et que de plus, il lui tardait de commettre son crime pour moi, afin de me prouver tout son amour. Le soir du 29 mai 1951 fut choisi comme date fatidique et je m'empressai d'aller chercher ma femme à son ouvrage, chez Ouimet Shoe et de là, l'emmener chez sa mère, sur la rue Jean-Talon.

Mon beau-frère Robert René était en train de manger et je l'ai invité à venir avec moi voir une partie de balle-molle au parc Moreau. Ayant accepté, j'ai raccompagné ma femme à la maison et avec mon beau-frère, nous avions été au parc, puis de là au Pool room sur la rue Ontario, où j'ai pris un ami, Willie Desjardins.

Tous les trois, nous sommes allés à une tombola et ensuite au Windsor Bowling. De là, j'ai appelé Marie-Paule au téléphone pour lui indiquer qu'elle pouvait maintenant aller à ma maison, tuer ma femme, mais en ajoutant, de ne pas y aller pour se faire pogner pour rien. Elle m'a répondu: "Je vais m'arranger".

A dix heures du soir, toujours accompagné de mon beau-frère et de Willie, je suis allé à la salle de Pool Oxford. Là encore, j'ai **téléphoné à Marie-Paule qui m'a dit que c'était fait.** Je lui ai conseillé de rester chez elle et de rester tranquille. J'ai joué un peu plus au pool et après avoir raccompagné mon beau-frère chez lui, je suis rentré chez moi.

En arrivant, j'ai vu beaucoup de monde devant ma maison, ainsi que les pompiers. Quand j'ai voulu pénétrer à l'intérieur, la police m'a questionné et m'a emmené à la Sûreté. Le lendemain matin, ils m'ont relâché.

Quelques jours après l'enterrement de ma femme, j'ai revu Marie-Paule qui m'a raconté comment elle avait perpétré son crime. Grâce à la clef que je lui avais donnée, elle était entrée dans la maison et avait donné plusieurs coups de barre de fer sur la tête de ma femme qui avait juste dit "Ouah". Elle avait mis le feu, mais avait en s'échappant, perdu ma clef. Je l'ai retrouvée sur le plancher de la cuisine.

CRIME NUMERO 2

Deux semaines plus tard, j'ai déménagé chez elle, sur la rue Delorimier. On avait souvent des chicanes et une fois, j'ai bien failli l'étrangler.

J'avais un garage sur la rue des Epinettes, où je laissais ma voiture et le 19 février 1953, je décidai d'en finir une fois pour toutes. Marie-Paule est allée voir sa soeur Yolande à Saint-Jean-de-Dieu et au retour, je l'ai amenée dans mon garage et nous avons lavé ma voiture. Pour un rien, on a commencé à avoir une chicane qui fut suivie d'une bataille.

On s'obstinait au sujet de flacons de remèdes que je voulais garder et qu'elle voulait jeter. Soudain en colère, elle s'est emparée d'un bâton de baseball et a voulu me frapper. Mon sang n'a fait qu'un tour, alors j'ai repris le bâton et je lui ai donné plusieurs coups sur la tête. Comme elle s'accrochait encore à moi, j'ai pris mon couteau et je lui ai planté dans la figure jusqu'à ce qu'elle me lâche. Il y avait du sang partout... sur le plancher du garage, mes vêtements, la voiture, sur sa robe et sur son manteau. Je l'ai déshabillée et j'ai mis ses affaires dans une cuvette que j'ai placée dans la valise de ma voiture. J'ai installé son corps au fond de la valise et j'ai nettoyé le plancher du garage.

J'ai sorti mon char et je me suis engagé sur la route. Quand j'ai vu une pancarte qui disait Sainte-Geneviève et île Bizard, j'ai pris cette route-là. Un peu plus loin, j'ai vu un bois et je me suis dit c'est une bonne place pour la "dumper". J'ai donc transporté Marie-Paule toute nue dans le bois et je l'ai placée près d'un arbre. **Comme elle respirait encore, je l'ai poignardée dans la gorge plusieurs fois.** J'ai enlevé sa bague et son jonc pour ne pas qu'on puisse l'identifier et je suis revenu à Montréal, où je les ai jetés derrière une maison.

Le lendemain, je me suis dirigé vers Rawdon et dans un bois, j'ai brûlé avec de l'essence les vêtements de Marie-Paule. En revenant en ville, j'ai jeté par la fenêtre d'autres objets lui appartenant.

Plus tard, je suis revenu au garage pour nettoyer encore une fois le plancher et comme le sang ne partait pas, j'ai renversé de la peinture blanche dessus. **C'est drôle, des petites bulles rouges ressortaient dans la peinture...**

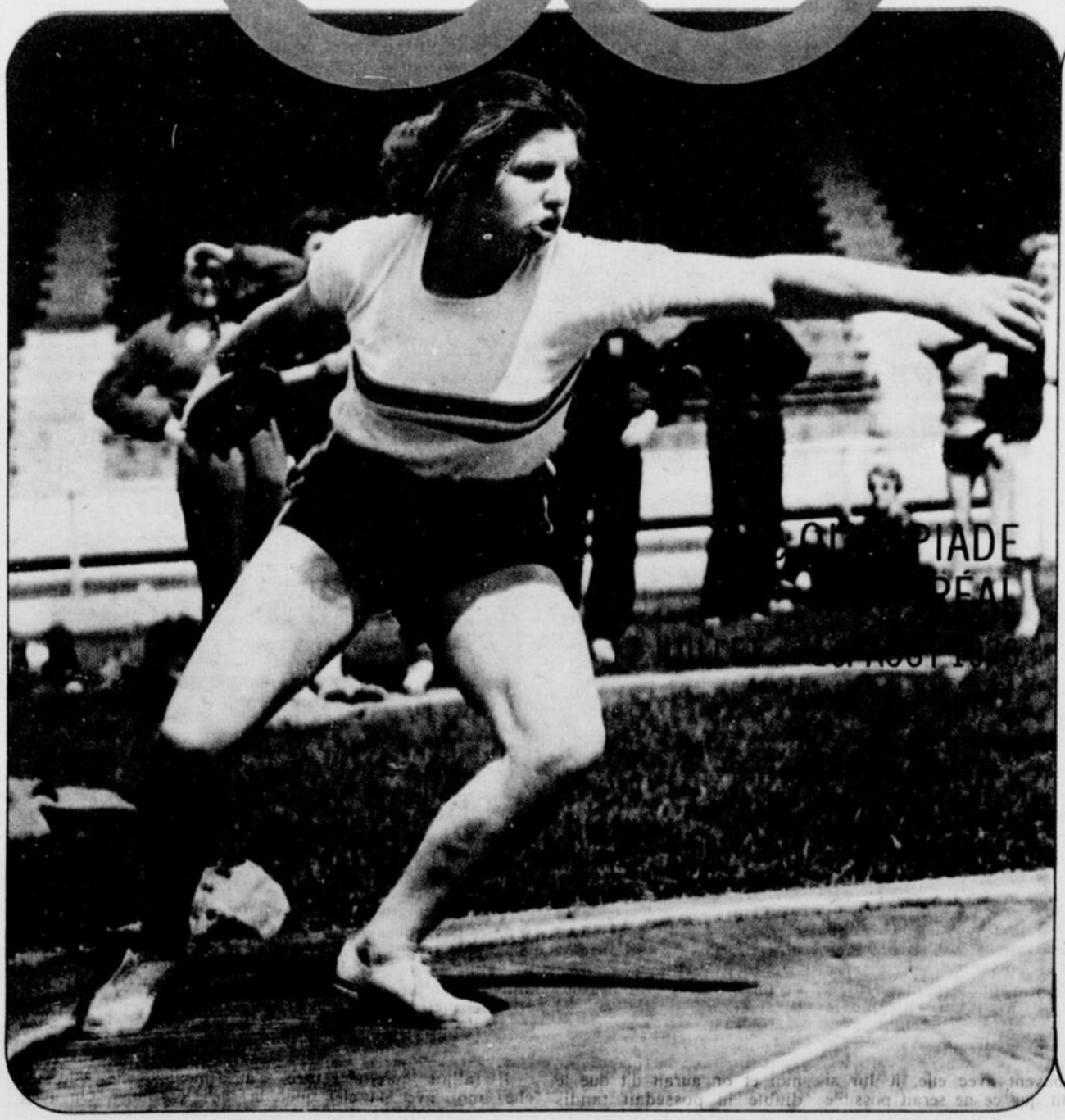
UNE MERE EPLOREE

Le 25 février, les policiers se rendent dans une buanderie de Montréal saisir les vêtements que Roland Genest portait le jour du crime et les remettent au médecin légiste pour expertise.

Après analyse, celui-ci confirme que ces vêtements à maints endroits étaient recouverts de sang humain. Près de Rawdon, ils retrouvent l'endroit où Genest avait brûlé les vêtements de Marie-Paule Langlais. Sur la rue Cadillac, on retrouve le **couteau et à l'arrière d'une maison sur la rue**

LES JEUX OLYMPIQUES

CAHIER ENCYCLOPÉDIQUE DU PETIT JOURNAL PRÉPARÉ PAR CHARLES PETIT MARTINON



LA SIGNIFICATION DU SYMBOLE

La partie supérieure du symbole olympique représente à la fois le podium où montent les médailles olympiques et la lettre M de Montréal.

La branche centrale du podium et du cercle des anneaux olympiques placé au centre supérieur a la forme de la piste du stade olympique.

Les cinq anneaux olympiques placés dans la partie inférieure du symbole représentent le fraternité universelle et les 5 continents.

POUR L'AMOUR DE LA FILLE D'UN ROI

Les Jeux Olympiques

SONT NÉS D'UNE COURSE DE CHARS DÉLOYALE

Dans la vallée qui s'étend au pied du mont Kronion, une clameur s'élève. Une course de chars organisée par le roi Oenomaüs, souverain d'Elide, pour déterminer qui sera le prétendant de sa fille Hippodamie vient de se terminer rapidement. Le char du roi conduit par le cocher Myrtile vient de se renverser tuant son passager royal. Pélops est vainqueur. Il ne subira pas le sort des prétendants battus par le roi et tués d'une flèche. Averti du sort qui l'attendait, le rusé Pélops avait soudoyé Myrtile, le cocher, pour saboter le char royal. Pélops épousa la belle Hippodamie, annexa la plaine d'Olympie qu'il rattacha à son royaume et ordonna de grandes réjouissances en faveur de cette victoire plutôt déloyale et criminelle. Il les nomma les Jeux Olympiques. C'est ainsi que naquirent selon Hipponicos les Jeux Olympiques Ça se passait en l'an 1350 avant Jésus-Christ.

La mythologie grecque avait déjà, elle aussi, sa version de l'origine des Jeux Olympiques. Ces derniers seraient nés d'une course qu'Hercule avait organisée pour ses quatre frères après avoir exécuté un de ses célèbres douze travaux: le nettoyage des écuries du roi Augias, souverain d'Elide. Il avait détourné la rivière Alphée qui passe dans la plaine d'Olympie et après avoir fait sortir les 3.000 boeufs du roi Augias, avait fait passer les eaux d'Alphée dans l'écurie. Augias ne tint pas sa parole, refusant de payer Hercule qui le tua et, pour marquer le coup, organisa une course sur 600 pieds pour ses quatre frères. Le vainqueur fut couronné d'un rameau d'olivier sauvage.

DES ORIGINES DIVINES ?

La mythologie a aussi une autre version, celle de l'origine divine des Jeux Olympiques, créés par Zeus pour commémorer sa victoire sur son père Kronos. Mais si Hercule et Zeus font partie de la légende dorée des dieux et héros grecs, l'histoire de Pélops est vraie. Toutefois, elle n'eut pas de lendemain, car les Jeux Olympiques tombèrent dans l'oubli pour être ressuscités au XIe siècle avant Jésus-Christ, par l'Héraclès Dorien, après l'invasion dorienne de l'Elide.

Olympie était un centre religieux dédié à Zeus. Un magnifique temple dominait la vallée de l'Olympie. Sur les flancs du mont Kronion, on construisit un stade, le premier au monde avec sa forme d'amande d'où sont dérivés tous les stades modernes. Ce stade d'Olympie avait 211 m 32, soit environ 400 pieds, la piste avait 192 m 27 de long, soit environ 330 pieds. Il pouvait contenir sur ses gradins quelques milliers de spectateurs venus de très loin pour voir leurs athlètes préférés s'affronter.

La fondation officielle des Jeux Olympiques remonterait à 776 avant Jésus-Christ. De 1200 à 800 avant Jésus-Christ, la peste faisait des ravages en Elide. Les oracles consultés signalèrent qu'il fallait rétablir les Jeux Olympiques que l'épidémie avait interrompus. Les Grecs avaient adopté un principe respecté par tous. Durant la période des jeux, pas de guerre, pas d'actes de banditisme durant trois mois. Lycurgue, roi de Sparte, convoitait la plaine verdoyante d'Olympie. Iphitos, roi d'Elide, parvint à faire signer un accord avec Lycurgue. Olympie serait dorénavant inviolable et elle le demeura jusqu'en 392 avant Jésus-Christ, lorsque l'empereur romain Théodose envahit la Grèce et y interdit toute manifestation religieuse. Les Jeux Olympiques subirent ainsi l'interdit puisqu'ils étaient prétextes à des cérémonies religieuses en faveur de Zeus. Les Jeux Olympiques tombèrent dans l'oubli.

UN STADE DE 20,000 PLACES

Le stade d'Olympie, qui abrita les jeux jusqu'au IVe siècle avant Jésus-Christ, était un monument luxueux où les sièges de granit côtoyaient les sièges de marbre à accoudoirs réservés aux notables, aux invités de marque. Le stade pouvait recevoir 20,000 spectateurs.

Dans l'arène centrale se déroulent les jeux. Très restreints à l'époque. Les athlètes s'y affrontent selon leur spécialité. Tour à tour, on présente les compétitions de courses de fond et de vitesse, de lancers du javelot ou du disque, de pentathlon qui comprend cinq épreuves: le saut, le lancer du disque, le lancer du javelot et la lutte, les combats de ceste ou boxe, de lutte ou de pancrace (combinaison de lutte et de boxe à mains nues dans un terrain boueux). Le ceste était un gantelet de cuir garni de fer ou de plomb. Le pentathlon est surtout réservé aux soldats, car la course se fait avec tout l'équipement du soldat: son armure, ses armes que le concurrent abandonne petit à petit pour arriver nu au poteau d'arrivée. D'ailleurs, la majorité des sports se pratiquent dans la nudité complète. Les athlètes peuvent faire admirer ainsi leur musculature et leurs corps que le soleil d'été fait recouvrir de sueur qui perle à grosses gouttes et ruissellent le long du buste, du visage, dans le dos.

C'est sous un soleil de plomb et les orages d'été que se déroulent ces Jeux Olympiques. Ils ont lieu tous les quatre ans au mois d'hécatomboeon, c'est-à-dire de la mi-juillet à la mi-août. Les femmes n'y sont pas admises, sauf une toutefois, la prêtresse qui prend part aux cérémonies en l'honneur de Zeus.

Les cérémonies d'ouverture consistent d'abord à un sacrifice offert aux dieux. On immole des boeufs qu'on a saupoudrés de farine d'orge et de sel. La chair des animaux ainsi sacrifiés servira au festin qui mettra fin aux jeux.

Vient ensuite le défilé inaugural. En tête, les Helladonices ou juges. Ils sont au nombre de dix, ils sont vêtus de robes écarlates. Suivent les athlètes, les cochers des chars qui participeront à la course organisée dans l'hippodrome qui est trois fois plus long que le stade d'Olympie et trois fois plus large et situé non loin du stade, les professeurs, les entraîneurs, les délégués officiels des cités et des Etats grecs.

Les athlètes se dirigent vers le Bouleutérion, la maison des juges où ils prêtent serment à Zeus. Dans la soirée, a lieu le tirage au sort des athlètes pour les compétitions éliminatoires, l'attribution des couleurs aux chars de course, la classification des lutteurs qui vont combattre deux par deux.

COUCHÉS TÔT, LEVÉS TÔT

Le soir, les athlètes se couchent tôt, car les compétitions commencent au petit matin. A peine l'aube commence-t-elle, que déjà les gradins sont pleins de spectateurs qui s'interpellent, discutent fort en grignotant leur petit-déjeuner: des figues séchées, des amandes, des noisettes, des raisins secs, du fromage. Le tout arrosé d'hydromel ou de vin du pays.

Les premiers rayons du soleil caressent la cime du mont Kronion. Des fanfares composées de trompettes et de flûtes éclatent et annoncent le défilé qui s'est formé à côté de la palestre, gymnase où les athlètes s'entraînent, prennent leur bain ou se reposent et qui pénètre dans le stade par un passage souterrain. Les athlètes sont complètement nus et font jouer leurs muscles pour impressionner la foule qui se presse et qui acclame ses favoris. La piste du stade a été recouverte d'une épaisseur de sable importé d'Egypte et arrosé afin que la chaleur du soleil n'endommage pas les pieds des athlètes.

Les moins de 20 ans ont les honneurs de commencer les jeux. Des lignes ont été tracées avec du calcaire blanc. Les distances sont réduites de moitié pour les jeunes athlètes. On commence par les courses de vitesse, appelées stadion. Les coureurs s'affrontent quatre par quatre. Vient ensuite le diaulos, la course double. Les concurrents sont maintenant 20 à la fois. Enfin, vient la course la plus dure, le dolichos, la course de fond.

DES SPORTS BRUTAUX

Les tournois de lutte, de ceste et de pancrace vont

Le stade à Olympie. C'est là que se déroulèrent durant plusieurs siècles les Jeux Olympiques antiques. Le stade a été construit sur les flancs du mont Kronion.

Reconstitution de la célèbre statue du discobole. Le lancement du disque était inscrit aux Jeux Olympiques d'autrefois.

Fresque ancienne de la Grèce antique représentant des coureurs de vitesse ou sprinters.

suivre. Le corps bien huilé, les lutteurs tentent de faire toucher à leurs adversaires le sol avec les épaules. Le ceste est plus brutal. Les deux boxeurs qui se font face portent des gantelets de cuir garnis de plomb ou de fer. Ils sont casqués d'airain. Le but du ceste n'est pas de toucher l'adversaire, mais d'esquiver ses coups. Les arbitres sont armés de fouets et punissent d'un coup de fouet les erreurs des concurrents. Il faut éviter à tout prix de tuer son adversaire, car ça coûte cher comme punition. Milon de Crotone fut six fois vainqueur olympique du ceste. Les intellectuels d'Athènes avaient aussi leur champion, le philosophe Diagoras de Melos. Il s'entraînait en cassant les statues des dieux de marbre des dieux. Il vainquit le géant Noémon à qui il fit sauter toutes les dents.

Le pancrace prend la suite. On y lutte et on y boxe. Les combats sont sanglants. Suivent les courses de chars à l'hippodrome. Les mêmes qu'on a pu voir dans le film Ben-Hur, car les Romains avaient importé ces courses chez eux. Les chars doivent faire trois fois le tour de la piste, plus d'un mille au total à parcourir. Les cavaliers ont aussi leur compétition. Le roi parfois prend part à la course sur son cheval.

Les jeux vont ainsi durer cinq jours et seront clôturés par un fastueux festin, durant lequel, des athlètes vont faire des concours de boustifaille. Milon de Crotone mangea à un de ces festins un boeuf entier, Aegon avala quatre-vingts gâteaux.

Les athlètes de l'époque avaient une curieuse diète: au déjeuner, ils devaient manger du pain peu cuit et fermenté, mastiqué lentement avec des figues, des noix ou des noisettes. Dans l'avant-midi, c'était la séance de massage aux huiles parfumées et au déjeuner un athlète devait ingurgiter six livres de viande de mouton ou de porc.

Les Jeux Olympiques ont attiré les poètes, les peintres et les sculpteurs. Ils exposent leurs oeuvres à Olympie. Il s'agit, bien sûr d'oeuvres représentant des athlètes ou louant le sport.

Enfin, le sixième jour, les athlètes prennent le chemin du retour vers leurs cités où ils seront accueillis avec triomphe. Ils défileront sur un char, les vainqueurs brandissants le rameau d'olivier qui leur a été remis comme trophée.

Fresque ancienne de la Grèce antique représentant des coureurs de fond.

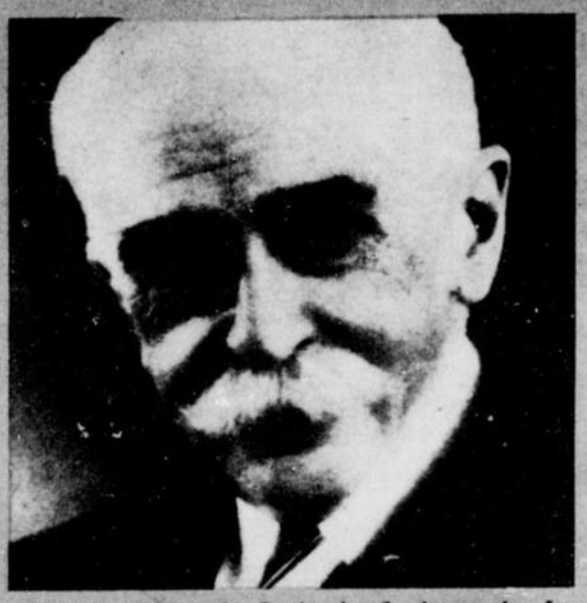
Les courses de chars de guerre étaient au programme des Jeux Olympiques anciens. Elles furent même à l'origine de ces Jeux.

LE BARON

Pierre De Coubertin

MIT SA FORTUNE À LA DISPOSITION DE SON IDÉAL OLYMPIQUE

Sans Pierre de Coubertin, il aurait peut-être fallu attendre encore bien longtemps pour que renaissent les Jeux Olympiques et le sport n'aurait pas subi un tel développement, du moins pas aussi rapidement. Pierre de Coubertin est le père des Jeux Olympiques modernes et le promoteur du sport chez les jeunes.



Le baron Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques et pionnier du renouveau sportif dans le monde et surtout en France.

Pierre de Fredi, baron de Coubertin, naquit le 1er janvier 1863 à Paris d'une famille d'origine italienne qui s'était fixée en France au XVe siècle. Son plus lointain ancêtre était romain. Les Fredi était alliés à la famille des Strozzi. Un de ces Fredi vint en France vers 1461 pour se mettre au service du roi Louis XI dont il devint le grand chambellan. Le roi, en revanche, l'ennoblit et lui attribua les armoiries de Coubertin qui se composent des neuf coquilles d'or de Saint Michel.

La famille de Coubertin se fixa en Normandie. Par des alliances, le baron de Coubertin comptait une lignée maternelle issue de famille de Guillaume le Conquérant et même de Louis VI le Gros qui régna en France au XIIe siècle.

Pierre de Coubertin se montra un élève très brillant du collège jésuite de la rue de Madrid à Paris. Il fréquenta plusieurs grandes écoles: Saint-Cyr, l'école des officiers d'active, mais comme il ne se sentait aucune disposition pour le métier des armes, il se dirigea vers l'école des Sciences politiques, Sciences-Po, comme on appelle vulgairement cette école.

Pierre de Coubertin n'était pas au point de vue physique ce qu'il y avait de mieux constitué. Il était petit de taille et de frêle apparence. Il passait de longues heures à étudier. C'est en se passionnant pour les historiens et les philosophes grecs qu'il découvrit l'importance qu'on accordait dans l'Antiquité à la santé, à la beauté et au perfectionnement corporel. Il fut frappé par l'importance également qu'on donnait à l'athlétisme, le seul moyen à l'époque pour façonner les corps.

Pierre de Coubertin mit alors en pratique la sentence latine "mens sana in corpore sano". Il se lança dans les sports. Il apprit à courir, il s'adonna régulièrement à la gymnastique et à l'aviron qu'il pratiquait encore en 1937, à la veille de sa mort, alors qu'il avait 74 ans, sur le lac Léman à Genève.

Pierre de Coubertin ne fut pas long à s'apercevoir des bienfaits du sport qu'il pratiquait en marge de ses études. Il était même devenu un habile cavalier. Comme il était indépendant de fortune, sa fortune était assez considérable, Pierre de Coubertin renonça à se lancer dans une carrière politique ou diplomatique comme sa formation et ses diplômes de Sciences-Po auraient pu lui permettre de s'orienter. Il préféra innover. Il avait constaté chez les jeunes Français une faiblesse dans le domaine sportif. Pour lui, c'était une question d'éducation. Il décida d'introduire dans l'éducation des jeunes le sport pédagogique.

Pierre de Coubertin mit sa richesse au service de son nouvel idéal. Il commença par voyager et visiter les pays où le sport avait une certaine vogue chez les jeunes, dans les collèges et les universités: la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Suède, l'Allemagne. En voyant vivre les étudiants de ces pays, Pierre de Coubertin en tire des conclusions convaincantes. Le sport a discipliné les étudiants et leur a apporté une hygiène morale.

La défaite de 1870 avait eu pour effet chez les Français de donner un nouvel essor aux sociétés gymniques, mais ils restaient encore rebelles à l'athlétisme. Pierre de Coubertin se mit alors inlassablement à encourager les lycéens à se lancer dans l'athlétisme et le sport en général. Il trouva des appuis parmi de grands hommes de l'époque: le Dr Charcot, le R.P. Didon, le comte Jacques de Pourtalès, un diplomate, et surtout auprès de Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique.

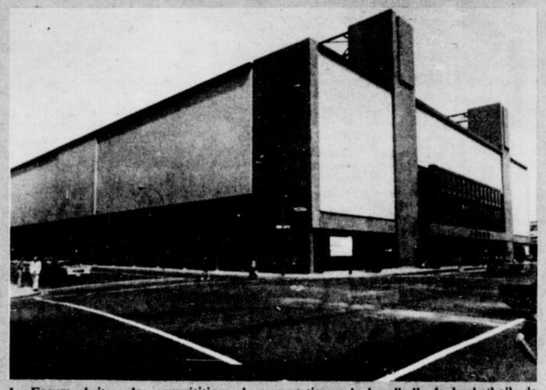
Pierre de Coubertin ne voyait la réalisation de ses aspirations de voir les jeunes Français se lancer dans le sport que par l'exemple. Les uns devaient entraîner les autres à s'y intéresser. Pour y parvenir il pense aussitôt aux Jeux Olympiques d'autrefois qui attiraient tous les athlètes grecs de l'Antiquité. Son idée fait du chemin et rencontre beaucoup d'intérêts aux Etats-Unis et en Angleterre. Le 16 juin 1894, a lieu le premier congrès olympique à la Sorbonne. Il y a là 2,000 délégués venus de 12 pays qui assistent à plusieurs manifestations sportives. L'enthousiasme est tel que les congressistes décident le dernier jour de lancer les 1ers Jeux Olympiques à Athènes en 1896, alors que Pierre de Coubertin aurait aimé les voir plutôt en 1900 afin d'avoir le temps de parfaire le projet. Les délégués sont tellement exaltés qu'ils les veulent le plus tôt possible. Pierre de Coubertin est un peu déçu. Il aurait voulu voir les premiers Jeux à Paris en 1900, mais il est quand même heureux de voir que son idée a été adoptée avec autant d'enthousiasme. Les Jeux Olympiques modernes sont nés.

Les Jeux à travers Montréal

Du 17 juillet au 1er août 1976, Montréal sera l'hôte de quelque 8,000 athlètes, de leurs 3,000 accompagnateurs, de 4,000 journalistes venus des quatre coins du monde, de 130 pays environ. Ces milliers d'athlètes s'affronteront dans 21 disciplines sportives: athlétisme, aviron, basket-ball, boxe, canotage, cyclisme, escrime, football, gymnastique, haltérophilie, hand-ball, hockey sur gazon, judo, lutte, natation, y compris water-polo et plongeon, pentathlon moderne, sports équestres, tir, à tir à l'arc, voliey-ball et yachting.

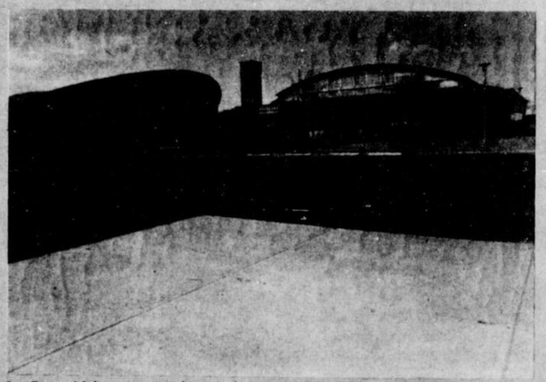
La majorité de ces épreuves sportives se dérouleront à Montréal même, dans différentes installations sportives à travers laMétropolesauf le tir qui aura lieu au stand de tir de l'Acadie, le tir à l'arc à Joliette, le yachting à Kingston en Ontario et quelques épreuves d'équitation à Bromont. Nous ne saurons pas avant 1976 la liste définitive des nations participantes aux Jeux Olympiques de Montréal, puisque les pays ont jusqu'à 1976 pour s'inscrire ou présenter leur candidature.

Dans deux ans, cette photo sera historique, c'était le Centre sportif Maisonneuve avant les Jeux Olympiques.



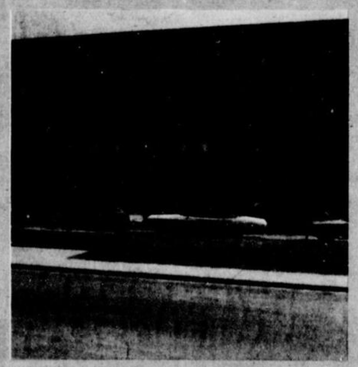
Le Forum abritera les compétitions de gymnastique, de handball, de basketball, de volleyball et de boxe. Capacité: 16,400 spectateurs.

L'état actuel du parc olympique. A gauche, le vélodrome presque achevé. Au centre, le parc Viau où s'élèvera le village olympique.



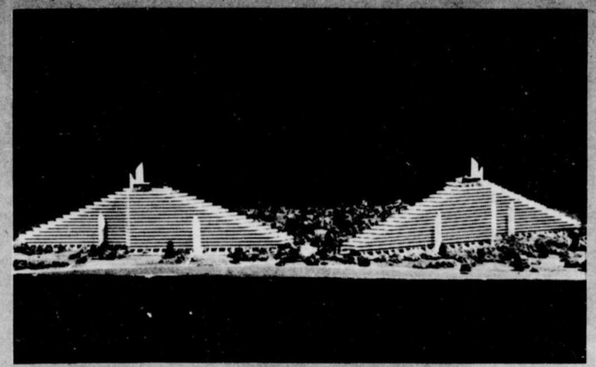
Le Centre Maisonneuve servira aux épreuves de lutte. Capacité: 2,000 spectateurs.

C'est au stade d'hiver de l'Université de Montréal que se dérouleront les épreuves d'escrime. Capacité: 2,500 spectateurs.



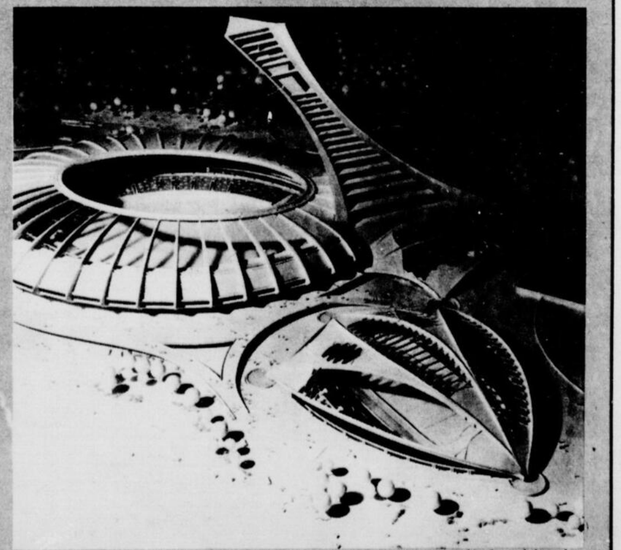
Le Centre Paul-Sauvé verra se dérouler sous son toit les compétitions de volleyball. Capacité: 4,500 spectateurs.

L'aréna Maurice-Richard servira aux épreuves de boxe. Capacité: 6,800 spectateurs.



Le village olympique, tel que prévu, se présentera sous forme de deux immeubles pyramidaux en bordure du parc Viau, face au parc olympique.

Le bassin de l'île Notre-Dame, à Terre des Hommes, où auront lieu les compétitions d'aviron et de canotage.



Maquette du futur stade olympique qui abritera 70,000 spectateurs pour les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que pour les épreuves d'athlétisme et du grand prix de sauts par équipe en équitation. La tour et sa base couvrira la piscine olympique pour les épreuves de natation. A droite, le vélodrome où se dérouleront les épreuves de cyclisme et de judo.

avez-vous vu?

du nouveau dans La Patrie

Un supplément de 20 pages pour le couple, un concours de mots croisés, ($50 à gagner) le test du couple, des conseils de santé et de beauté, un reportage sur les grands de ce monde, une chronique sur le conditionnement physique, un article sur les enfants du couple et leurs problèmes, l'horoscope pour elle et lui, la mode pour madame etc.

La Patrie
en vente partout

DU NOUVEAU DANS PHOTO-JOURNAL

Obtenez gratuitement

L'HORAIRE
le plus complet de la
TELEVISION
française au Québec

CHAQUE SEMAINE
NOUVEAU Photo JOURNAL

CAHIER À CONSERVER ET À CONSULTER

D'olympiade en olympiade,

LES ATHLÈTES CANADIENS PERDENT DU TERRAIN

Ce n'est qu'à partir des Jeux Olympiques de Saint-Louis que le Canada a été officiellement représenté aux Jeux Olympiques, c'est-à-dire à la troisième Olympiade, en 1904. Il s'illustra alors par une première médaille d'or remportée par un Canadien français, Etienne Desmarteau, policier de Montréal et un des hommes forts du Québec.

Lors des Jeux Olympiques de Saint-Louis en 1904, le Canada se taille la part du lion: quatre médailles d'or, une d'argent. Sur douze disciplines sportives au programme, onze nations présentes, c'est déjà un exploit.

LA PREMIÈRE MÉDAILLE D'OR À UN CANADIEN FRANÇAIS

Etienne Desmarteau, un athlète montréalais de 31 ans, pesant 210 livres et mesurant 6 pieds 1 pouce, remporte la première place au lancement du poids lourd de 56 livres avec un jet de 34 pieds et 4 pouces de longueur. Cette discipline avait été mis au programme des jeux cette année-là. En 1912, on l'appela, poids à deux mains et en 1920, boulet de 56 livres. Puis, on supprima cette épreuve.

En 1904, le Canadien George S. Lyon remporte la première place au golf, le Shamrock Club de Winnipeg, la première place à la crosse, épreuve qui apparaîtra durant 3 jeux seulement, en 1904, 1908 et 1948, le Galt Football Club, la première place au soccer et, enfin, le Toronto Argonauts, la deuxième place à l'épreuve d'aviron à 8 rameurs seniors. Voilà quand même pour un début un beau palmarès.

Par la suite, les succès olympiques du Canada furent irréguliers. A Athènes, en 1906, nouvelle moisson de lauriers: première place en marathon, aux 200 mètres, à la crosse, au tir au pigeon d'argile; deuxième place aux 1,500 mètres, au triple saut, au lancement du marteau troisième place aux 100 mètres, au saut en longueur avec élan, au saut à la perche, à la lutte (poids coq), au tir par équipe et en poursuite par équipe en cyclisme. Un seul Canadien français s'est distingué: A. Côté, qui est troisième en lutte (poids coq).

DE MOINS EN MOINS DE MÉDAILLES

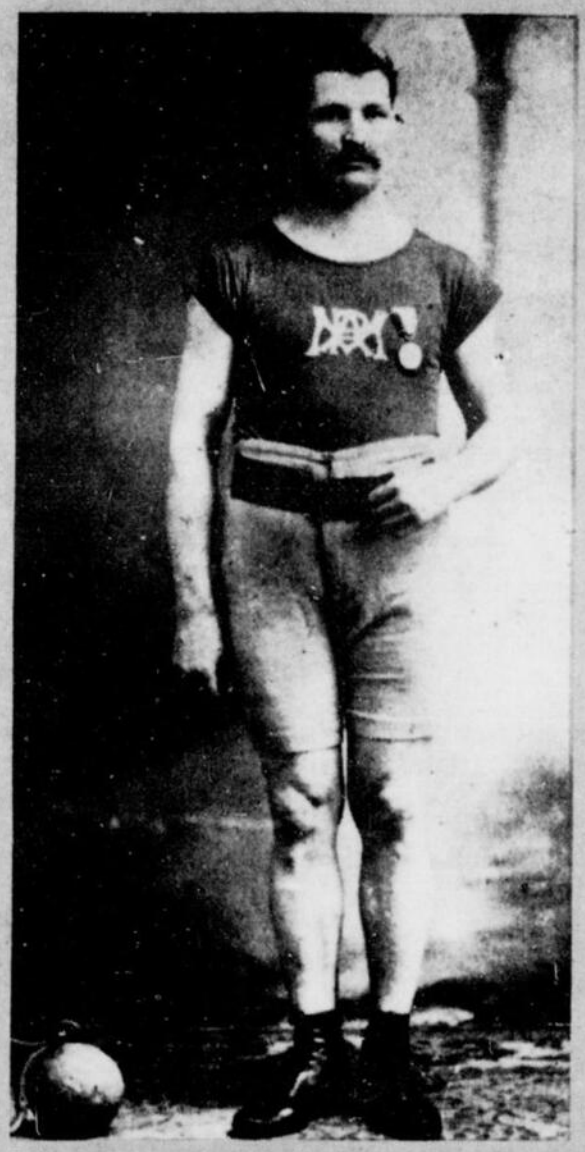
En 1912, à Stockholm, le Canada fait une percée en natation: deux premières places pour le même nageur, G. Hodgson, une aux 400 mètres, l'autre aux 1,500 mètres. G. Goulding se classe premier aux 10,000 mètres marche. S'ajoute à ça deux deuxièmes places et trois troisièmes places. En 1920 et 1924, les lauriers diminuent un peu. Pas une première place en 1924. Par contre, en 1928, nouvelle moisson de couronnes. Quelques Canadiennes se distinguent: E. Catherwood se classe première en saut en hauteur dames. En relais 400 mètres dames, une équipe canadienne ravit la première place. Miss F. Rosenfeld la seconde place aux 100 mètres dames.

En 1932, à Los Angeles, le Canada se distingue au saut en hauteur, en boxe, poids coq, et arrache quelques deuxièmes et troisièmes places. En 1936, à Berlin, la seule médaille d'or remportée par le Canada va à un Canadien français, Francis Amyot, en épreuve de canoé simple (1,000 mètres). Le Canada se signale par quelques autres médailles dans l'athlétisme, le canoé double, la lutte et le basketball.

ON SE DISTINGUE AU TIR

Par la suite, les médailles vont aller en se raréfiant. Le nombre des pays participants va aller en s'accroissant. La guerre a interrompu pendant deux olympiades les activités olympiques. A la reprise en 1948, à Londres, un petit palmarès: deux médailles d'argent, deux médailles de bronze sur 18 disciplines sportives. A Helsinki, en 1952, une médaille d'or pour G. Généreux en tir au pigeon d'argile. A Melbourne, en 1956, une médaille d'or en aviron et une au tir au fusil de petit calibre qui va à G. Ouellette. Quelques autres médailles. A Rome, en 1960, une seule médaille d'argent pour l'aviron à 8 rameurs. A Tokyo, une médaille d'or en aviron, deux d'argent dont une en judo (poids lourd), sport qui vient d'être mis au programme des Olympiques. En 1968, le Canada se distingue à Mexico en natation, surtout chez les dames grâce à Elaine Tanner.

Lors des derniers Jeux Olympiques à Munich en 1972, le palmarès canadien ne comportait que deux médailles d'argent et deux de bronze. Le Canada ne s'est signalé que dans la natation et le yachting. Toutefois, étant donné le nombre de pays participants à Munich, le Canada n'a pas fait trop mauvaise figure avec ces 4 médailles. Il aurait pu faire mieux. Nous avons quelques bons candidats dans le tir à l'arc, le saut à la perche, en natation, en plongeon, mais il ne faut pas oublier qu'ailleurs les athlètes ne manquent pas et ne demandent qu'à gagner. Peut-être que nos athlètes nous réserveront quelques surprises aux jeux de 76. Si on parcourt les résultats obtenus par les athlètes canadiens au cours des derniers Jeux Olympiques, que ce soit à Rome, à Tokyo, à Mexico ou à Munich, à part quelques médailles remportées par-ci par-là, le Canada se classe souvent loin parmi les pays participants dans la plupart des disciplines olympiques. Il y a encore fort à faire pour remonter la pente.



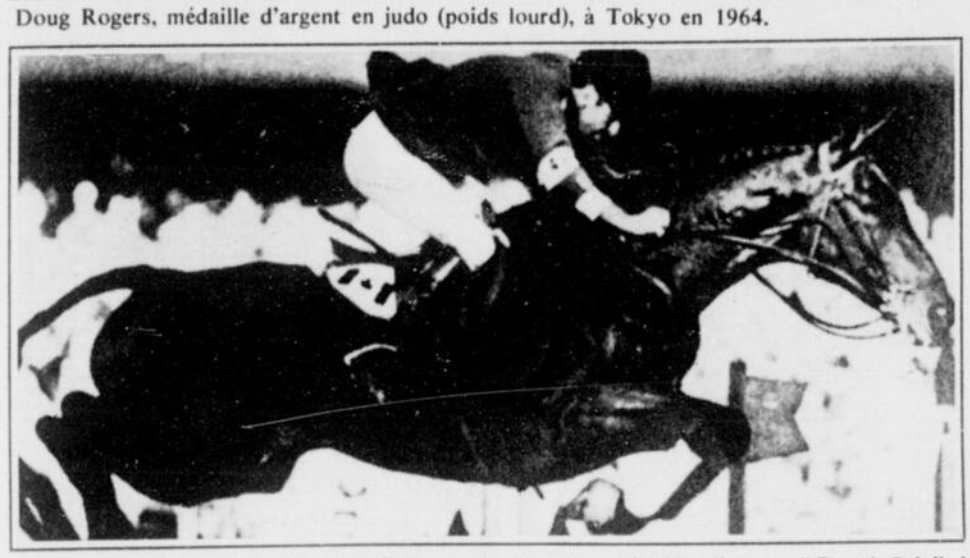
Etienne Desmarteau, médaille d'or du lancement du poids lourd de 56 livres à Saint-Louis en 1904.

Earl Thompson, médaille d'or du 110 mètres haies à Anvers en 1920.

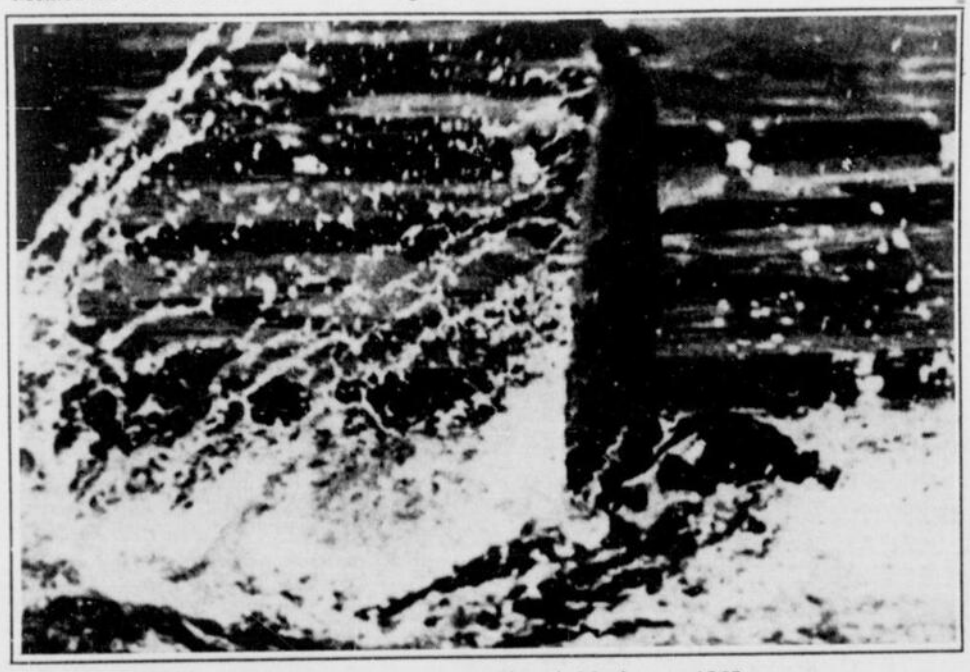
Francis Amyot, médaille d'or du canoé canadien monoplace, à Berlin en 1936.

Ethel Catherwood, médaille d'or du saut en hauteur pour dames, à Amsterdam en 1928.

Doug Rogers, médaille d'argent en judo (poids lourd), à Tokyo en 1964.



Jim Elder, capitaine de l'équipe équestre du Canada, médaille d'or au "Grand Prix" à Mexico en 1968. Il montait The Immigrant.



Elaine Tanner, deux médailles d'argent en natation, à Mexico en 1968.

Leslie Cliff, médaille d'argent dans le 400 mètres nage dames à Munich en 1972.

Donna Marie Gurr, médaille de bronze dans le 200 mètres nage sur le dos dames, à Munich en 1972.

A Athènes, en 1896,

LES AMÉRICAINS ÉTAIENT DÉJÀ LES PLUS FORTS EN ATHLÉTISME

Le 5 avril 1896, devant 50,000 personnes, le roi Georges de Grèce déclara ouverts les Jeux Olympiques des temps modernes. Des canons de bronze tirent les salves d'honneur. Des colombes sont lâchées dans le ciel, une chorale entonne un chant de circonstance. Le drapeau grec monte lentement au mât olympique tandis qu'éclate l'hymne national hellène. Lorsque les athlètes pénètrent dans le stade, c'est le délire parmi la foule. Le rêve de Pierre de Coubertin vient de se réaliser.

Lorsque le congrès olympique de juin 1894 fixe les premiers jeux Olympiques à Athènes, les Grecs ont à peine deux ans pour se préparer. Mais d'autres difficultés vont compromettre ces nouveaux jeux: la Grèce se remet lentement du joug des Turcs, d'une guerre d'indépendance, d'une tentative de révolution, le peuple vit dans une extrême misère, la famine menace les citadins. Le roi Georges Ier de Grèce prend la direction du Comité organisateur des jeux. Il fait appel à de riches commerçants ou industriels grecs. Les Grecs fortunés répondent rapidement. Un Grec d'Alexandrie donne 1,000,000 de drachmes pour remettre en état l'antique stade d'Olympie que Lycurgue avait fait construire. Le stade est refait de marbre. Il faudra 18 mois pour le terminer.

Durant la Semaine sainte, les délégations des pays participants arrivent à Athènes où se disputeront certaines épreuves au vélodrome de Plère. Treize pays participent aux jeux, 285 athlètes vont s'affronter dans 10 disciplines. Le jour de Pâques, la cérémonie d'ouverture précède la première épreuve, la course de vitesse comme cela débutait les jeux autrefois. On a repris les mêmes rites que dans l'Antiquité. Une flamme brûle sur un autel, mais la création de la flamme olympique ne se produira qu'en 1936 pour les jeux de Berlin.

Les Grecs qui espéraient dominer au cours de cette 1ère olympiade sont vite déçus, les athlètes américains venus de Yale ou de Harvard cueillent la presque totalité des lauriers. La France remporte la victoire en course cycliste sur 100 kilomètres sur piste, victoire également en fleuret. Les Allemands se distinguent en gymnastique, les Hongrois et les Australiens en natation, les Anglais au tennis, les Américains en athlétisme. Par contre ces derniers ne connaissaient pas encore le lancement du disque. Après quelques essais, c'est un Américain qui remporte la médaille d'or, devant deux Grecs.

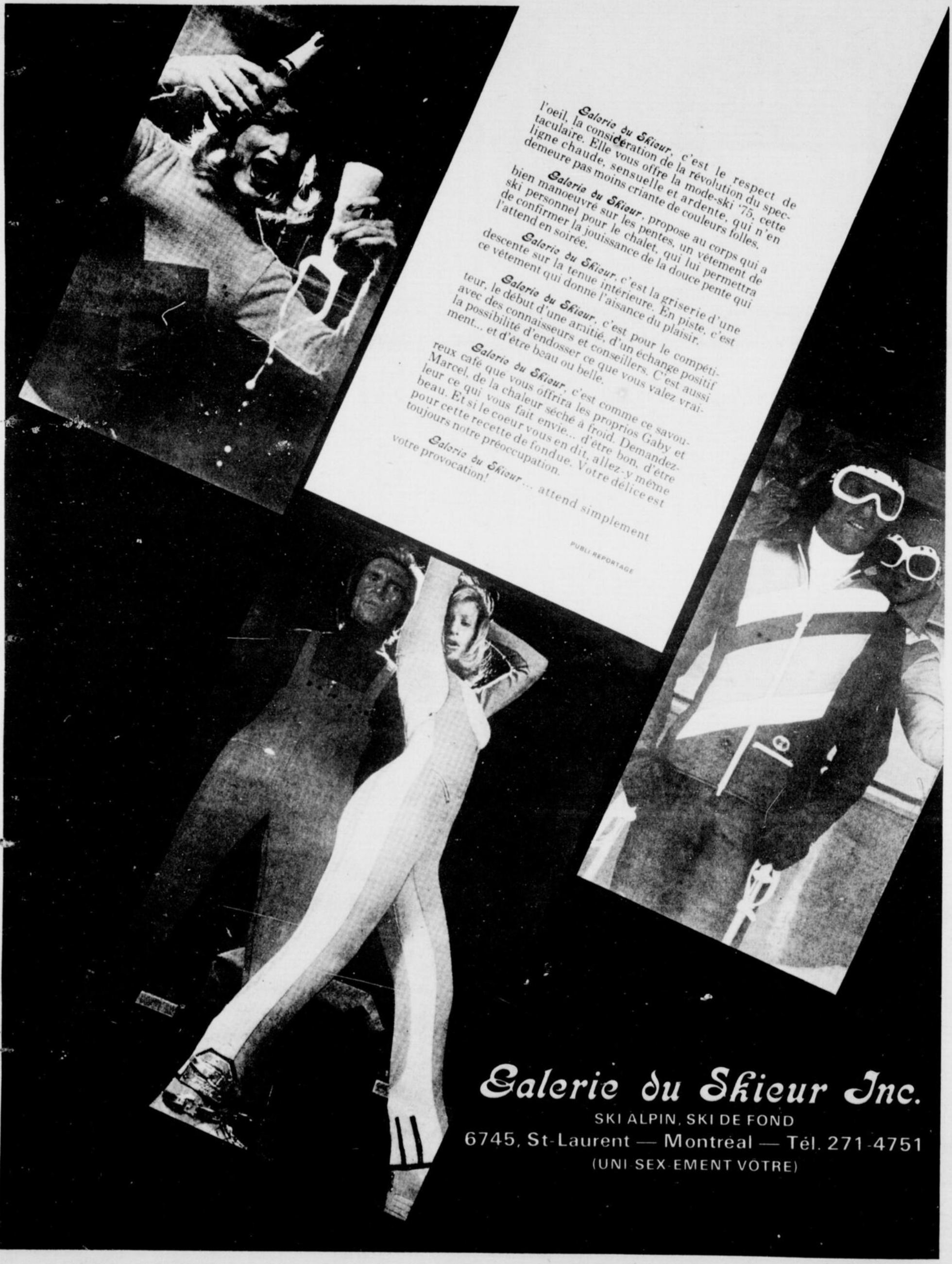
Les Grecs enlèvent quand même quelques honneurs au tir, mais c'est surtout la victoire de Spiridion Louys au marathon qui provoque un chahut indescriptible parmi les spectateurs grecs. Spiridion Louys est un berger et Marathon est une victoire grecque. C'est un symbole. D'ailleurs sur 16 concurrents, sept Grecs sur huit athlètes termineront la course, c'est une écrasante victoire de la Grèce, qui devient vite un événement national. Athènes fait une foire monstre pour fêter ça.

Un événement passe presque inaperçu, M. Tricoupis, président du Conseil grec, vient de mourir. Il était un adversaire acharné des jeux. Les 1ers Jeux Olympiques s'achèvent dans l'allégresse générale. Le prochain rendez-vous olympique est à Paris en 1900. Pierre de Coubertin a sa revanche et comme Paris vaut bien une messe, 1,066 athlètes de 20 nations envahiront la capitale française. Et les Jeux Olympiques augmenteront de popularité d'olympiade en olympiade.

En 1906, la tenue d'un athlète américain n'avait rien de bien esthétique et de fonctionnel. Les athlètes gardaient leurs supports-chaussettes.

Une affiche d'époque annonçant la tenue des Jeux Olympiques en avril 1896.

L'arrivée du gagnant du marathon, Spiridion Louys. Dans la foule c'est le délire.


Galerie du Skieur, c'est le respect de l'oeil, la considération de la révolution du spectaculaire. Elle vous offre la mode-ski '75, cette ligne chaude, sensuelle et ardente, qui n'en demeure pas moins criante de couleurs folles.
Galerie du Skieur, propose au corps qui a bien manoeuvré sur les pentes, un vêtement de ski personnel pour le chalet, qui lui permettra de confirmer la jouissance de la douce pente qui l'attend en soirée.
Galerie du Skieur, c'est la griserie d'une descente sur la tenue intérieure. En piste, c'est ce vêtement qui donne l'aisance du plaisir.
Galerie du Skieur, c'est pour le compétiteur, le début d'une amitié, d'un échange positif avec des connaisseurs et conseillers. C'est aussi la possibilité d'endosser ce que vous valez vraiment... et d'être beau ou belle.
Galerie du Skieur, c'est comme ce savoureux café que vous offrira les propios Gaby et Marcel, de la chaleur séché à froid. Demandez-leur ce qui vous fait envie... d'être bon, d'être beau. Et si le coeur vous en dit, allez-y même pour cette recette de fondue. Votre délice est toujours notre préoccupation.
Galerie du Skieur... attend simplement votre provocation!
PUBLI-REPORTAGE
Galerie du Skieur Inc.
SKI ALPIN, SKI DE FOND
6745, St-Laurent — Montréal — Tél. 271-4751
(UNI SEX EMENT VOTRE)

Monsabre, on trouve une bague à diamant et un jonc en or.

A dix heures du matin le 26 février 1953, a lieu l'enquête du coroner devant jurés et Roland Genest est déclaré criminellement responsable de la mort de Marie-Paule Langlais. Le même jour, il comparait en Cour sous une accusation de meurtre et plus tard subit son enquête préliminaire.

En 1955, deux ans plus tard, il était toujours en prison, ses lettres étaient censurées, les visites restreintes, et les conversations écoutées par les autorités quand on lui permettait de la visite.

Le journal La Patrie explique en détail les faits entourant le double meurtre et la famille de Genest déjà fortement ébranlée par les événements, souffre encore plus de la honte qui leur est échue. Ils vivent au Cap-de-la-Madeleine, où tout se sait et la mère de Roland Genest est celle qui est la plus touchée.

Eplorée, elle écrit à la Sûreté une lettre comme seule une maman peut écrire. Dans cette lettre, chaque ligne reflète cette souffrance horrible et le calvaire qu'elle doit supporter, elle espère que l'épilogue de cette triste affaire puisse connaître le huis-clos.

Son coeur est broyé à tout jamais, pour elle son fils est un malade qui doit être soigné. Une phrase mérite d'être rapportée... je la cite... "Ainsi les larmes seront les mêmes, amères, humiliantes, mais enfermées dans le coeur au sein de la famille éprouvée qui mérite plutôt une sympathie sincère que la dérision publique".

De par son caractère, le reste de cette lettre ne sera pas reproduit mais ces quelques lignes font bien ressortir la souffrance que cette mère a dû éprouver jusqu'à la condamnation de son fils.

Dans les années cinquante, la pendaison pour meurtre était ce que Dame justice réservait aux criminels et d'après les statistiques, les meurtres étaient plus rares.

Quand la justice condamne un homme à la pendaison, est-ce que cette même justice n'oblige pas un bourreau à commettre un crime tout comme le criminel qu'il pend?

Le sujet débattu très souvent depuis de nombreuses années mérite encore réflexion.

C'est dans ce boisé que Ronald Genest a brûlé avec de l'essence les vêtements tachés de sang de Marie-Paule.

Marie-Paule Langlais est devenue criminelle pour l'amour d'un homme.

SUITE DE LA PAGE 3

eux. Parents, amis et voisins en attestent tous. "Il ne se passe pas de jour sans que mes enfants ne me parlent de leur mère. Ils s'en ennuient énormément mais ils tentent de ne pas trop le faire voir, sachant que j'ai autant de peine qu'eux," précise le mari qui a perdu 45 livres pendant le dernier mois. "En fin d'août, je pesais 190 livres... regardez-moi aujourd'hui," dit-il, l'air triste et d'un ton hésitant qui prend parfois une allure de bégaiement.

Un jour récent, le sergent-détective LaDurantaye communique avec la Sûreté de Montréal-Est: Thérèse Nadon aurait été vue dans cette municipalité de la région métropolitaine au foyer d'une vieille amie, domiciliée rue Jeanne-d'Arc. Nouvelle démarche policière qui se solde de nouveau par un résultat négatif: Thérèse avait bel et bien séjourné à Montréal-Est mais avant sa disparition.

Message pathétique à la jeune femme

Avant de prendre congé de nous, M. Nadon nous demande de transmettre à sa femme, qu'il croit toujours vivante mais probablement dans un profond état dépressif, le message suivant: "Si tu lis ce message, je tiens à te faire savoir que Yves, Francine et moi-même nous ennuyons beaucoup de toi. Comme moi, ils espèrent te retrouver un jour très prochain. On t'aime beaucoup comme tu le sais et on a absolument besoin d'avoir de tes nouvelles. Reviens-nous vite, nous avons bien hâte."

M. LaDurantaye n'est pas homme à lâcher prise: "Mes collègues et moi-même continuerons de travailler jusqu'au couronnement de nos efforts. Nous n'entendons pas abandonner en cours de route. Et le Petit Journal pourrait nous aider dans notre tâche en communiquant la description de la disparue". Ce que nous nous empressons de faire:

Agée de 33 ans, Mme Nadon mesure 5 pieds, 3 pouces et pèse environ 110 livres. En raison de sa maladie, elle a le teint plutôt pâle; elle porte une cicatrice au pied gauche. Sa voiture est une Mustang bleue datant de 1968. Toute personne susceptible de fournir des renseignements sur ses allées et venues — car la police part du principe qu'elle est toujours en vie au moment où sont écrites ces lignes, est priée de téléphoner à la Sûreté municipale de Pointe-Gatineau 5, boulevard du Progrès, à (code 819) 771-3265. Tout renseignement sera traité avec la plus stricte discrétion.

M. Nadon, Yves et Francine ont juré de retrouver leur être cher. Souhaitons que la chance les favorise bientôt.

En l'espace de seulement un mois, M. René Nadon a perdu 45 livres tant la mystérieuse disparition de sa femme l'a troublé. Il à aussi abandonné brusquement son poste de surintendant sur un chantier de Chatham, N.-B. afin de se consacrer totalement à ses deux enfants.

PIERRE DUFAULT EST EN GRANDE FORME

Des grands tournois de golf aux courses automobiles, du football professionnel aux plus importantes compétitions de sport amateur, partout son enthousiasme pour le sport devient contagieux. Consciencieux et actif, Pierre Dufault est en grande forme.

Fervent du football canadien, il rencontre souvent des joueurs comme Johnny Rodgers et Peter Dalla Riva. Ensemble, ils discutent dans le même langage, celui du football. Entre professionnels, il est facile de se comprendre. S'informer davantage pour intéresser encore plus les téléspectateurs, voilà une facette de son métier qu'il prend à coeur. Avec lui, le sport et le spectacle ne font qu'un. De l'est à l'ouest, dans tous les stades du Canada et d'ailleurs, Pierre Dufault est en grande forme.

LES SPORTS À RADIO-CANADA

Né dans la capitale fédérale, c'est là qu'il joua au football comme quart-arrière pour l'Université d'Ottawa. Il entra au service de Radio-Canada en 64, après avoir occupé le poste de directeur des émissions à CKCH. Il a appris le chant et on l'a même entendu interpréter un air d'opéra dans un pub bavarois à Sapporo.

Si on le voit avec Marv Levy, c'est qu'avant chaque reportage, Pierre Dufault s'entretient avec les instructeurs. Scientifique et complexe, le jeu de football n'est pas facile à décrire. Pour tout voir sur le terrain, Pierre Dufault se doit d'être en grande forme.

C'est lorsqu'il commente une partie de football, en compagnie de l'analyste Jacques Décarie et du statisticien Jean-Paul Chartrand que Pierre Dufault se sent le plus en forme. Jusqu'à la Classique de la Coupe Grey, joignez-vous à lui au Football canadien.

D'un reportage à l'autre, Pierre Dufault prend le temps de se maintenir en forme. Il n'a jamais cessé de pratiquer le sport. Aussi, n'est-il pas rare de le retrouver sur un terrain de golf. Pour lui, la détente c'est aussi d'écouter un extrait d'opéra de Verdi ou Bizet.

ÇA NE SE FAIT PAS ENCORE AU CANADA

AU JAPON, ON REFAIT LA VIRGINITÉ D'UNE FEMME EN CINQ MINUTES

Peut-on redonner leur virginité aux femmes? Les médecins japonais le font couramment. Ici, au Québec, l'Association des chirurgiens-plasticiens s'est montrée surprise de telles performances médicales. "On n'a jamais entendu parler d'opérations semblables au Québec, ni même au Canada", a déclaré la documentaliste de l'Association avec laquelle nous étions entré en contact pour savoir de quoi il en retournait.

Pour ce qui est de redonner ce que les femmes ne perdent qu'une fois dans leur vie, vous avez, par exemple, le docteur Fumio Umezawa qui est, paraît-il, un as en la matière. Voyons donc ce qui se passe dans le bureau de Tokyo de ce fameux médecin.

Une mère éplorée raconte ce qui est arrivé à sa fille qui devait bientôt se marier. Cette dernière a eu un moment de faiblesse, un oubli tragique. Et ce qui devait arriver, est arrivé: la jeune demoiselle a perdu sa virginité. Elle n'est pas enceinte, mais, tout de même, lorsque son fiancé se rendra compte de la situation, sa réaction sera, à ce que prétend cette mère en larmes, très dure: la belle perdra son fiancé et son avenir en recevra peut-être un coup mortel.

Le Dr Umezawa réconforte la mère. Pour $175 seulement, il pourra résoudre le problème par une petite intervention chirurgicale qui ne durera que cinq minutes. Il demande à la dame d'amener sa fille à l'hôpital durant le mois qui précédera le mariage. Il explique que cette opération ne doit pas se faire trop tôt avant le mariage parce que le morceau d'intestin grêle de mouton qu'on utilise pour cette intervention, connue sous le nom de "maku saisei" (renaissance de l'hymen), peut se dissoudre.

Il faut dire que cette intervention chirurgicale qui se fait dans tous les coins du Japon n'est pas aussi populaire aujourd'hui qu'au lendemain de la dernière guerre. "A cette époque-là, rappelle le Dr Umezawa, je faisais deux ou trois opérations du genre par jour. Maintenant, j'en fais une."

Le Dr Umezawa admet que le Japon a connu, lui aussi, sa révolution sexuelle mais que cette révolution n'a atteint la société japonaise que dans certains secteurs seulement et à des degrés divers.

SA PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Le Dr Umezawa fit son premier "maku saisei" en 1945 un jour qu'une jeune femme hystérique entra en coup de vent dans son hôpital après avoir été violée par un soldat américain. "Elle était désespérée, raconte-t-il, elle prétendait qu'elle n'avait plus d'avenir puisqu'elle ne pourrait jamais plus épouser l'homme qu'elle aimait. Je l'ai alors aidée."

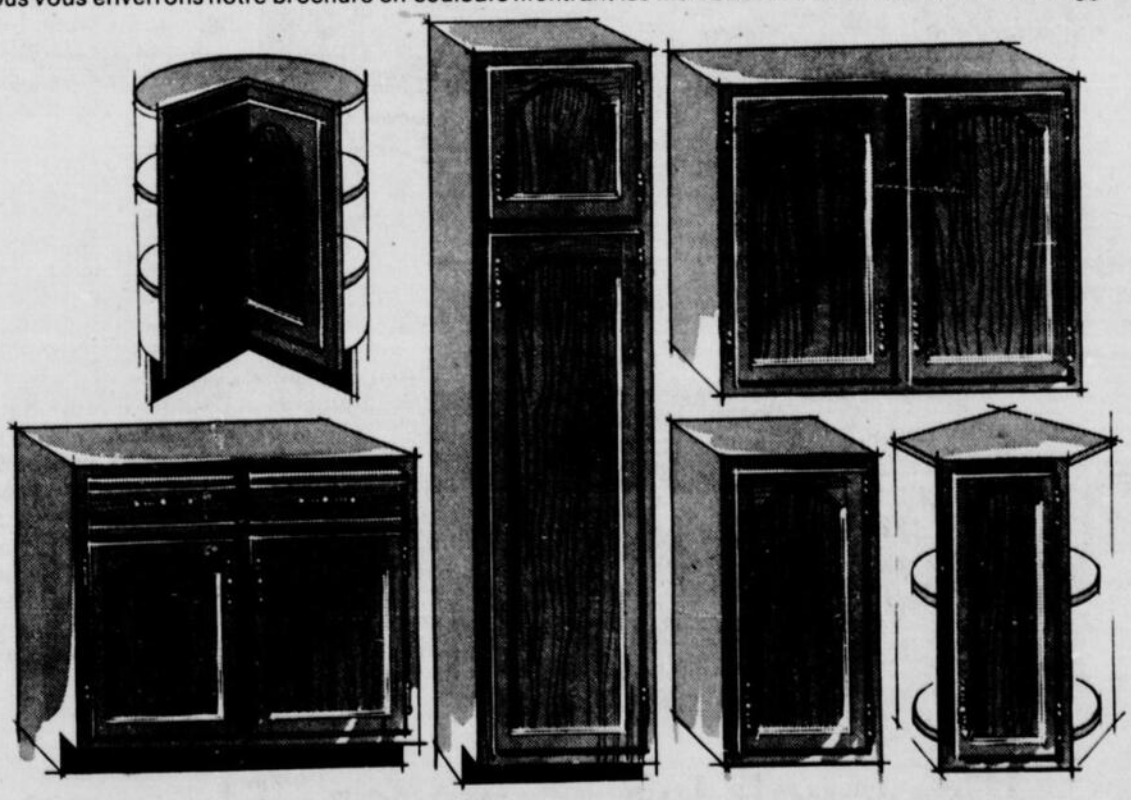
Le Dr Umezawa soutient que les gens ont fondamentalement le droit d'être heureux. Donc, d'après lui, ces "reconstructions de l'hymen" sont saines et très valables puisqu'elles enlèvent les complexes de culpabilité chez les jeunes femmes, sans parler de cette source éventuelle de problèmes conjugaux.

Ce spécialiste japonais ajoute qu'il refuse de pratiquer cette opération chez les geishas qui, elles, ne la demandent que pour des buts purement mercantiles, pour faire plus d'argent, quoi. La plupart de ses patientes sont des gens des hautes classes, des classes bien éduquées. Quelquefois les patientes viennent seules au bureau du docteur mais la plupart du temps, ce sont les mères qui, accompagnées par le père du jeune homme concerné, viennent faire les premiers arrangements.

La seule façon, pour elle, de trouver un mari est de se refaire une virginité... Ce n'est, après tout, qu'une question de cinq minutes!

320 façons de rajeunir vous-même votre cuisine avec Gregg

Les armoires préfabriquées Gregg vous permettent de rajeunir votre cuisine comme par magie. Quelles que soient la grandeur et la forme de votre cuisine, vous pouvez y installer vous-même de nouvelles armoires Gregg ou les faire installer par nos ouvriers. Vous avez le choix de 320 combinaisons tellement est grande la variété des armoires préfabriquées Gregg. Grandes ou petites. Larges ou étroites. Section du haut ou section du bas. Coin, évier, table. Une, deux ou trois tablettes. Plateaux tournants. Il y en a pour tous les goûts. En six styles différents, classiques ou contemporains.
Une fois les vieilles armoires enlevées, il ne faudra qu'une journée pour installer les armoires Gregg qui sont des meubles complets en eux-mêmes. Le résultat est si extraordinaire que vous croirez habiter une maison neuve. Vous croyez peut-être qu'on exagère? Non! Venez le constater de vos propres yeux en visitant le Centre de l'Armoire de Cuisine, 2000 boul. Industriel à Chambly. Nous vous attendons de midi à 5 heures. Le vendredi, nous sommes là jusqu'à 9 heures alors que le samedi, la salle d'exposition est ouverte de 9 heures à midi. Que vous ayiez l'intention de rajeunir votre cuisine maintenant ou plus tard, venez voir nos cuisines toutes montées et consultez nos experts qui pourront dessiner gratuitement le plan d'aménagement de votre cuisine. Si vous ne pouvez venir, téléphonez à 658-0647 et nous vous enverrons notre brochure en couleurs montrant les merveilleuses armoires de cuisine Gregg.



N'attendez pas. Des armoires d'une telle qualité à si bas prix, ça mérite qu'on y voit tout de suite.

GREGG

Le Centre de l'Armoire de Cuisine

2000 boul. Industriel, Chambly, Qué. Sortie 9 de l'autoroute des Cantons de l'Est

LE HONDURAS
OÙ LE VENT A SOUFFLÉ D'UNE VIOLENCE JAMAIS VUE DE MÉMOIRE D'HOMME

Savez-vous d'où vient le nom du Honduras? A une exclamation, paraît-il, de Christophe Colomb qui, en débarquant sur cette terre en 1502 après avoir échappé à une tempête; se serait écrié: "Grâce à Dieu, nous voilà sortis de ces honduras", un mot espagnol qui veut dire "profondeurs". De ces dangers, quoi. Or, dramatique coïncidence, c'est justement sur ce coin de terre que Colomb considérait comme un hâvre de salut pendant les tourmentes, que viennent de déferler les vents les plus violents de mémoire d'homme d'un ouragan apocalyptique.

L'ouragan "Fifi" qui a soufflé sur la côte atlantique du Honduras serait en effet l'un des plus violents, sinon le plus violent de toute l'histoire humaine. De toutes façons, l'on sait qu'il a fait quelque 10,000 morts et pour $500,000,000 de dégâts. 15,000 autres personnes sont portées disparues et la catastrophe a laissé dans son sillage plus de 600,000 sinistrés.

Ce n'est pas tout: 90 pour cent de la production agricole du pays est détruite. On se demande comment on pourra s'en sortir. La tempête a duré deux jours, avec des vents qui atteignaient 140 milles à l'heure. Des villages et des villes ont été rasés en totalité pendant que les gens dormaient.

Des journalistes qui ont réussi à se rendre sur les lieux du désastre, ont cru être littéralement tombés en pleine fin du monde. Une bonne partie du Honduras, surtout dans le nord, n'est plus qu'une immense mer de boue d'où émergent les têtes, les mains, les bras et les jambes des milliers de morts qui y dorment leur dernier sommeil. Pour illustrer la grandeur du désastre, on n'a qu'à citer les 5,000 personnes disparues de la petite ville de Choloma qui comptait 27,000 habitants.

LA "SUISSE DE L'AMÉRIQUE CENTRALE"

Comme tous ces petits pays de l'Amérique centrale, le Honduras ne prend la vedette dans l'actualité qu'à l'occasion de tremblements de terre, d'ouragans ou encore de soulèvements militaires. Pourtant ce pittoresque petit pays qui avait fortement impressionné Christophe Colomb et auquel ses montagnes ont valu le surnom bien mérité de "Suisse de l'Amérique centrale", mériterait d'être mieux connu des Nord-Américains que nous sommes. Le Honduras est un petit pays de 43,277 milles carrés de superficie. Sa population est de 2,690,000 habitants et sa capitale est Tegucigalpa (quelque 200,000 habitants). L'unité monétaire est le lempira.

Le Honduras qui est à peu près grand comme l'Etat de Pennsylvanie, est une république de l'Amérique centrale bornée au nord par les Antilles; à l'est et au sud par le Nicaragua; au sud, par l'océan Pacifique et le Salvador; à l'ouest par le Guatemala.

La population du pays se compose à 87 pour cent de métis et la langue officielle est l'espagnol. Le climat tropical y est heureusement modifié par la topographie du pays: chaud sur les côtes, tempéré dans les plaines et les vallées et frais sur les hauteurs.

RICHE, PEU PEUPLÉ ET PEU EXPLOITÉ

Le Honduras est un pays peu peuplé, montagneux et qui dispose d'énormes possibilités agricoles en raison des grandes étendues de terres cultivables qu'on trouve dans la zone tempérée. Le Honduras est aussi très riche en mines encore peu exploitées.

C'est malheureux car, dans ce pays, il y a de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du zinc, du fer, de l'antimoine et du charbon. Le Honduras produit aussi du café, du bois, du coton, du sucre, du tabac et l'élevage y a une certaine importance. Les usines ne sont pas considérables mais se développent sans cesse et fabriquent des vêtements, des textiles, du ciment, des produits chimiques et alimentaires.

Mais, avant tout, le Honduras est le pays de la banane et c'est le plus beau domaine de la United Fruit (société américaine) qui gère 175,000 hectares, près de 400 milles de voies ferrées et plusieurs ports. On y exporte annuellement 11,000,000 de régimes de bananes vers les Etats-Unis.

Les autochtones qui ont le plus marqué ce pays, furent certainement les Mayas. Venus du Guatemala au début de l'ère chrétienne, ils occupèrent la partie nord et ouest du pays. Ils ont laissé des ruines impressionnantes, en particulier à Copan où l'on a trouvé des palais, des temples, des stèles, dont les inscriptions n'ont pas encore pu être déchiffrées. D'autres ruines comme à Tenampua, Comayagua et dans les îles de la baie d'Helena sont autant de preuves du degré avancé des connaissances et du sens artistique de ce peuple, dont la décadence a donné lieu à tellement d'hypothèses.

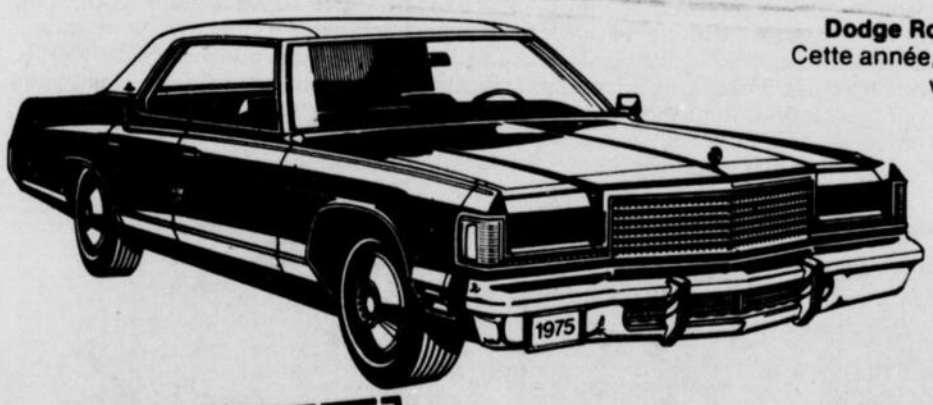
DES AMÉRINDIENS ENCORE TRÈS PURS

Sur certains plateaux et dans quelques vallées du pays vivent encore, peu nombreux, les actuels descendants des Mayas qui ont conservé leur race très pure. D'autres Amérindiens, généralement mêlés à des Noirs, vivent sur la côte ou non loin de Tegucigalpa, la capitale, dans la curieuse ville indienne de Comayagela.

Americo Vespuci avait mis le pied en Honduras en 1498. Christophe Colomb, par la suite, y débarquait le 30 juillet 1502. Mais ce sont vraiment Gil Gonzalez de Avila et F. de Las Casas qui firent la conquête du pays, ce qui suscita de

Mardi, 1er octobre,
DATE DODGE
chez CHRYSLER-DODGE LTÉE VERDUN

La date Dodge, c'est le jour même où les modèles Dodge 75 sont en montre, de même que la Chrysler, l'Imperial et les camions Dodge. Ne manque pas de venir chez nous jeter un coup d'oeil. Voici ce que tu découvriras.



Dodge Royal Monaco Brougham
Cette année, la gamme des grandes voitures Dodge Monaco est d'un luxe fastueux. La Royal Monaco Brougham, hardtop à pilier, 2 portes, a des phares escamotables et de petites glaces de custode.

Nos modèles 75: toute essence, avec ou sans plomb.

Charger Special Edition
C'est une Charger bien spéciale que la Charger Special Edition. Elle est très personnelle et diffère des anciens modèles. Très luxueuse avec son capitonnage en velours écrasé et sa moquette à longues fibres. Viens la voir et laisse-toi aller.

Viens voir les nouvelles 75!
CHRYSLER-DODGE LTÉE VERDUN
3350, WELLINGTON TÉL: 761-4801
Dodge CHRYSLER VENTE SERVICE

violentes réactions de la part des Amérindiens.

En 1525, Cortez dut venir lui-même au Honduras mais ne parvint pas à y rétablir l'ordre. Ce fut Pedro de Alvaredo qui, après avoir réprimé la dernière révolte dirigée par le chef amérindien Lempira, parvint à rétablir la paix en 1536. La même année, le Honduras était rattaché à la Capitania general de Guatemala qui comprenait Guatemala, Chiapas, Salvador, Nicaragua et Costa Rica. En même temps que les autres provinces espagnoles d'Amérique, le Honduras se souleva contre l'Espagne en septembre 1821. Puis, on retrouvait le pays membre de la Fédération des Provinces-Unies d'Amérique centrale. Enfin le 5 novembre 1838, le Honduras était reconnu comme Etat autonome. Mais ce n'est qu'en 1862 qu'il deviendra définitivement république. A partir de ce moment-là, l'histoire du Honduras n'est qu'une succession de révolutions et de troubles. Ce n'est qu'en 1932 que ce pays pourra vivre dans un calme relatif.

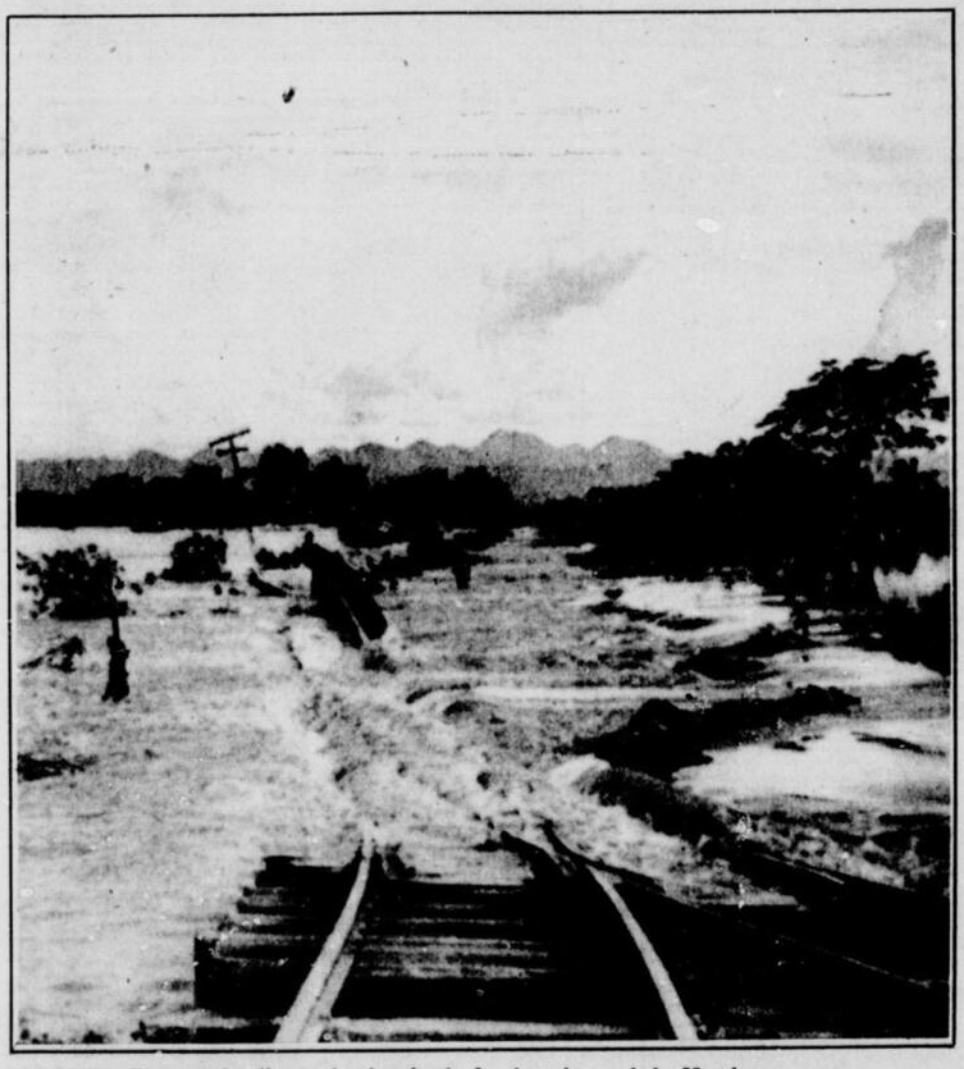
DE L'HISTOIRE RÉCENTE

Calme relatif certes, car, par exemple, le président Roman Villeda Morales, élu le 15 novembre 1957, était renversé par un coup d'Etat militaire le 3 octobre 1963 et remplacé par le régime du colonel Oswaédo Lopez Arellano.

Puis, le pays retourna au régime constitutionnel et Lopez Arellano était déclaré président le 6 juin 1965. La constitution prévoyait un président élu au suffrage universel pour six ans et un système législatif à une seule Chambre élue, elle aussi, pour six ans. A la suite d'élections libres tenues le 28 mars 1971, Ramon Ernesto Cruz devenait président. En décembre 1972, le colonel Lopez, qui était devenu entre-temps, général, s'empara de la présidence encore une fois.

Notons que le Honduras et le Salvador se sont livré une guerre de 5 jours en juillet 1969. Pourquoi? A cause de la présence au Honduras de 300,000 travailleurs et migrants venus du Salvador. Après une reprise des hostilités en 1970, les deux pays en vinrent à un accord sur une zone frontalière démilitarisée.

Pour finir, ajoutons que le Honduras est membre des Nations unies et de l'Organisation des Etats américains. L'éducation et laicisée et gratuite et le taux d'alphabétisation de la population est d'environ 50 pour cent. Il y a une grande université nationale à Tegucigalpa et la religion catholique romaine est prédominante.



Voici ce qu'il reste des lignes de chemin de fer dans le nord du Honduras.

La configuration du Honduras et sa capital, Tegucigalpa, ainsi que la place que ce pays occupe (partie hachurée) en Amérique centrale.

DU NOUVEAU DANS
dimanche / DERNIERE HEURE
4 PAGES DE MOTS CROISÉS
• MOTS CROISÉS GÉANTS AVEC PRIX
• DES MOTS MYSTÈRES
• DES MOTS ENTRECROISÉS
• DES MOTS EMBROUILLÉS
TOUTES LES SEMAINES DANS
dimanche / DERNIERE HEURE

La grande finale du concours Mini Putt organisé en collaboration avec Le Petit Journal a eu lieu samedi dernier au Mini Putt Jean-Talon. 42 concurrents venus des quatre coins de la province, malgré la mauvaise température, ont participé à la finale et ont tenté de se mériter un des nombreux prix offerts par Le Petit Journal. Cette finale a fait suite à une série de concours hebdomadaires au cours desquels les participants tout en jouant gratuitement pouvaient se mériter un des 50 prix hebdomadaires.

Ci-contre la liste des gagnants.

Observateurs intéressés: Gilbert Boisvert, directeur de la publicité du Petit Journal; Pierre Laflamme, représentant spécial de Mini Putt; Adam Conrad, Mini Putt d'Angleterre; Madame Lanarie, gérante du Mini Putt Jean-Talon; Paul Daelman, Mini Putt de Belgique; Jean Benoit, président Mini Putt.

Gagnant d'un voyage à West Palm Beach, gracieuseté de l'agence Treasure Tours, Pierre Charpentier de Montréal.

Gagnant d'un voyage à Miami, gracieuseté de l'agence Treasure Tours, Denis Chamberland de Lachine.

Gagnant du concours "Trou d'un coup" se méritant un voyage à Amsterdam, gracieuseté des lignes aériennes KLM, Robert Harpin de Touraine.

GAGNANTS DE LA FINALE PROVINCIALE DU CONCOURS MINI PUTT

Montambault, Pierre, 260, Brodeur, Longueuil. Ancienne Lorette, B-30, Voyage Nassau.

Chamberland, Denis, 11-7ième Avenue, app. 1, Lachine, Qué. Lachine, N-30, Voyage Miami.

Séguin, Christian, 7, Hôtel de Ville, Rigaud, Qué. Rigaud, B-32, Télé-couleur Panasonic.

Charpentier, Pierre, 6519, Alma, Montréal, Qué. St-Léonard-J-Talon. N-32, Voyage West Palm Beach.

Brouard, François, 2705 Evangéline, Tracy, Qué. Tracy, B-33, T.V. Panasonic.

Brion, Mlle Louise, 6, Montcalm, Magog, Qué. Magog, N-34, T.V. Panasonic.

Vallée, Daniel, 937, Sault St-Louis, Laprairie, Qué. Laprairie, B-35, T.V. Panasonic.

Robitaille, François, 11122, Brunet, Montréal-Nord, Qué. St-Léonard-Viau, N-34, T.V. Panasonic.

Jolicoeur, Mlle Lucie, 7863, Foucher, Montréal, Qué. Mtl-Lajeunesse, B-35, T.V. Panasonic.

St-Germain, Daniel, 10366, Francis, Montréal, Qué. Mtl-Sauvé, N-34, $50.00.

Cormier, Daniel, 445, St-Charles, La Providence, St-Hyacinthe, Qué. St-Hyacinthe, B-36, $50.00.

Bergeron, Serge, 81, Place d'Orleans, app. 8, Beauport, Qué. Beauport, N-34, $50.00.

Lévesque, Jacques, 1805, Carré Ader, app. 1, Les Saules, Qué. Duberger, B-37, $50.00.

McMahon, Bernard, 4670, Quimper, St-Louis Terrebonne, Qué. Terrebonne, N-34 1/2, $50.00.

Tailleur, Robert, 171 ouest, Le Caron, Montréal, Qué. La Salle, B-37, $50.00.

Harpin Robert, 51, Vendôme, Touraine, Qué. Gatineau, N-35, $50.00. Voyage Amsterdam.

Bordeleau, Laval, C.P. 4, Ste-Marguerite-Station, Qué., Ste-Adèle, B-38, $50.00.

Ashby, Pierre, 1253, des Lilas, Ste-Dorothée, Laval. Ste-Thérèse. N-35, $50.00.

Laprade, Jean-Pierre, 32, Boyer, Valleyfield, Qué. Valleyfield, B-38, $50.00.

Murphy, Mlle Diane, 19, Beauce, Beauharnois, Qué. Beauharnois, N-35, Radio AM/FM.

Angers, Mlle Carole, 42, Mgr Bourget, Lauzon, Qué. Lauzon, B-38, Radio AM/FM.

Arbour, Jean-François, 799, Pierre-Niger, Boucherville, Qué. Boucherville, N-35, $25.00.

Goupil, Réjean, 6413, 2ième avenue, Rosemont, Qué. Mtl-Iberville. B-40. $25.00.

Roberge, Sylvain, 236, Mgr. Nadeau, Sorel, Qué. Sorel, N-35, $25.00.

Trottier, François, 1514, Frigon, Shawinigan, Qué. Shawinigan, B-42, $25.00.

Crevier, Joël, 349, Valois, Dorion, Qué. Pincourt, N-35. Radio AM/FM.

O'Mara, Mme Odette, 1195, Plessis, Montréal, Qué. Mtl-Dufresne. B-43, $25.00.

Dénommé, Mlle Andrée, 169, Gaspard Sud, Joliette, Qué. Joliette, N-35. Radio AM/FM.

Belcourt, René, 528, Laurier, Asbestos, Qué. Asbestos, B-43. $25.00.

Bigras, Mlle Hélène, 1537, Lucerne, Chomedey, Laval, Qué. Laval-Cartier, N-36, $25.00.

Bellemare, Mlle Loraine, 70, Mont Bleu, app. 7, Hull, Qué. Hull, B-43, $25.00.

Lalumière, Mme Roselle, 7193, Clark, Montréal, Qué. Ste-Marthe-sur-le-Lac, N-36, $25.00.

Poitras, Mlle Francyne, 410-18ième Avenue, Rawdon, Qué. Rawdon, B-44. Radio AM/FM.

De Brienne, Pierre, 36-3ième Avenue Nord, Roxbort, Qué. Pierrefonds, N-3 , $25.00.

Camacho, Brian, 1352, Alfred, Cornwall, Ont. Cornwall. B-45.

Carpentier, Mme Fleurette, 8275, Trottier, St-François, Laval, Qué. St-François, N-36.

Desaulniers, Mlle Céline, rue St-Luc, St-Tite, Qué. St-Tite, B-45.

Lafleur, Sylvain, 11, Alexandre, Beloeil, Qué. Beloeil, N-36.

Perreault, Richard, 425, Bréard, Brossard, Qué. Brossard, B-52.

Trottier, Michel, 62, Lahaie, Laval, Qué. Laval-Chénier, N-36.

Trottier, Michel, 62, Lahaie, Laval, Qué. Laval-Chénier, N-36.

Brais, Jean-Luc, 5, Gouin, St-Jean, Qué. St-Jean, B-55.

Lecouffe, Mme Jacqueline, 441, Bourbonnière, Montréal, Qué. Mt-Boyce, N-36 1/2.

Martel, Ile Marie-Noël, 1447, Pascal, Hauterive, Qué. Hauterive.

Richard Robert, 2, St-Jean, Neufchatel, Qué. Neufchâtel.

Laprade, Fernand, 451, Crémazie, Berthierville, Qué. Berthier.

Buchot, Mlle Huguette, 840, des L'Huyas, app. 4, Orsainville, Qué. Orsainville.

Barrière, Mlle Lise, 550, Malo, St-Hubert, Qué., St-Hubert.

Rufiange, Jacques, 74, Chemin du Lac, éry, Qué: Châteauguay.

Cossette, Mlle Martine, 365, Mgr. de Laval, Trois-Rivières, Qué. Trois-Rivières.

Lamarre, Mlle Antoinette, Edouard, Victoriaville, Qué. Victoriaville.

(PUBLI REPORTAGE)

Gagnant du télécouleur Panasonic, Christian Séguin de Rigaud.

Gagnants d'un téléviseur Panasonic: Lucie Jolicoeur de Montréal; Louise Biron de Magog; François Brouard de Tracy; Daniel Vallée de Laprairie; François Robitaille de St-Léonard.

L'AFFAIRE D'AUTOMNE

POUR UNE BRUNE...

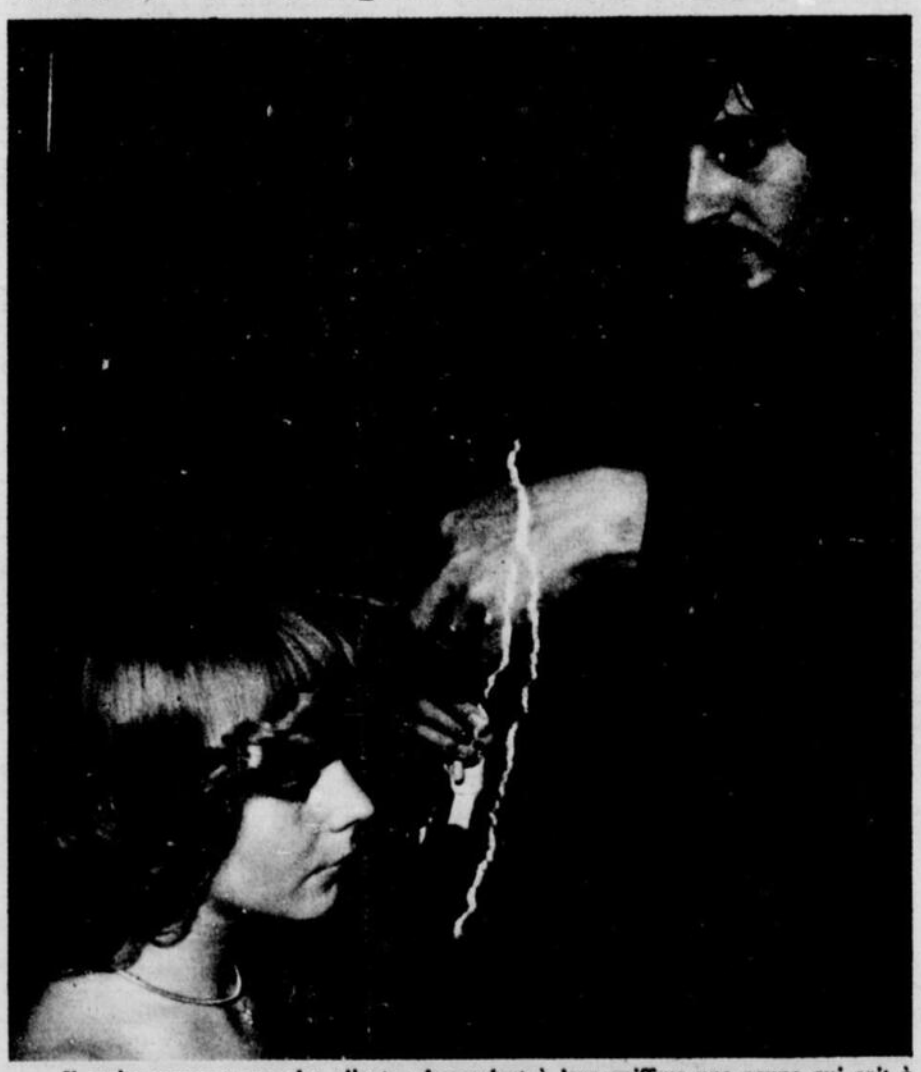
.....ET POUR UNE BLONDE

POUR UNE BRUNE.....

Quelle différence y a-t-il entre des cheveux mi-longs et des cheveux mi-courts? Ne cherchez pas, c'est tout simplement une question de point de vue: les femmes seront toujours tentées de ne sacrifier la longueur de leurs cheveux qu'à condition de les conserver mi-longs. Mais Jacques du salon Robert Blouin, a un faible marqué pour les coiffures courtes alors, pour l'automne, il nous propose cette coupe, délibérément courte, qui conviendra aux jeunes femmes actives. Et aux sportives. C'est une coiffure pour les brunes exclusivement.

C'est une coiffure très courte, comme nous l'avons mentionné, avec une mèche assymétrique coupée d'un coup de ciseaux à la hauteur de l'oeil. Le dessus de la tête est coupé par mèches dont la longueur augmente du vertex au front: la nuque et les côtés sont dégradés aux ciseaux. La mise en forme se fait au peigne soufflant et à la brosse, en reprenant la mèche frontale au fer. Au Salon Robert Blouin, il en coûte $16.50 pour une pareille coiffure.

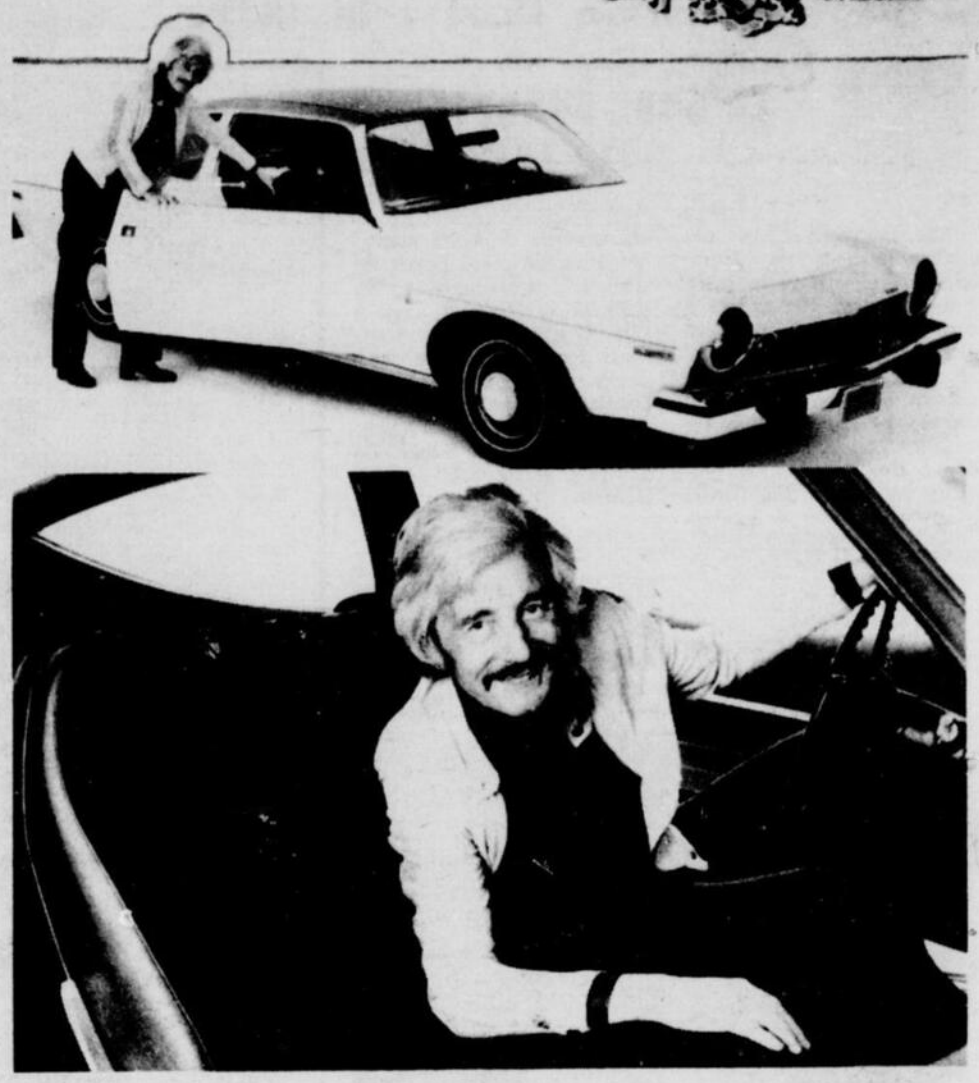
.....ET POUR UNE BLONDE



Il arrive souvent que des clientes demandent à leur coiffeur une coupe qui soit à la fois souple et seyante, ni trop courte ni trop longue. Et le problème se complique quand ces clientes sont blondes. Alors, en guise de réponse, Robert Blouin a imaginé une coupe qu'il réalise aux ciseaux, avec un léger dégradé, et une frange divisée sur le front.

C'est une coupe au carré, faite à partir d'un point d'éclatement sur le vertex. Elle est mise en forme au fer à friser et à la brosse. Elle est coiffée sans crêpage. C'est une coiffure pour jeunes filles. Détail amusant, c'est une coupe qui convient parfaitement aux sportives qui ont à porter un casque. En effet, le casque couvre la nuque sans déranger cette coiffure dont seules les pointes sont bouclées. De plus, cette coiffure, qui est très facile d'entretien, donne un solide qui va bien aux blondes. Au salon Robert Blouin, il en coûte $21.50 pour un pareille coupe.

Oleg Cassini



«une voiture dans le vent»

C'est ainsi qu'Oleg Cassini, le dessinateur de mode américain bien connu, a qualifié le coupé Matador Brougham 1974 à option Cassini d'American Motors après l'avoir examiné à Detroit. A l'intérieur la couleur de base est le noir relevé de ton cuivre. A l'extérieur, on peut choisir entre le blanc, le ton cuivre et le noir. La voiture est garnie de bandes de capot, de baguettes tampons, d'un encadrement de plaque d'immatriculation arrière et d'un toit en vinyle qui complète harmonieusement le tout. Toutes les Matador Cassini ont des enjoliveurs rainurés spéciaux rechaussés de ton cuivre, couleur que l'on retrouve sur la calandre et les phares. L'écusson du dessinateur sur les ailes avant et sur les appuis-tête des sièges avant différencie encore davantage ce nouveau modèle American Motors.

COURS DE TRICOT-CROCHET

À l'intention des dames et demoiselles désireuses de rendre leur temps libre à la fois utile et agréable, des cours de tricot et crochet seront donnés le mercredi soir de 8 h à 10 h. Débutant le 9 octobre, pour une période de dix semaines, au coût de $20.00 la série, ces cours seront donnés à St-Léonard par Mme Marguerite QUENNEVILLE.

Pour renseignements, téléphonez à

326-7552

Le mardi soir, après 8 h, et le mercredi après 4 h (Nombre d'élèves limité).

LUNETTES AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.

6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326

(nord de Beaubien)

Tél.: 272-9572 — 272-9014

Membre de l'Association des acousticiens de la province de Québec

• DÉPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •

ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPÉCIAL à $12.

HEURES D'AFFAIRES: Soirs: mardi, mercredi, vendredi de 7 heures à 9 heures. Autres jours: 10h a.m. à 5h30 p.m. Samedi: 10 h a.m. à 2 h 30 p.m. juillet & août, fermé à midi.

LUNDI FERMÉ

actualité féminine

PAR MARC CHATELLE

LA MODE EUROPÉENNE AUX ÉTATS-UNIS

Les exposants continuent d'être inscrits en grand nombre en vue de la 4ème Foire annuelle de la mode européenne, qui se déroulera à New York et Los Angeles. L'expo à New York se déroule à l'hôtel Statler Hilton du 29 septembre au 1er octobre, tandis qu'elle aura lieu à Los Angeles,plus précisément au California Mart, les 2, 3 et 4 octobre.

On compte déjà 33 manufacturiers de prêt-à-porter de France parmi les inscrits, dont 27 se rendront aussi à Los Angeles. Les représentants étrangers, outre ceux de France, viennent d'Autriche,de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Eire, d'Italie, des Pays-Bas, de Suisse, de Turquie et de l'Allemagne fédérale.

UNE MODE HAUTE COUTURE POUR LES FUTURES MAMANS

Il est révolu le temps où les femmes qui attendaient un enfant devaient s'habiller de blouses ou de vêtements amples, sans aucune élégance. Désormais, les futures mamans peuvent bénéficier des créations de grands couturiers. La mode maternité a enfin sa place. Ainsi, la maison Shirley K présente une collection d'automne imaginée par John Warden. Ces vêtements créés par ce prestigieux couturier montréalais offrent des pièces faciles à enfiler, un détail que bien des manufacturiers oublient. De plus, l'inspiration haute couture de ces vêtements assure à la future maman un ajustement et une tenue impeccables. Leur coupe légère et confortable est gage de liberté de mouvement et permet à la future maman de se sentir bien dans sa peau. Pour un peu, cette mode donnerait le goût aux femmes de vouloir un enfant!

Pour les jeunes, le coton offre des possibilités des plus intéressantes. Ainsi, pour elle, une veste garnie réalisée en toile pur coton à carreaux vert et rouille et garnie de toile unie beige, avec pantalon Lee Cooper et chemisier d'Adrienne Lemaux. Pour lui, une veste réalisée en toile pur coton beige, sans col, elle est bordée d'un galon uni, qu'il porte avec un pantalon New Man et un pull Hetcher.

UN GRENIER À DÉCORATION

Le Grenier des arts est une nouvelle galerie qui a récemment ouvert ses portes rue Crescent, à Montréal. On y trouve de très belles reproductions de maîtres comme Picasso, Chagall, Dali et Gruero, à des prix forts raisonnables. Ces reproductions se vendent sous verre et encadrées d'aluminium. Prêtes à être accrochées. Il y en a pour tous les goûts, puisqu'on peut en admirer plus de 400. Les prix varient entre $12.00 et $80.00. Cette nouvelle galerie est l'idée de deux jeunes femmes, bien connues dans les milieux de la mode, Ann Gauthier et Andrée de Kertanguy.

LE "ONE MAN SHOW" DE RAPHAËL

Raphaël, assurément un des coiffeurs les plus populaires de la métropole, n'aime pas faire les choses à moitié. Et, pour présenter ses dernières créations, il a voulu monter un véritable spectacle, une sorte de "One Man Show" de la coiffure. Seul sur scène, avec une dizaine de mannequins, il donnera un aperçu de sa technique de coupe, en créant des coiffures qui se veulent un "clin d'oeil sur les années '30". Ce spectacle, coiffure-mode, sera doublé par une présention des collections de deux prestigieuses boutiques montréalaises. C'est Pierre Thibaut qui agira comme animateur, alors que les musiciens et les mannequins s'exécuteront dans une mise en scène élaborée par Jacqueline Verpillot. Et ce spectacle, présenté sous les auspices de la maison Vincent et des produits Fermodyl sera donné le lundi 15 octobre sur la scène du grand salon de l'hôtel Rizt Carlton.

PLEINS FEUX SUR LA FOURRURE

Caroline Labelle n'a pas fini de nous étonner. Voilà qu'elle vient de publier aux Éditions de l'Homme son premier livre. Un livre, qui comme il se devait, parle de fourrure. Et ce livre, nullement prétentieux, s'adresse à toutes les femmes qui veulent s'acheter un manteau de fourrure. Cet ouvrage s'avère un guide indispensable, qui répond aux questions que l'on se pose le plus souvent quand arrive le temps de faire l'achat d'une fourrure, à savoir quel animal choisir, quel style convient le mieux, qu'elle est la durée d'un manteau, ainsi que la façon de le payer, les garanties à exiger, et comment l'entretenir. Ce livre, intitulé LA FOURRURE, s'avère comme une discrète allusion au cadeau qu'on aimerait recevoir pour Noël... ou pour sa fête.

HOROSCOPE

BELIER

du 21 mars au 20 avril

Vous avez une belle imagination. Le côté rêveur de votre caractère est assez important dans le moment. Des changements dans vos projets sont nécessaires et des soucis, à votre travail, ne manqueront pas. N'hésitez pas à vous faire aider par votre famille ou vos amis. Soyez prudent(e) si vous avez à prendre le volant. Rien d'important à signaler sur le plan financier. Ni en bien, ni en mal. En amour, ne laissez passer aucune occasion d'aventure, si faible soit-elle. Le hasard est votre meilleur allié et vous aidera à faire la rencontre d'une personne tendre et prometteuse. Faites donc preuve d'audace et sachez faire jouer en votre faveur vos dons de séduction. Ces conseils ne s'appliquent pas aux "Bélier" mariés.

TAUREAU

du 21 avril au 20 mai

La situation que vous vivez à l'heure actuelle, est assez instable. Cela vous préoccupe, vous met sur les nerfs. C'est la présence de certaines planètes dans votre signe, qui cause tout cela. N'agissez pas sous le coup de l'impulsion et reportez à une date ultérieure certaines décisions importantes que vous deviez prendre cette semaine. Sur le plan sentimental, vous vous sentirez pleinement euphorique, ce qui vous rend prêt(e) à passer à l'attaque des dernières résistances qu'on vous oppose. Excellente position de l'Etoile polaire dans votre ciel, ce qui devrait encore améliorer les influences bénéfiques du Soleil. Un seul point noir dans tout cela: la santé est à surveiller et les excès sexuels sont à éviter.

GEMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Si vous avez décidé de prendre des vacances d'hiver, commencez tout de suite à y penser. Evitez les positions assises trop longues. Ce n'est pas bon pour votre santé. Soyez vigilant(e) et perspicace si vous voulez déceler, puis dérouter ceux et celles qui veulent vous mettre des bâtons dans les roues à votre travail. D'un autre côté, ne prenez pas trop de nouvelles initiatives. Vous êtes beaucoup trop impulsif(ve) et vous risquez ainsi de commettre de graves erreurs vis-à-vis de l'être que vous aimez. Ne seriez-vous pas porté à être un peu jaloux(se)? Luttez contre ces tendances et cela vous évitera souvent de longues disputes et querelles qui laissent toujours des traces.

CANCER

du 22 juin au 23 juillet

Au point de vue de la santé, tout dépend, pour beaucoup, de votre état d'âme. De toute façon, si vous souffrez du coeur, prévenez l'infarctus en visitant un cardiologue. De nouveaux horizons s'ouvrent à vous si vous entreprenez certains voyages nécessaires. Quant à la chance, il faudra vous essayer au moins par deux fois avant d'obtenir certains résultats. Si vous avez des enfants, ils pourront, cette semaine, vous occasionner des dépenses imprévues. Par contre, vous pouvez compter sur certaines faveurs de votre patron, ce qui compensera tout cela. Sur le plan de l'amour, vous attirez le sexe opposé comme un aimant. Les aspects favorisent surtout les veufs, divorcés ou célibataires qui pourront rencontrer la perle rare.

LION

du 24 juillet au 23 août

Une conjonction Mercure-Saturne dans le signe (au trigone de la Lune durant la semaine) peut vous faire différer certains projets mais ce retard n'implique pas pour autant leur fin. Ne désespérez pas. Vous n'êtes pas encore perdu(e). Tous les espoirs restent permis. Vous avez d'ailleurs la faculté de vous faire rapidement des amis sûrs. Sachez en profiter. Au point de vue érotico-amoureux. Pour les célibataires: vous pourrez fonder votre existence sur des bases plus solides. L'idée du mariage vous trotte dans la tête. De toute façon, excellent mois pour faire la noce. Mariés: vous avez encore des choses à apprendre. Laissez-vous guider par les désirs amoureux. Vous n'en serez que plus heureux (se).

VIERGE

du 24 août au 23 septembre

Vous pourrez connaître de petites difficultés sur le plan professionnel. Si vous étiez un tout petit peu plus positif(ve), cela n'arriverait probablement pas. Prenez donc vos responsabilités avec détermination. Ne critiquez pas les avis de vos collaborateurs sans avoir au préalable étudié leur point de vue. Pour l'amour, voici ce que les astres vous disent. Célibataires: mordez dans ce fruit défendu tant que vous voudrez car Vénus, dans votre signe, favorise vos ébats. Sachez profiter de la chance qui vous est donnée. Mariés: laissez donc de côté vos livres et revues érotiques. Le temps est venu de passer à l'action. Votre femme, d'ailleurs, préfère de beaucoup la pratique à la théorie. Allez-y donc et que ça saute.

BALANCE

du 24 septembre au 23 octobre

Votre vie mondaine vous fatigue beaucoup. Reposez-vous donc. Pour ce que ça donne ! Le 4 et le 5, soyez très prudent(e) et ne conduisez pas votre voiture si vous avez sommeil. Bonne période pour acheter un chalet ou un terrain à la campagne. Pour ce qui est de la chance, le 3 est excellent. En affaires, vos revenus dépendront de vos efforts. Evitez les sautes d'humeur. En amour, tout ne va pas comme vous le voudriez et cela vous rend inaccessible. Tout cela ne dépendrait-il pas un peu de vous? Vous ne savez pas trop d'ailleurs ce que vous voulez et ça vous fatigue. Le secteur conjugal est voué à certaines perturbations. Les nerfs des conjoints, c'est évident, sont à vif . Mais ça passera.

SCORPION

du 24 octobre au 22 novembre

Ca ne va pas précisément comme vous le souhaiteriez mais n'est-ce pas un peu de votre faute? Vous manquez de réalisme et on vous le fait sentir, surtout chez les jeunes. Vous êtes aussi porté (e) à être très prodigue de votre argent. Faites attention!! Une situation inattendue vous mettra dans l'embarras mais vous vous en sortirez avec un peu de patience. Remettez-vous-en en toute sécurité à votre intuition pour résoudre l'ensemble de vos problèmes professionnels, même les plus ardus. La morosité que vous ressentez et que vous ne pouvez cacher, fait de vous un triste amoureux. Réagissez et brisez le cercle de solitude qui vous cerne. Portez aussi des couleurs en accord astrologique avec votre signe: le bleu, dans les tonalités pâles.

SAGITTAIRE

du 23 novembre au 21 décembre

Vous comptez sur votre énergie, mais attention, vous avez besoin de repos. Votre prestige monte à votre travail car vous avez pu faire prévaloir votre point de vue. Cela ne veut pas dire que cela va se traduire tout de suite par une augmentation de salaire. Mais on ne sait jamais. D'une façon générale, les astres indiquent que vous vous sentirez plus libre lorsque vous aurez pris la décision que vous croyez être la meilleure dans le moment présent. Sur le plan sentimental, vous ne semblez plus trop savoir que faire. Avouez que vous êtes "embarqué(e)". Dans cette affaire, vous n'auriez jamais dû mettre les pieds. Mais laissez aller les choses tout simplement. Pour les gens mariés, il reste encore beaucoup de miel après votre lune.

CAPRICORNE

du 22 décembre au 20 janvier

Troubles ovariens et génitaux en perspective. Que les hommes surveillent surtout leurs reins. En voyage, vous devrez toujours vous rappeler une chose: la route n'est pas une piste de course. Ralentissez. Sur le plan du travail, un ami peut vous aider à obtenir un nouvel emploi. Surtout les 1er, 3 et 5 du mois. Quant à l'amour, les apparences sont joliment trompeuses et vous risquez d'être très déçu(e). Vous ne vous attendiez pas à cela, n'est-ce pas? C'est frustrant, surtout lorsqu'on a beaucoup d'appétit. Mais vos aspirations amoureuses finiront par se concrétiser. Vous pourrez même connaître un amour clandestin qui vous apportera des plaisirs sexuels et des joies spirituelles hors de pair.

VERSEAU

du 21 janvier au 18 février

Si vous refusez de voyager parce que vous avez peur de l'avion, achetez-vous un cheval et aller faire un tour au fond de la campagne. Mais tout à coup si le cheval partait au galop et renversait la voiture? Les astres se rient de votre peur, surtout cette semaine. Saviez-vous que l'avion est encore le moyen de transport le plus sûr qui soit? Alors voyagez par avion et amusez-vous bien. En amour, votre sens de la minutie vous pousse à régler une certaine aventure qui semble troubler vos journées si bien organisées. Prenez garde aux relations sentimentales avec des personnes mariées. Car vous n'en récolterez que des ennuis. Votre possessivité et vos petites jalousies seront très mal vues dans les circonstances.

POISSONS

du 19 février au 20 mars

Votre soeur ou votre frère (ou peut-être un autre de vos parents) sera en danger cette semaine. Il se pourrait qu'il ait un léger accident. Vous devriez, quant à vous, commencer à faire du sport. Vous négligez votre ligne ou votre physique et ça commence à paraître "largement". Si vous en avez l'occasion, partez en voyage. Vous ne le regretterez pas. Sur le plan de vos amours, voici ce que les astres prévoient pour les célibataires: un excès de chance s'abat sur vous. Choisissez. Ne les prenez pas tous (toutes) à la fois. Restez bien les deux pieds sur la terre. Mariés: c'est un moment de grand épanouissement.

À NE PAS MANQUER
LA SEMAINE PROCHAINE
DANS LE PETIT JOURNAL
NOTRE CAHIER
ENCYCLOPÉDIQUE
"L'HISTOIRE DU
CINÉMA QUÉBÉCOIS"

$1.00 Pour le plus attrayant des catalogues électroniques

ACHETEZ AU PRIX DE GROS
Economisez jusqu'à 50% sur des radios, tourne-disques, magnétophones, équipement haute fidélité, walkie-talkies, systèmes d'intercom, radios police, téléphones, caméras de T.V., T.V. couleur, équipement de stéréo, radios à la fois transistors et électriques, microphones, rubans magnétiques, nécessaires électroniques, etc. Envoyez $1.00 (déductible) catalogue rempli d'aubaines. Plus 2,000 articles à des prix incroyablement bas.

ETCO
ELECTRONICS
Dept. X
B.P. 741 Montréal A
H3C 2V2

GRATIS 198 TIMBRES DIFFERENTS

Incluant magnifique collections de tableaux, afin de vous faire connaître nos sélections de timbres en approbation. Inclure 0.25 pour frais de poste.
Quebec Stamp Co. Ltd
C.P. 7366, Québec 7, P.Q., Canada

2½ MEUBLÉ CHAUFFÉ
Beau 2½ dans bloc d'appartements moderne:
— concierge,
— taxe d'eau payée,
— réfrigérateur,
— poêle,
— près Métro et autobus,
— Magasins Plaza St-Hubert,
— Parc,
— Meublé... $110.00
6225, Chambord, Mtl
(Coin Bellechasse)
279-6945

Destination: monde
le jeudi à 21h30
Un jeu questionnaire basé sur vos connaissances géographiques et touristiques.

Une merveilleuse occasion de gagner des voyages dans les pays lointains
Animateur: Jean Duceppe
A la télévision de Radio-Canada

UNE SÉRIE ENTRE LA LIGUE NATIONALE ET L'ASSOCIATION MONDIALE

CLARENCE CAMPBELL N'A PLUS LE CHOIX

La supériorité des joueurs de la Ligue Nationale sur ceux de l'Association Mondiale n'est peut-être pas celle qu'on croyait. C'est même à se demander des fois si les deux circuits ne se vaudraient pas. A notre avis, Clarence Campbell n'a plus tellement le choix et devra donner son accord à une série, sinon officielle, tout au moins amicale, entre ces deux ligues. S'il refuse, cela risquera de se tourner contre lui avant longtemps.

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croit avec l'usage.

Les quatre premières rencontres de la série Canada-Russie nous ont offert en général du hockey très excitant. C'a été, comme nous l'avions prévu, une surprise pour pas mal de monde. Qui s'attendait réellement à voir les joueurs de l'Association Mondiale se défendre aussi bien et mieux même, indépendamment du résultat de ces matches, que ceux de la ligue Nationale en 1972?

Les gens commencent enfin à réaliser que le mythe concernant la supériorité des joueurs de la NHL, qui en a déjà pris largement pour son rhume contre les Russes en '72, risque de s'effriter encore davantage à la suite de la performance des joueurs de l'Association Mondiale cette année. La ligue Nationale, rendons-nous-en compte, n'est plus toute seule dans le coup. Il faut considérer avec autant de sérieux les Russes et les joueurs de l'AMH qui ont le juste droit de revendiquer leur part du gâteau.

Il est à se demander maintenant comment réagiront les amateurs de hockey au Québec l'hiver prochain si le Canadien connait les mêmes difficultés que l'an dernier à gagner régulièrement. Il est fort probable qu'un bon nombre de partisans de l'équipe montréalaise regarderont avec plus d'intérêt qu'auparavant du côté des Nordiques de Québec. Il s'en trouvera d'autres qui se mettront à réclamer sans aucun doute une concession à Montréal pour un club de l'Association Mondiale.

Ca va être pire encore dans les villes de Toronto, Detroit, Chicago, Minnesota et Vancouver où déjà les deux circuits cohabitent. C'est sérieux. Les joueurs de la ligue Nationale vont devoir présenter sans faute durant la saison qui s'en vient autre chose que du hockey de salon s'ils ne veulent pas perdre des milliers de spectateurs au profit de leurs vis-à-vis de l'AM. Cela ne va pas en tout cas laisser indifférent le président de la ligue Nationale.

Clarence Campbell, qui doit être quand même un homme assez intelligent, n'est pas sans voir venir la menace de près, c'est certain. Continuera-t-il à faire la sourde oreille et à prétendre que les joueurs de son circuit n'ont absolument rien à prouver ou à gagner en affrontant ceux de l'Association? Nous en doutons. Seule la crainte d'un échec possible des siens peut le retenir. Encore là, son refus pourrait être pris également pour une défaite. Il n'a donc vraiment plus le choix.

Evidemment, Campbell peut encore nous servir mille et une excuses pour empêcher qu'une telle série ait lieu, à commencer par la sempiternelle rengaine au sujet du calendrier des parties régulières qui est déjà suffisamment chargé. Mais son petit jeu ne pourra plus durer bien longtemps comme ça. Devant les pressions de plus en plus fortes du public, il finira par céder.

Le jour où se déroulera une série officielle opposant les détenteurs de la coupe Stanley aux champions de l'Association Mondiale et aux Russes est encore loin malheureusement. Mais, en attendant, si on a peur de bousculer les choses trop vite, pourquoi alors ne pas organiser au moins une série d'exhibition entre les deux circuits majeurs, à tous les deux ans, à l'exemple des confrontations Canada-Russie. Ainsi, une année, les joueurs de la NHL rencontreraient ceux de l'AM, l'année suivante, le gagnant de cette série se mériterait le droit de jouer contre les Russes et ainsi de suite.

Le bon hockey se fait si rare aujourd'hui. Une série du genre NHL-AM serait très certainement très appréciée par tout le monde. C'est tout le hockey professionnel qui en profiterait. Clarence Campbell et ses troupiers ont beaucoup plus à gagner qu'ils ne pensent. On se dit professionnel dans la ligue Nationale, qu'on agisse donc en professionnel.

Si Campbell persiste encore à s'opposer à cette série, c'est le public qui tirera ses propres conclusions.

Le temps de la décision est arrivé pour Clarence Campbell. S'il n'agit pas, ce sera pour lui le temps de... prendre la porte !

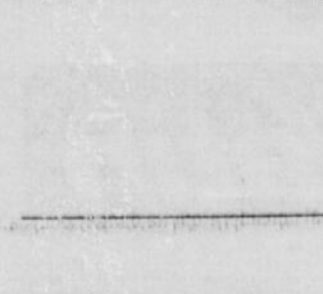
Les Beaux Dimanches

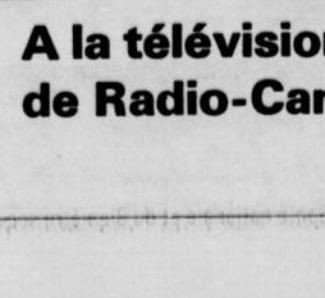
Il est une saison

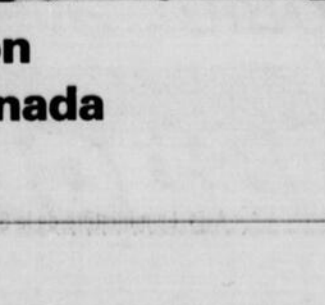
Le 29 septembre à 20h30

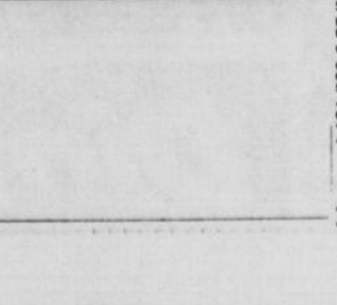
Une saison comique, une saison d'amour, une comédie musicale en deux parties et onze tableaux de Marcel Dubé, Louis-Georges Carrier et Claude Léveillée. On vient de jouer à la télévision le "Misanthrope" de Molière et lorsque les lumières du studio s'éteignent, nous retrouvons dans la vie de notre époque les mêmes personnages que dans l'œuvre de Molière, ayant les mêmes traits de caractère, et qui vivront, à la moderne, les mêmes situations, les mêmes intrigues amoureuses, etc.

En vedette: Albert Millaire, Pascal Rollin, Andrée Lachapelle, Dorothée Berryman, Denise Pelletier, Jean-Louis Millette, Gaétan Labrèche, Jean Besré, Denyse Chartier. Chorégraphie: Michel Martin. Chef d'orchestre: Léon Bernier. Mise en scène et réalisation: Louis-Georges Carrier.

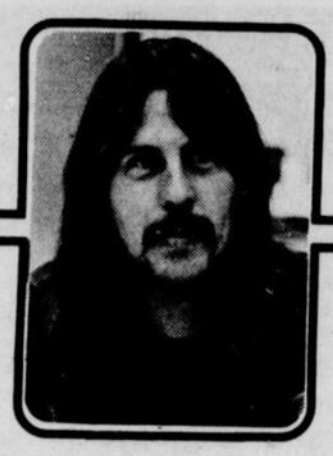








A la télévision de Radio-Canada



PAR JACQUES CHRÉTIEN

Comment les MILLIONNAIRES du rock dépensent leur argent

Ce sont surtout des autos ultra-luxueuses ou de puissantes motos que les grandes vedettes du rock aiment s'acheter le plus souvent. Il arrive qu'ils en développent une passion parfois exagérée. John Bonham, le batteur de Led Zeppelin, possède une Rolls Royce, deux Corvette et cinq autres vieux modèles de marques variées. Mais, pour se déplacer sur sa ferme et dans les alentours, il prend toujours sa moto, une Harley Davidson.

Non moins dépourvu pour voyager, Elton John n'a rien que l'embarras du choix entre une Bentley, une Ferrari, une spacieuse Rolls Royce et une Citroën de luxe. De son côté, Rod Stewart ne fait pas moins pauvre avec sa Lamborghini et sa Maserati qu'il préfère de beaucoup à ses deux Rolls Royce dont il ne se sert qu'occasionnellement. Alvin Lee, lui, se promène à bord d'une Crommer toute blanche quand il n'est pas au volant de sa Jaguar ou de sa Triumph TR 3. Plus difficile, Felix Pappalardi ne choisit que des Rolls Royce; il en a déjà six. Keith Emerson, pour sa part, roule ordinairement en moto plutôt qu'en auto, sur une Norton Dominator 750 c.c. de couleur noire. Quand il s'agit pour lui de parcourir de très longues distances, il a alors recours à son avion privé.

Les superstars dépensent également des sommes d'argent mirobolantes pour se donner un chez-soi somptueux et original. Keith Emerson, Greg Lake et le guitariste Jimmy Page affectionnent particulièrement les châteaux hantés et les maisons célèbres. Keith Emerson habite une vieille résidence des Tudor, dans le Surey, laquelle appartenait aussi autrefois au grand dramaturge anglais Sir James Barrie. Greg Lake demeure dans un très vieux manoir hanté de Richmond, entouré de meubles finis en cuir et d'épais tapis antiques de valeur inestimable. Quant à Jimmy Page, il vit dans un château de Loch Ness qui était jadis la propriété de l'illustre magicien et prêtre occulte Alistair Crowley.

Quelques-uns consacrent presque tout leur argent à leur hobby préféré. Grand passionné pour la météorologie, Chick Churchill du groupe Ten Years After s'est fait installer sur le toit de son domicile une station d'observation équipée d'instruments scientifiques les plus précis. Son compagnon, Alvin Lee, occupe à Chilton Hills une maison qui date du quinzième siècle dans laquelle une immense pièce est réservée exclusivement à la photographie et au cinéma avec tout ce que cela comprend comme équipement.

Pour plusieurs autres, c'est le retour à la nature. La plupart des musiciens de Deep Purple, Black Sabbath et Led Zeppelin sont propriétaires d'une terre ou d'un vaste domaine à la campagne. Quand il n'est pas en tournée ou dans les studios, Robert Plant passe la majeure partie de son temps sur sa ferme dans le pays de Galles, avec ses nombreux animaux de pâturage. Dans les hautes terres de l'Ecosse, Paul McCartney, aussi curieux que cela puisse paraître, élève des moutons et collectionne des tableaux de peintres surréalistes. Mark Farner adore travailler sur ses deux fermes; l'une d'elles, très moderne, est située dans le Michigan, l'autre, encore en plein développement, se trouve quelque part au Canada. La belle Joni Mitchell vit presque cloîtrée sur sa terre en Colombie-Britannique et Carole King place ses capitaux dans des terrains au Connecticut.

Il y en a beaucoup qui investissent plutôt leur argent dans des instruments de musique encore plus perfectionnés, dans des systèmes de son de très haute qualité ou dans des studios d'enregistrement privés. Toujours à l'affût des dernières découvertes électroniques. Rick Wakeman vient tout juste de s'acheter un ensemble de claviers supersoniques valant $40,000; le moog qu'il utilise actuellement lui a coûté au moins $20,000. Son ex-compagnon,

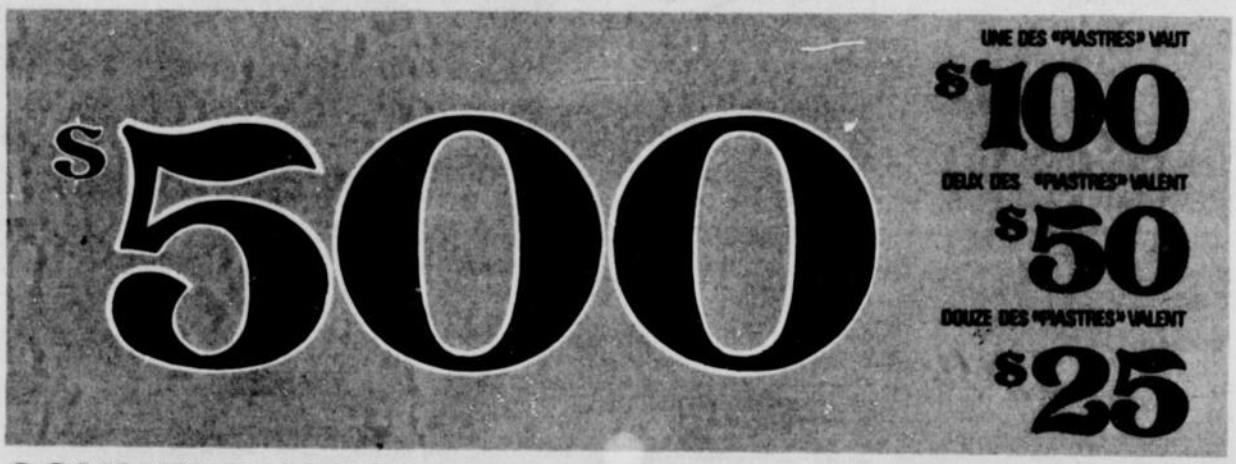
PIASTRO MANIE

AVEZ-VOUS UNE PETITE FORTUNE DANS VOTRE POCHE?

VOUS FAIT FAIRE DE L'ARGENT AVEC VOS «PIASTRES»

Dimanche-Matin

DISTRIBUE CHAQUE SEMAINE



COMMENT JOUER ?

Vérifiez chaque "piastre" qui vous passe par les mains, si le numéro de série de l'une d'elles correspond à l'un dont la liste est publiée chaque dimanche, votre fournisseur habituel, camelot ou dépositaire vous paiera dans la même semaine.

RÈGLEMENTS:

1. Chaque semaine, "Dimanche-Matin" mettra en circulation, au Québec, un certain nombre de billets de $1.
2. Une liste sera publiée chaque dimanche, des billets de $1 distribués, ainsi que le montant que "Dimanche-Matin" versera pour le "rachat" de chacun de ces billets de $1.
3. Après 30 jours, "Dimanche-Matin" se réserve le droit de ne plus "racheter" un billet de banque dont le numéro aura été publié quatre semaines.
4. Un affidavit sera rédigé et assermenté, chaque semaine, par la ou les personnes ayant eu la tâche de distribuer les billets gagnants dans le public. Tout lecteur pourra consulter cet affidavit en tout temps.
5. "Dimanche-Matin" se réserve le droit de mettre fin à cette promotion en tout temps.
6. Tout gagnant devra répondre à une question facile.

on s'en paie... avec

Dimanche-Matin

Steve Howe s'est ouvert il n'y a pas longtemps une boutique de guitares à Hampstead. Pete Townshend, Ozzy Osbourne et Roger Glover, comme bien d'autres, ont fait construire chez eux un studio d'enregistrement de huit ou seize pistes. Alvin Lee a monté le sien de toutes pièces avec l'aide de ses amis musiciens. Dans le sous-sol de la maison très modeste que Cat Stevens habite à Fulham, dans Londres, on retrouve de l'équipement d'enregistrement électronique pour une valeur de $100,000. Et que dire maintenant à propos du groupe Grateful Dead qui, dans l'intention de présenter à l'avenir de meilleurs concerts à l'extérieur, s'est fait fabriquer un gigantesque système de son de 200 tonnes?

Enfin, ceux qui ont des objectifs moins matérialistes font, à l'instar des Allman Brothers, des dons de charité. L'an dernier seulement, ils ont recueilli près de $2 millions pour les Amérindiens en vue de préserver leur culture. Ils ont donné aussi des milliers de dollars pour venir en aide aux défavorisés et aux prisonniers de l'Etat de la Georgie. Les Allman Brothers ramassent surtout cet argent en organisant des concerts-bénéfice. Ils gardent pour eux de quoi vivre raisonnablement, pas plus. Tout le reste est distribué généreusement aux différentes oeuvres.

EN SPECTACLE AU MOIS D'OCTOBRE

1er OCTOBRE
ERIC CLAPTON et LOVE: Forum de Montréal
GINO VANELLI: In Concert, rue Le Royer
5 OCTOBRE
LOUISE FORESTIER: Centre sportif de l'université de Montréal
CLAUDE LEVEILLEE: Butte à Mathieu de Val David.
PAULINE JULIEN JACQUES MICHEL et GILLES VALIQUETTE: Centre Paul-Sauvé

7 OCTOBRE
CATFISH HODGE: Café Campus de l'université de Montréal

8 OCTOBRE
RICK WAKEMAN: Forum de Montréal

10 OCTOBRE
GILLESVIGNEAULT: Grand Théâtre à Québec — 10, 11 et 12.

12 OCTOBRE
CLAUDE LEVEILLEE: Butte à Mathieu à Val David

17 OCTOBRE
SEGUIN: Université du Québec

20 OCTOBRE
CHICAGO: Forum de Montréal

22 OCTOBRE
KEITH JARRETT: In Concert, jusqu'au 29

24 OCTOBRE
RENEE CLAUDE: Théâtre Maisonneuve, 24 au 27

25 OCTOBRE
SHAWN PHILLIPS: Place des Arts, 25 et 26

26 OCTOBRE
FELIX LECLERC et SEGUIN: Cinéma Outremont
29 OCTOBRE
MOOSE ALLISON: In Concert, jusqu'au 3 novembre

RICK WAKEMAN au Forum le 8

SHAWN PHILLIPS à la Place des Arts les 25 et 26.

POP SCRIPTUM

Chez Warner Brothers, on m'assure que Led Zeppelin passera par Montréal lors de sa prochaine tournée nord-américaine qui débutera vraisemblablement, au mois de février. C'est de la bouche même du gérant du groupe qu'on tient ce renseignement. Zeppelin n'aurait pas l'intention cette fois d'entreprendre une très longue série de concerts puisque 10 ou 15 villes tout au plus doivent figurer sur la liste.

* * *

John Lennon a enregistré quelques succès qui ont marqué les années '50, en compagnie d'un groupe formé pour l'occasion par Mick Jagger, Jack Bruce, Bill Wyman, Stevie Wonder, Harry Nilsson, Billy Preston et Bobby Keys.

* * *

John Mayall a fait une apparition surprise au concert d'Eric Clapton à Long Beach en Californie. A Pittsburgh, Clapton a reçu aussi la visite du groupe The Band. Incidemment, quand il reviendra à Montréal le 1er octobre, Eric sera accompagné par les mêmes musiciens que lors de son dernier passage au Forum en juillet.

* * *

Marc Latraverse et Kébec Spec produiront le spectacle de Donovan à la Place des Arts le 1er décembre, puis celui de Rita Coolidge et Kris Kristofferson, le 12 décembre, au même endroit.

* * *

La compagnie de disques Virgin se propose d'acheter le château-studio de Hérouville en France.

* * *

Carl Palmer enregistre actuellement un album à Los Angeles avec le guitariste américain Joe Walsh.

LES TUMULTUEUSES AVENTURES
EROTIQUES
DE EVE DRUM AGENT SECRET SECTION FEMININE DE LA CIA

EVE DRUM DANS LA COLLECTION O.S.S.E.X.

DU MÊME AUTEUR
(ROD GRAY)
1- LA CHATTE EMPOISONNÉE
2- O.S.S.E.X. SE DÉCOUVRE
3- IMPAIR ET PASSÉS
4- CAVIAR SUR CANAPÉ
5- A L'OUED RIEN DE NOUVEAU
6- PLUS UN POIL DE SEC
7- SABBAT, ÇA VIENT
8- LA MAIN OCCULTE
9- TAIS-TOI, TU M'EXCIQUES
10- ON A MARCHÉ SUR MA LUNE
11- KAMA SOUS TOI
12- LE SINGE MUE
13- MA COPINE DE COPENHAGUE
14- DROGUE DE GUERRE
15- PIQUE-NIQUE CHEZ LES BEATNIKS
16- LA POULE AUX YEUX D'OR
17- LA CHATREUSE DE PARME
18- BRANLE BAS LE COMBAT

TOUS LES MOIS DANS TOUS LES BONS KIOSQUES

MARDI 1 OCTOBRE, MIDI 30 (REPRISE 8 HEURES 30 P.M.)
JEUDI 3 OCTOBRE, MIDI 30 (REPRISE 8 HEURES P.M.)
SAMEDI 5 OCTOBRE, 11 HEURES A.M.
DIMANCHE 6 OCTOBRE, 11 HEURES A.M.

AMH HOCKEY URSS
CANADA RUSSIE
EN COULEUR, DE L'ARÉNA LOUJNIKI À MOSCOU

DESCRIPTEUR DU JEU : JACQUES MOREAU
COMMENTATEUR : CLAUDE BÉDARD
ANIMATEURS : PIERRE FROULX
ROBERT RIVET
RÉALISATION : GUY V. ROBILLARD
GILLES PILON

cftm tv 10
UN ASSOCIÉ DU RÉSEAU DE TÉLÉVISION TVA

PAR
JEAN-PAUL
ROBILLARD

LES ÎLES CANARIES

Rien comme les plages des Iles Canaries pour vous faire oublier les grisailles de l'automne ou les froidures de l'hiver québécois.

Un coin typique de La Palma.

OÙ LE SOLEIL PASSE L'HIVER

L'automne est arrivé avec ses temps maussades, ses ciels barbouillés et ses nostalgies de l'été. On aura encore un peu de beau temps pour un mois peut-être et, après, nous aurons les grisailles de novembre. Mais ne vous en faites pas. Si vous le voulez, vous pourrez retrouver les soleils d'été. Il n'en tient qu'à vous, par exemple, de vous envoler aux Iles Canaries. Pourquoi pas?

Nos agences de voyage veillent au grain et, du 3 novembre prochain au 27 avril, on organise de beaux voyages de 15 jours aux iles Canaries et en Espagne pour $485, avion et hôtel compris. Le voyage pourrait toutefois coûter jusqu'à $540, tout dépendant du genre d'hôtel où vous logerez. On exige un supplément de $95 par personne, pour les 15 jours du voyage, pour les repas.

On annonce aussi un "spécial" pour les gens de

ESPAGNE — NOËL •

COSTAL DEL SOL
ESPAGNE

DÉPART LE 21 DÉCEMBRE ET RETOUR LE 5 JANVIER

La révélation de votre vie. Logement dans ces mini-suites comprenant chambre double, salon, salle de bains, balcon ensoleillé avec vue sur mer. Bar-comptoir, réfrigérateur. À partir de $557. comprenant l'avion de Montréal, transferts, logement. Aussi avec petit déjeuner, $574 ou demi-pension $645.
Renseignez-vous maintenant - places limitées.

CROISIÈRES — NOËL •

CROISIÈRES DE NOËL
AU DÉPART DE NEW YORK

Groupes homogènes de Canadiens français accompagnés de Montréal. Transport spécial par autobus nolisé aller et retour, manutention de bagages, chaise de pont, cocktail et services de votre accompagnateur.

T.S. MAXIM GORKI
Paquebot de 25,000 tonnes, chaque cabine avec salle de bains, thermostat, TV, téléphone, radio, tapis mur à mur. Départ le 23 décembre, 12 jours, escales: San Juan, St-Thomas, Martinique, Antigua, St. Marteen. $490. à $985.
Direction: Philippe DeSerres, 845-8225.
Autres départs: 4, 16 février et le 15 mars.

S.S. LEONARDO DA VINCE
Paquebot de 34,000 tonnes. L'orgueil de la flotte italienne. Excellente table gastronomique. Une grande ville avec tous les services les plus modernes.
Escales: San Juan, Aruba, LaGuaira, Antigua, St-Thomas. À partir de $760.
Départ le 23 décembre, 13 jours, direction: Charles E. Pelletier 845-8225.

PORTUGAL — NOËL

CÔTE DE L'ESTORIL
PORTUGAL

DÉPART: 20 DÉCEMBRE, RETOUR 3 JANVIER
DÉPART: 22 DÉCEMBRE, RETOUR 5 JANVIER
Logement en demi pension à l'hôtel Baie de Cascais, Estoril, près de Lisbonne.
Séjour se prêtant à la fois à la villégiature et aux visites touristiques. Vous serez émerveillé par les attractions touristiques de l'Estoril, de Lisbonne et du Portugal. À partir de $540. comprenant l'avion de Montréal, transferts, logement, demi pension, 15 jours - 13 nuits.

AU BON ACCUEIL DES CANADIENS DEPUIS 44 ANS

TRAVELAIDE — CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine
METRO PEEL
861-7272

TRAVELAIDE—LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL
679-3777

TRAVELAIDE - ÂGE D'OR
911 est, rue BEAUBIEN
METRO BEAUBIEN
273-2581

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
TRAVELAIDE LTÉE
SIÈGE SOCIAL, ÉDIFICE DOMINION SQUARE, MONTRÉAL 110

TRAVELAIDE—Carrefour MT-ROYAL
4454 ST-DENIS angle MT-ROYAL
METRO MT-ROYAL
845-8225

TRAVELAIDE—PLAZA-ST-HUBERT
911 est, rue BEAUBIEN
METRO BEAUBIEN
273-7755

TRAVELAIDE—CENTRE-LAVAL
Sortie 6E autoroute Entrée extérieure
687-0880

TRAVELAIDE—CENTRE-LAVAL
Sortie 6E Autoroute — Promenade intérieure
688-5310

TOUS NOS BUREAUX OUVERTS LE SOIR JUSQU'À 9 H P.M. SAMEDI 5 H P.M. STATIONNEMENT A L'ARRIÈRE DE NOS BUREAUX A LAVAL ET LONGUEUIL GRATUIT ET ILLIMITÉ

l'âge d'or: quatre semaines aux îles Canaries et en Espagne pour $399, avion et hôtel compris. Le coût peut s'élever jusqu'à $445, tout dépendant encore une fois du genre d'hôtel que vous désirez. Pour deux repas par jour et par personne, on exige un supplément de $148. On organise aussi des voyages de six semaines dont le coût va de $439 à $515. On demande $210 de plus par personne pour les repas. Ceux qui désireraient partir en fin de semaine, devront débourser $15 de plus. Ajoutons qu'à cause de ces temps d'inflation, il se pourrait que tous ces montants, d'ici au début de novembre, subissent des hausses de $25 à $70. Précisons aussi que ces voyages se font à bord des avions des lignes aériennes espagnoles Iberia.

CES ÎLES DE PRINTEMPS ÉTERNEL

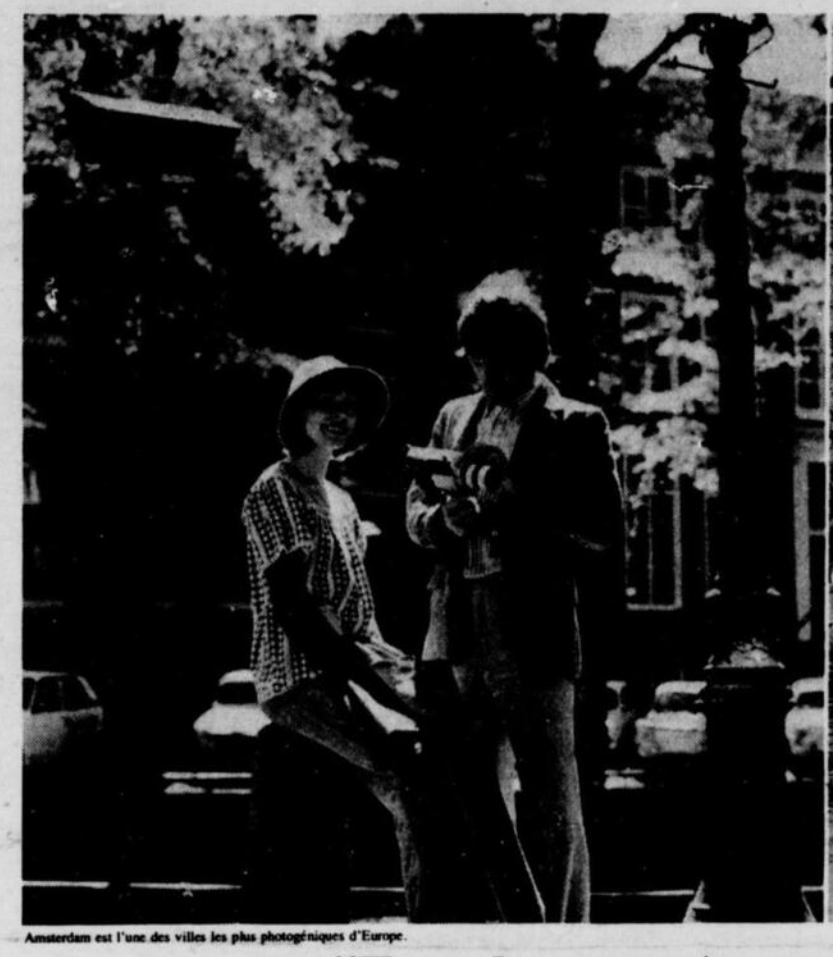
L'archipel des Canaries comprend sept îles et plusieurs îlots où le printemps est, pour ainsi dire, éternel. Pour nous, nordiques du Québec, on peut dire que le soleil y passe l'hiver. Ces îles jouissent d'un caractère subtropical et d'un climat printanier toute l'année.

On y trouve une gamme variée de paysages, qui vont de l'imposante grandeur des pics et des sierras aux vallées les plus retirées, en passant par des déserts de sable, des rochers abrupts, des cratères d'une perfection géométrique et des forêts d'une impressionnante beauté. Derrière tout cela, on trouve toujours la mer, comme une mouvante toile de fond.

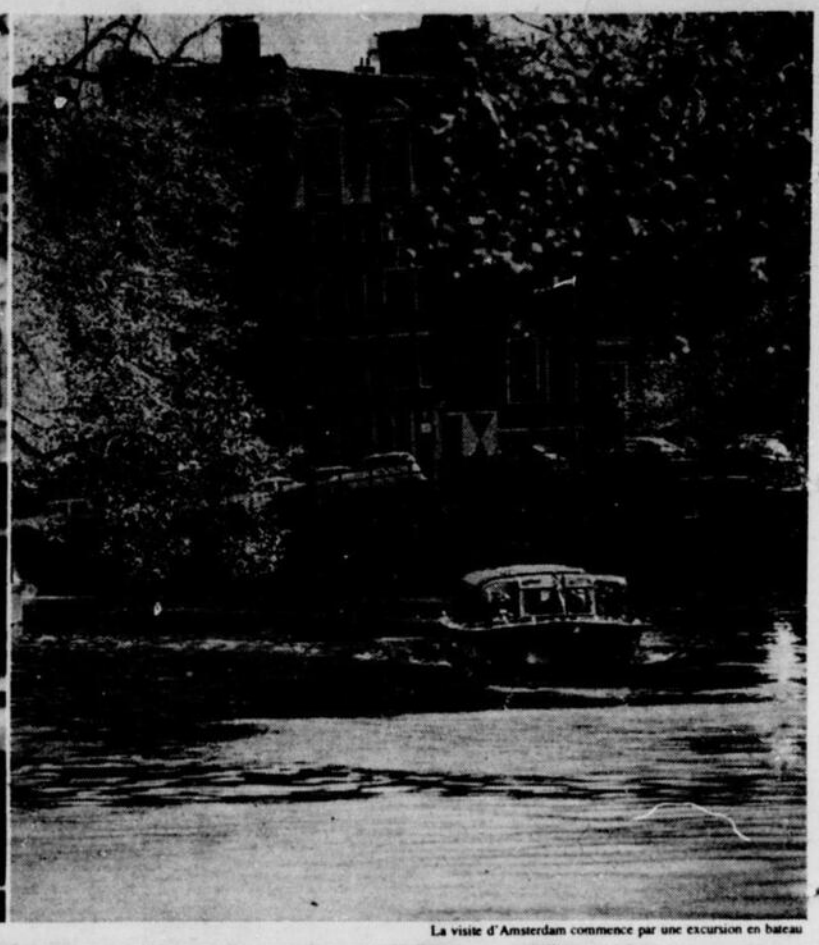
Les chansons et les danses populaires présentent un rythme cadencé fort caractéristique où l'on perçoit les apports de la péninsule espagnole. L'instrument musical qui accompagne ces danses et ces chants est le "timple" ou "ukelele" au son des plus harmonieux.

L'artisanat y est représenté par les broderies et dentelles où la femme des Canaries se distingue par son habileté et son goût. Quant à la cuisine canarienne, elle est particulièrement riche en plats de poisson. Les plats tradionnels sont la soupe au cresson et au raifort et le populaire "sancocho canarien" à base de poisson salé et de sauce piquante. La banane et la tomate, principale richesse des îles, ont également une part importante dans la gastronomie des Canaries, ainsi que le "gofio", farine de blé, de mais ou d'orge torréfiés, qui accompagnent certains plats à la place du pain. Ajoutons, pour finir, qu'aux îles Canaries, vous trouverez des piscines et des plages magnifiques, sans parler des terrains de golf extraordinaires.

Bon voyage !



Amsterdam est l'une des villes les plus photogéniques d'Europe.



La visite d'Amsterdam commence par une excursion en bateau

"Franchement, Amsterdam et la Hollande, c'est quelque chose!"

Marie Lauzier, institutrice, Longueuil.

"Pour moi qui n'étais jamais allée en Europe, je crois bien qu'Amsterdam est la destination idéale. En effet, le premier accueil est le plus important, et celui d'Amsterdam, avec ses fleurs et ses sourires chaleureux, est enthousiasmant au plus haut point. Surtout pour les Canadiens.

Avant mon départ, je me demandais un peu comment j'allais me faire comprendre, car je ne parle que le français. Eh bien, croyez-le ou non, de très nombreux Hollandais parlent le français et il n'y a pas un endroit où les gens de là-bas ne fassent l'impossible pour parler français, anglais ou même une autre langue aux étrangers qui leur rendent visite. Ça, je vous assure, c'est apprécié. On a toujours l'impression d'être attendu et en tout cas extrêmement bienvenu.

Dans ces conditions, je ne me suis pas privée de visiter, de flâner, de magasiner. J'ai acheté une foule de souvenirs là-bas. Pensez, nous sommes douze dans ma famille, et je tenais à apporter un peu de cette merveilleuse Hollande à chacun.

Car merveilleuse, elle l'est. Paysages, monuments, moulins, architecture, canaux pittoresques, musées incomparables. On a l'impression de visiter un pays de conte de fées, où tout est joli, menu, soigné. Un pays du bon vieux temps de nos livres d'images, où on avait le loisir de vivre et de créer de belles choses. Cette atmosphère, les Hollandais ont su la préserver.

Mais Amsterdam au charme surrané est aussi une capitale ultra-moderne, active, trépidante. On s'y sent à la fois au coeur de l'Europe moderne et de l'Europe d'autrefois.

Les repas? Ils sont tout simplement époustouflants.

Il faudrait des semaines pour tout voir, visiter, goûter. Ma tante, qui a visité une vingtaine de pays, disait toujours que la Hollande l'avait fascinée. Je me demandais pourquoi, mais je le sais maintenant que j'y suis allée.

Pour ce qui est du service et de l'organisation KLM, je n'ai que des éloges à en faire. Au retour, vu la grève du personnel des incendies à l'aéroport de Dorval, notre avion a dû se poser à Ottawa au lieu de Montréal et le retour n'a pu avoir lieu qu'un jour plus tard que prévu. KLM s'est occupé de tout: repas et nuit d'hôtel supplémentaires, autocar Ottawa-Montréal, avec une gentillesse et une efficacité épatantes.

D'ailleurs, je pense que c'est ce mot-là qui décrit le mieux mon expérience en Hollande. Épatante. J'ai l'intention de retourner en Europe l'an prochain et j'irai par Amsterdam, certain."

Venez à Amsterdam avec KLM.

Et profitez du "Séjour aux frais de la maison", en commençant ou terminant votre voyage en Hollande entre le 1er novembre et le 15 mars. Gracieuseté des offices du tourisme d'Amsterdam, de Rotterdam et de La Haye, le "Séjour" peut être utilisé dans une de ces trois villes. Il comprend: première nuit gratuite dans un hôtel de première catégorie ou rabais très substantiel dans un hôtel de luxe; une journée gratuite de location de voiture (une journée par personne), excursions, admissions, visites et nombre d'autres surprises gratuites.

KLM vous propose aussi des tours tout compris superavantageux. Entre autres, le Tour Spectacles 3-cités: 15 jours à Amsterdam, Londres et Paris, comprenant hôtels, petits déjeuners et billets de spectacle. De $155 à $510, plus le tarif aérien de Montréal.

Vous aimerez également les Tours Évasion 8-jours en Europe. Il y en a 5 différents dont 2 Tours Spectacles 2-cités. Prix de $70 à $310, plus le tarif aérien de Montréal.

KLM a préparé une intéressante documentation sur ces tours et sur le Séjour aux frais de la maison. Commandez ce qui vous intéresse à l'aide du bon de cette annonce, et n'oubliez pas de consulter votre agent de voyages.

KLM...hollandaise jusqu'au bout des ailes.

KLM

KLM Lignes Aériennes Royales Néerlandaises
Section VM, C.P. 388
Succursale "H", Montréal, Qué. H3G 2L1

Veuillez m'envoyer la documentation GRATUITE sur:

- ☐ le Tour Spectacles 3-cités de KLM
- ☐ les Tours Évasion 8-jours en Europe de KLM
- ☐ le Séjour aux frais de la maison en Hollande

Nom _____

Adresse _____

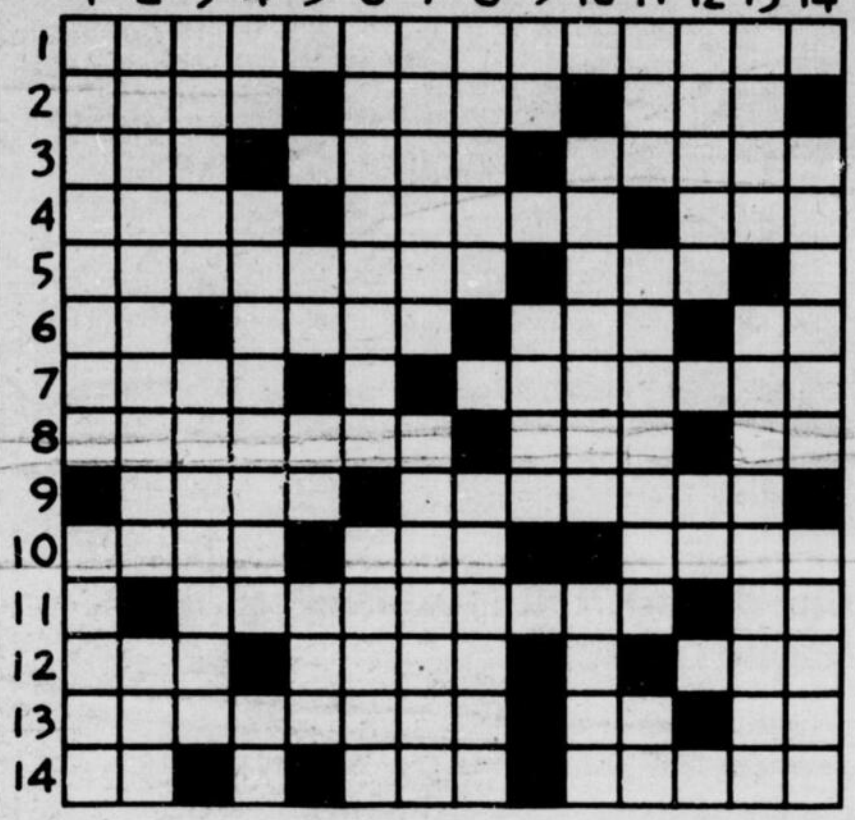
Ville _____ Prov. _____

Code Postal _____

2 mots croisés

Préparés spécialement pour le Petit-Journal par Maurice Hannequart

PROBLÈME 270



SONS ET BRUITS

HORIZONTALEMENT

1—Produisent le son d'un grelot.
2—Dieu assyrien — Son élevé — Ancienne monnaie.
3—Lettre grecque — Consommer — Rendre un son enroué, par la difficulté de la respiration.
4—On y fait du feu — Poinçon — Battit Baisha.
5—Produit de petits crépitements — Manche, au ping-pong.
6—Ressenti — Hurle — Excite l'organe de l'ouie — Symbole chimique.
7—Deuxième calife — Vient d'une personne qui a de la peine.
8—Répétitions fréquentes — Bons mots — Abréviation chrétienne.
9—Division administrative de l'ancienne Egypte — Résumés.
10—Partie de la cheminée — Froment — Tête de rocher.
11—Tapage — Drame japonais.
12—Exprime un bruit subit — Mamelle — Marque l'insouciance.
13—Ecouter — Note — A poil.
14—Laize — D'elle — Aristocratie.

VERTICALEMENT

1—Qui fait un bruit tumultueux — Sonnerie.
2—Appareil propre à produire des sons musicaux — Il pousse des braiments.
3—Vaut la moitié d'une blanche — Vénèrent.
4—Passé sous silence — (T') appliques — Eprouvé.
5—Infinitif — Interjection méridionale — Centrale syndicale du Canada.
6—Prononce avec un son nasal — Localités isolées.
7—Incrustation d'un émail noir sur un fond blanc — Rémunération.
8—Approuvé — Caissons utilisés pour le transport.
9—Lampé — Nom allemand de la Sarre.
10—Renvoie le son — Retour du même son à la fin de deux vers.
11—Prénom féminin — Liée par une promesse — Pronom.
12—Bruit soudain et violent — Marque la surprise.
13—Nuages — Qui produit une consonance particulière.
14—Cancans — Tumulte.

SOLUTION 269

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	M	A	N	A	N	T	■	G	O	U	T	A	T	S
2	A	D	O	N	I	S	■	O	I	S	O	N	■	I
3	R	I	E	N	■	E	R	S	E	■	B	U	S	E
4	M	E	L	E	N	T	■	S	S	E	■	S	O	U
5	O	U	■	A	O	S	T	E	■	C	I	■	U	R
6	U	■	S	U	I	F	■	S	I	O	N	■	R	■
7	S	O	T	■	R	■	O	■	B	L	O	N	D	S
8	E	N	E	E	■	B	R	U	N	I	■	E	L	E
9	T	U	N	I	S	I	E	N	■	E	P	O	U	X
10	■	■	T	R	O	N	E	■	T	R	E	N	T	E
11	T	R	O	E	N	E	■	M	I	S	R	■	E	■
12	S	A	R	■	G	■	O	U	T	■	E	U	R	E
13	A	T	■	D	E	S	S	E	I	N	■	S	I	S
14	R	■	B	A	S	S	E	T	■	A	M	A	N	T

PROBLÈME 176

HORIZONTALEMENT

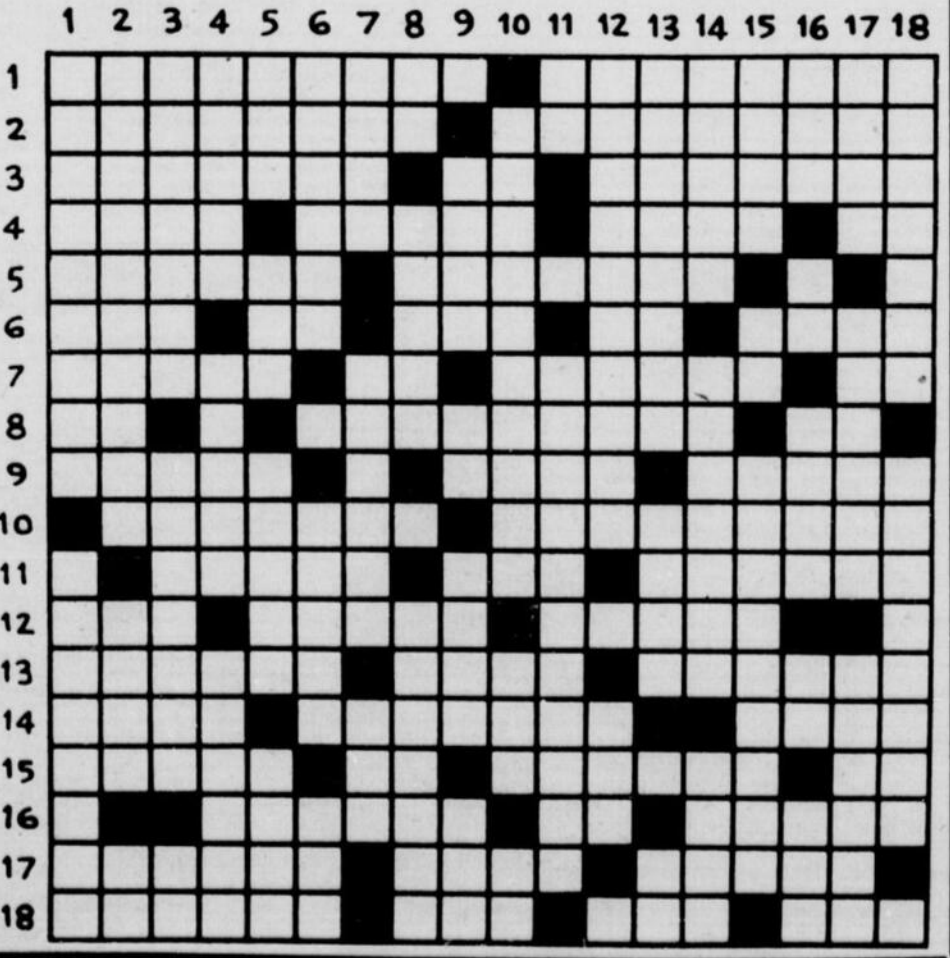
1—Ornements de côtes — Reste à l'étude.
2—Dure presque un mois — Mis en rogne.
3—Prévenant — Conjonction — Fait crier.
4—Soutiennent des acteurs — A beaucoup construit en Finlande — Lutta contre les Grecs — Vieille mesure.
5—Doit faire un choix — Nuit au cheval.
6—Invitait les fidèles à se disperser — Pieuse abréviation — Fait travailler deux artistes — Accepte les défis — Fournit du cuivre.
7—Inclinaison — Symbole chimique — Obligations — Note.
8—On y a trouvé de vieilles tombes — Accompagne la jupe — N'est pas doué pour la course.
9—Centre textile belge — Dépasse le violon — Henri IV l'envoya à Rome.
10—Court en Afrique — Prénom féminin.
11—Donne de l'ardoise — Elément de compas — S'enterrent ou s'avalent.
12—Pronom — Général brésilien — S'élève dans un marais.
13—Protecteur de Watteau — Ile de la Polynésie — Exposé.
14—Plate-forme entre ciel et terre — Sa larve vit dans des troncs — Tombe sans bruit.
15—Qui proviennent — Symbole d'un métal précieux — Massif de Bohême — Tiens du Midi.
16—Prénom masculin — Est facile à franchir — De bons clients pour la grande bouffe.
17—Sur le Tigre — Ses eaux se mêlent à celles du Congo — Prolonge la colonne.
18—Elargir — Part du moyeu — Ne rend pas toujours sage — Ville du Japon.

VERTICALEMENT

1—Que ne remplacera-t-il pas? — Renfrogné.
2—Avances — Vieille bête — Chiffres romains.
3—Dans la course — Donnent des avertissements — C'est une façon d'insister.
4—Poète tourmenté par la manie de la persécution — Au bas de la tige — Un des artistes les plus illustres du monde antique.
5—Est envahie par la mer — Article — Ville du Maroc — Rivière d'Aquitaine.
6—Conventionnel qui se rallia à Napoléon — Opinions — C'est peut-être une chenille.
7—Se voit dans la marge — Dérange les voisins — On y mord à belles dents.
8—Préposition — Grigou — Fait jaillir l'étincelle.
9—Ville du Japon — Possessif — Affluent du Danube — A la gorge ouverte.
10—Ont un point commun avec les nouveau-nés — Légumineuse — Lettres numérales.
11—Des sommets s'y mirent — Région d'une péninsule.
12—Pavage — Prêt à pleurer.
13—Fait preuve d'humour — Fut bien utile pendant une retraite — Sigle militaire.
14—Craquent dans le ciel — Abaisse le sommet — Consacré.
15—Figure mythologique — Héritage des ancêtres — Traitement des fibres.
16—Sans voiles — Dans la gamme — Au sud du Hedjaz — Cuvette africaine — Pousse le solitaire à quitter sa retraite.
17—Au fond du parc — Thésée ne lui voua pas une grande reconnaissance — Rapportées.
18—Une des gloires de Roanne — Permettaient de voter.

SOLUTION 175

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	G	R	A	P	H	O	L	O	G	U	E	S	■	P	I	Q	U	E
2	R	E	T	R	A	C	E	■	R	E	■	P	E	L	O	U	S	E
3	A	S	T	E	R	■	O	T	E	L	L	O	■	O	T	E	E	S
4	V	O	R	S	T	■	N	O	N	E	■	R	A	I	A	■	E	T
5	I	R	I	S	■	O	T	T	O	■	B	E	N	E	■	P	S	I
6	E	B	B	O	N	■	I	O	U	L	E	■	E	S	T	E	■	■
7	R	E	U	N	I	O	N	■	I	U	L	E	S	■	O	U	L	U
8	S	■	E	S	P	I	E	G	L	E	■	S	■	A	I	R	E	S
9	■	S	S	■	P	L	■	O	L	S	Z	T	Y	N	■	S	U	E
10	H	A	■	C	E	■	B	U	E	■	N	O	E	U	D	■	D	E
11	O	L	A	U	S	P	E	T	R	I	■	M	U	R	E	N	E	S
12	R	U	■	R	■	A	B	E	E	S	■	A	■	I	S	I	S	■
13	S	T	R	E	T	T	E	■	O	R	Q	U	E	S	■	■	A	■
14	L	A	■	D	U	E	■	V	O	L	E	U	R	■	E	T	A	L
15	A	T	R	E	S	■	S	I	R	E	N	E	■	B	R	E	V	E
16	L	I	O	N	■	S	A	N	D	R	E	■	J	E	T	T	E	S
17	O	O	S	T	A	K	K	E	R	■	N	I	E	L	■	O	R	E
18	I	N	E	S	■	I	I	■	E	N	S	O	U	T	A	N	E	S



L'EYE LINER EST MORT...

VIVE LE LINER-FEUTRE...

Voici le LINER-FEUTRE de Lancôme : aussi doux qu'un pinceau, aussi précis qu'un crayon.

"Ecrire" le contour de l'oeil avec un crayon-feutre, objet révolutionnaire créé à cet usage sera peut être demain le geste simple et quotidien effectué par chacune d'entre nous.
Telle est la gageure qu'espère tenir LANCÔME

en créant le LINER-FEUTRE

Gageure en effet que d'avoir mis au point des colorants tolérés par les yeux, et acceptés par la pointe feutre d'un crayon!
Gageure que d'avoir réalisé un crayon-feutre dont la pointe est et demeure très fine.
Gageure que d'avoir fabriqué un crayon-feutre qui jamais ne casse ni ne s'encrasse.
Gageure enfin que de rendre adroite une main malhabile, capable de dessiner avec le LINER-FEUTRE un trait-bord de cils, sans aucune épaisseur.
Bleu, vert, brun ou noir le LINER-FEUTRE ne se contente pas de "renouveler un geste" de maquillage en permettant, même aux débutantes, "d'écrire" tranquillement et sans effort le contour de leur oeil.

Grâce aux nouvelles substances colorantes utilisées, il offre une qualité inagalée à ce jour.
Dans un "face à face" avec le crayon, ou avec l'eyeliner, le LINER-FEUTRE gagne largement aux points:

—il est enfantin à appliquer,
—toujours prêt à utiliser,
—toujours mouillé sans être encrassé,
—léger et facile à transporter,
—il tient sans dessécher,
—et pardessus le marché...
il sait se présenter.

Le liner-feutre est en exclusivité chez les parfumeurs-conseil Lancôme.

LANCÔME

JOUISSEZ D'UNE BONNE ALIMENTATION A PRIX MODIQUE!
IL EST POSSIBLE DE MANGER AUTRE CHOSE QUE DU HACHÉ!

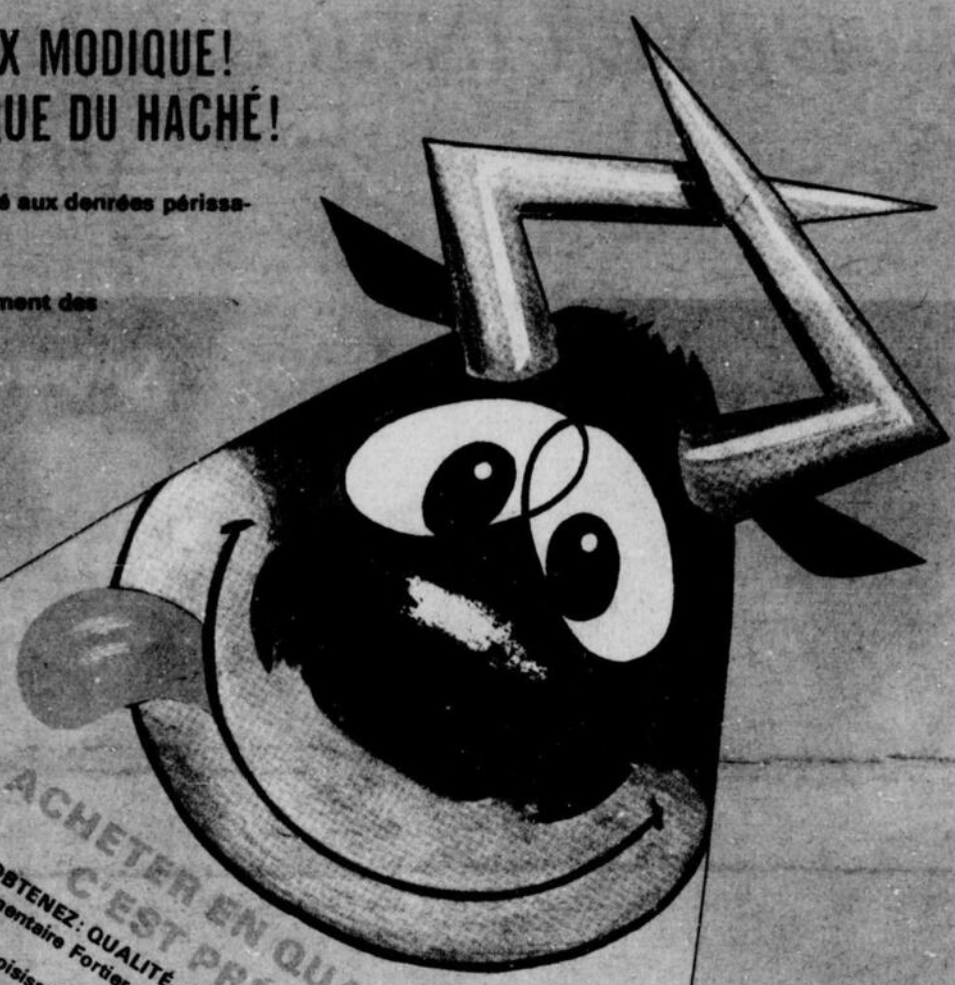
Pour votre alimentation, 60 à 75% de votre budget hebdomadaire est consacré aux denrées périssables dispendieuses.

Le SERVICE ALIMENTAIRE FORTIER vous permet de déguster quotidiennement des T-Bones, Porterhouse, Boston, Ratis, Volailles, Jambons, etc...

Par votre bon crédit nous pouvons vous fournir une quantité suffisante de viandes, poissons, légumes, fruits de votre choix pour environ 4 mois. Cette offre comprend en plus un congélateur avec garantie de 10 ans. TOUT CELA sans dépasser votre budget alimentaire actuel.

TOUS NOS PRODUITS sont sous INSPECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE et sont garantis ou votre argent vous est remis.

ÉVITEZ les courses et les AUGMENTATIONS CONTINUELLES.



OBTENEZ: QUALITÉ—VARIÉTÉ—COMMODITÉ

Le Service Alimentaire Fortier n'est pas un "plan d'alimentation" conventionnel.
C'est vous qui choisissez les item, les pesanteurs, tout comme à votre marché.
Aucun abonnement. Aucun contrat de nourriture à signer.
Nos produits sont garantis ou votre argent vous est remis.

Voici un EXEMPLE d'un menu pour une famille de 2 adultes et 3 enfants, pour environ 4 mois.

BOEUF RUBAN ROUGE A-1

60 Biftecks assortis 10 oz
T-Bone
Porterhouse
Sirloin
Boston
Filet Mignon
Haut de ronde

3 x 5 à 6 lb de poulet
6 x 3 lb Bar-B-Q

2x3 lb Rôtis de porc
6x1 lb Côtelettes de porc
4x3 lb Jambon cuit
2x2 lb Pois verts
2x2 lb Carottes en cubes
2x4½ lb Rôtis pointe de surlonge
2x4½ lb Rôtis de ronde

2x5¼ lb Rôtis de croupe
6x1 lb Bœuf en cubes

17 x 1 lb Bifteck haché
12x1 lb Bœuf haché
6x1 lb Filet d'aiglefin ou sole
6x1 lb Bacon à l'érable
6x1 lb Saucisse à déjeuner
6x1 lb Saucisse fumée "Paté"
12x6 oz. Jus d'orange
6x2 lb Patates frites
2x2 lb Haricots jaunes
2x2 lb Macédoine

PESANTEUR GLOBALE APPROXIMATIVE: 204 lb
pour $25.82 par semaine congélateur inclus

Famille de	Prix par semaine congélateur inclus
2 à 3 personnes	$20.82
4 à 5 personnes	$25.82
5 à 6 personnes	$30.91
6 à 7 personnes	$35.82
7 à 8 personnes	$40.76

$1.50 de plus par semaine pour congélateur combiné.

LE SERVICE ALIMENTAIRE FORTIER
UNE FILIALE DE *O. Fortier Limitée*

***QUALITÉ**
***VARIÉTÉ**
***COMMODITÉ**

Établis depuis 1931 nous nous faisons un point d'honneur de satisfaire nos clients

Renseignez-vous sur la qualité supérieure de nos produits et l'intégrité de notre maison en remplissant le coupon ci-bas ou en nous téléphonant.

8600 8e Av. St-Michel, H1Z 2W4
728-4514

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
CODE POSTAL ..... TÉL .....